

MASTER 2 MÉTIERS DE L'ÉDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT DE LA FORMATION HÔTELLERIE-RESTAURATION
Mention second degré
Parcours hôtellerie-restauration : organisation et production culinaire (PLP)
Année universitaire 2019-2021

MÉMOIRE

LA CLASSE INVERSÉE

Gauthier Montaudié

Sous la direction de
Yves Cinotti

Remerciements

Je tenais à remercier M. CINOTTI pour m'avoir suivi en tant que directeur de recherche, pour m'avoir aiguiller et limiter dans les notions que je devais aborder mais aussi pour ses formations informatiques qui m'ont bien aidées lors de la rédaction de cette note de synthèse.

Je souhaitais également remercier toutes les personnes qui m'ont accordé de leur temps pour répondre à mes sondages et à mes entretiens semi-directifs mais aussi tous mes proches qui m'ont aidé, de près ou de loin, dans la réflexion et la rédaction de ce mémoire.

SOMMAIRE

Sommaire	4
Introduction générale.....	5
Partie 1 : La classe inversée dans la littérature éducative.....	7
Chapitre 1 : Classe inversée versus classe « traditionnelle ».....	8
Chapitre 2 : Modification du rôle de l'enseignement.....	16
Chapitre 3 : Les enjeux de cette nouvelle pédagogie	22
Partie 2 : Étude de terrain auprès de professeurs de CAP	30
Chapitre 1 : Etude de terrain auprès de professeur de CAP	31
Chapitre 2 : Méthodologie de la démarche scientifique	39
Chapitre 3 : Analyse des résultats.....	42
Partie 3 : Préconisations pour pratiquer la classe inversée avec une classe de CAP	53
Chapitre 1 : Sensibiliser les élèves à ce nouveau mode de fonctionnement.....	54
Chapitre 2 : Un support de travail attrayant hors temps de classe	56
Chapitre 3 : Dynamiser la classe en présentiel	60
Conclusion générale	64
Bibliographie	67
Table des matières	69
Table des figures.....	71
Table des annexes	72

INTRODUCTION GÉNÉRALE

LA CLASSE INVERSÉE est un mouvement pédagogique qui, depuis une dizaine d'années, connaît un franc succès et est source d'inspiration pour un grand nombre d'enseignants à travers le monde. L'accès à l'information à bas coût et par conséquent une partie de l'accès au savoir a su se développer en fonction des nouvelles technologies. On a pu établir ce constat dès l'avènement de la presse à imprimer en 1400 puis avec l'apparition du télégraphe électronique dans les années 1830, la radio au début des années 1900, la télévision en 1920, aux ordinateurs dans les années 1940, internet 20 ans plus tard et pour finir, le Web dans les années 1990. Le savoir et l'information s'adaptaient au fur et à mesure que ces technologies se développaient et se démocratisaient (BISHOP, 2013). Cette évolution a abouti sur plusieurs événements importants et significatifs pour la classe inversée:

- L'arrivée de Wikipédia sur le Web en 2001, bibliothèque numérique où l'accès est libre et gratuit pour tous et qui par ailleurs a connu, à sa sortie, un grand succès soit plus de 2.7 milliards de pages vues aux Etats-Unis.
- La mise à disposition de cours en ligne provenant de l'Institut de technologie du Massachusetts (MIT) en 2001 sous le nom de l'initiative OpenCourseWare (OCW).
- La création en 2006 de la « *Khan Academy*¹ », association à but non lucratif permettant de suivre des cours sous format vidéo.

Le MIT a su inspirer plusieurs écoles, aussi bien supérieures qu'élémentaires, et également Salman Khan, créateur de la « Khan Academy », qui ont également ouvert leurs connaissances et les ont partagées sur la toile. Ce partage de connaissances se faisait et se fait toujours la plupart du temps sous format vidéo.

La classe inversée consiste à « *inverser* » les temps de classe afin de réaliser les devoirs en cours et voir et apprendre la leçon à la maison. Dans cette pédagogie, la mise en

¹ Khan Salman. Accueil [en ligne]. Disponible sur <https://fr.khanacademy.org/>. (Consulté le 29/12/2019)

application des connaissances se fait donc avec l'accompagnement du professeur en classe, puisque mobiliser des connaissances pour résoudre un problème demande une réflexion plus importante.

L'année dernière nous avons eu l'opportunité de tester cette méthode d'enseignement pendant notre première année de master notamment dans nos cours de culture disciplinaire où nous devions réaliser des recherches pour créer et présenter un diaporama sur une thématique précise. Nous avons aussi reçu des enseignements de marketing et de méthodologie de recherche où nous devions, avant de venir en classe, travailler le cours chez nous.

Ayant trouvé cette expérience intéressante et plus performante en termes d'apprentissage, nous avons décidé d'aborder cette thématique à travers la question de départ suivante :

« Quel est l'intérêt de la classe inversée ? »

Au fur et à mesure de nos recherches et avec l'obtention de notre concours PLP OPC l'année dernière, nous avons décidé d'orienter notre mémoire autour de la question de recherche suivante :

« La classe inversée est-elle adaptée pour une classe de CAP ? »

Ce mémoire est construit en trois grandes parties. La première va nous permettre de nous imprégner des différentes opinions présentes dans la littérature éducative autour de la classe inversée et va nous aider à formuler nos hypothèses. La seconde partie correspond à l'étude de terrain que nous avons réalisé auprès de nos collègues professeur de CAP pour qu'ils puissent nous donner leur avis sur nos différents axes de réflexion puis dans un dernier temps, nous vous suggérerons des préconisations pour mettre en place une classe inversée avec une classe de CAP.

Partie 1 : LA CLASSE INVERSÉE DANS LA LITTÉRATURE ÉDUCATIVE

Nous allons dans cette première partie, focaliser notre attention sur ce que pensent les chercheurs de la classe inversée. La synthèse de l'ensemble des informations que nous allons y découvrir va nous permettre de formuler des hypothèses de recherche. Cette partie nous permettra donc d'avoir une meilleure vue d'ensemble sur cette pédagogie et mieux pouvoir appréhender son utilisation auprès de CAP.

Dans un premier temps, nous allons étudié les définitions de la classe inversée et de la classe « traditionnelle » en les comparant. Puis nous constaterons les modifications du rôle de l'enseignant dans cette nouvelle méthode d'apprentissage et enfin nous développerons les enjeux de cette dernière.

Chapitre 1 : CLASSE INVERSÉE VERSUS CLASSE « TRADITIONNELLE »

DANS CE PREMIER CHAPITRE, nous verrons les définitions aussi bien de la classe « traditionnelle » que celles de la classe inversée. Cela nous permettra de d'avoir une définition commune de ces deux termes et ainsi facilitera les comparaisons entre ces deux pédagogies.

Nous y verrons dans un second temps l'avantage certain que possède la classe inversée à savoir : « *Mettre l'élève face aux limites de la recherche non encadrée et d'inclure le potentiel de l'immédiateté dans la démarche d'enseignement* ». (CHEVALIER, 2014)

1.1) LA MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT « TRADITIONNEL »

Selon TRICOT (2017, p. 107), la dénomination classe « traditionnelle » n'a pas lieu d'être. Chaque professeur a sa propre manière d'enseigner. Cependant, afin de pouvoir étudier la classe inversée, il est nécessaire de pouvoir la comparer à un enseignement type. LEBRUN, dans une de ces vidéos portant sur la classe inversée, rappelle brièvement que dans l'histoire de l'éducation et notamment au XIV^e siècle, les cours étaient « ex cathedra ». L'instruction se faisait de manière descendante : le professeur, du haut de sa chaire, donnait l'information et les apprenants, situés en dessous, l'absorbaient avec rigueur. Cette forme de transmission de savoir a été très largement utilisée, encore aujourd'hui même si très critiquée (GILBOY, 2015), et cela doit être la raison de cette dénomination « traditionnelle ».

La méthode d'enseignement « traditionnel » est un cours magistral dans lequel le professeur transmet son savoir aux élèves, par monologue ou éventuellement avec des échanges en les impliquant peu dans des activités (CINOTTI, 2018). DUFOUR (2014)² ajoute que les exercices d'application et d'approfondissement sont, dans ce type d'enseignement, souvent donnés à faire à la maison par manque de temps en classe.

² DUFOUR Héloïse. *La classe inversée*. Technologie, 2014, vol. 193, p. 44-47. [en ligne].. Disponible sur <https://tinyurl.com/r9no5zc> (consulté le 10/11/2019)

La formation se réalise donc en deux temps : la phase d'acquisition des connaissances en classe et la mobilisation des connaissances qui se fait lorsque l'élève met en application le savoir mobilisé à travers différents exercices à la maison (*ibid.*, 2014)

Pour SAMS & BERGMANN (2014, p. 94) la « classe » et donc l'enseignement « traditionnel » « *évoque l'image d'un enseignant sur son estrade, la craie en main, qui transmet la connaissance aux masses* ». Cette citation nous permet de comprendre la position centrale du professeur au sein cette classe, idée déjà partagée par CINOTTI (2018), bien qu'ici est aussi mentionné la position physique du professeur. On pourrait donc comprendre que dans la classe « traditionnelle » le professeur est la source du savoir, que la classe est centrée sur l'enseignant et pour finir, qu'il n'y a aucune adaptation et personnalisation du cours en fonction du profil de l'élève.

Plus péjorativement, AKÇAYIR (2018) citent dans leur étude BETIHAVAS et al. (2016) qui définissent la classe traditionnelle comme étant « *un enseignement dans lequel les élèves sont traités comme des récipients vides qui absorbent passivement les informations.* »

Dans ce mémoire, nous reprendrons la définition évoquée par CINOTTI (2018) et partagée dans la majeure partie des revues de littérature traitant du sujet.

1.2)UNE NOUVELLE PÉDAGOGIE : OPPOSITION À LA CLASSE

« TRADITIONNELLE »

La classe inversée ou “*flipped classroom*” en anglais connaît depuis quelques années maintenant, un grand engouement et il est donc désormais possible de trouver plusieurs définitions intéressantes. Nous en avons répertorié quelques-unes dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1: Diverses définitions de la classe inversée

Sources	Citations
Classeinversee.com ³	« Les élèves reçoivent des cours sous forme de ressources en ligne (en général des vidéos) qu'ils vont pouvoir regarder chez eux à la place des devoirs, et ce qui était auparavant fait à la maison est désormais fait en classe. »
Dufour (2014)	« Elle est souvent définie comme une inversion spatiale et temporelle par rapport à la classe traditionnelle. [...] la classe inversée, c'est donner à faire à la maison, en autonomie, les activités de bas niveau cognitif pour privilégier en classe le travail collaboratif et les tâches d'apprentissage de haut niveau cognitif, en mettant l'élève en activité et en collaboration.»
Taillard (2014) ⁴	« Le cours magistral est déplacé à la maison, ce qui libère le temps de classe pour développer les compétences des élèves (activités d'apprentissage exigeantes sur le plan cognitif) »
Chevalier (2014)	« Dans la classe inversée, l'apport de connaissances est réalisé hors la classe dans un temps plus ou moins contraint mais aménageable par l'étudiant [...] le cours en face à face sert alors à poser des questions auxquelles l'enseignant répond. »

³ Classe inversée. *Présentation* [en ligne]. Disponible sur <https://www.classeinversee.com/presentation>. (consulté le 11/11/2019)

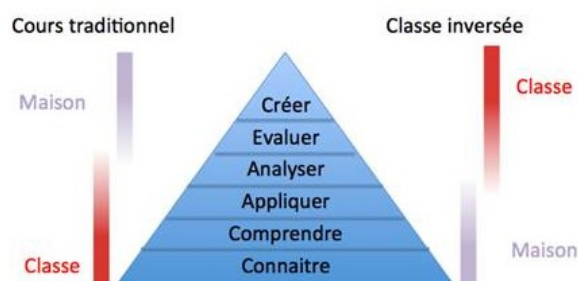
⁴ TAILLARD Philippe. *En classe inversée, ayez de la ressource !* Technologie, 2014, vol. 193, p. 68-72. [en ligne].. Disponible à l'URL : <https://tinyurl.com/sjeazky>. (Consulté le 10/11/2019)

La classe inversée

Sources	Citations
Tricot (2017)	« Les élèves travaillent en amont, en étudiant un cours, ce travail préparatoire étant essentiellement dévolu à l'acquisition de connaissances notionnelles. Quand ils arrivent en classe, les élèves peuvent poser des questions à propos de ce qu'ils n'ont pas bien compris. »
Brame (2013) ⁵	« Le concept de classe inversée décrit un renversement de l'enseignement traditionnel. Les étudiants prennent connaissance de la matière en dehors de la classe, principalement au travers de lectures ou de vidéos. Le temps de la classe est alors consacré à un travail plus profond d'assimilation des connaissances au travers de méthodes pédagogiques comme la résolution de problèmes, les discussions ou les débats. »

Nous pouvons donc, à l'aide de ces citations, considérer que la classe inversée est, dans sa version la plus basique, une méthode d'enseignement qui inverse les phases d'apprentissages de la classe « traditionnelle »: les devoirs (plus difficile à réaliser) se font en classe avec l'accompagnement du professeur et la découverte et l'apprentissage de la leçon (plus simple à réaliser en autonomie) à la maison.

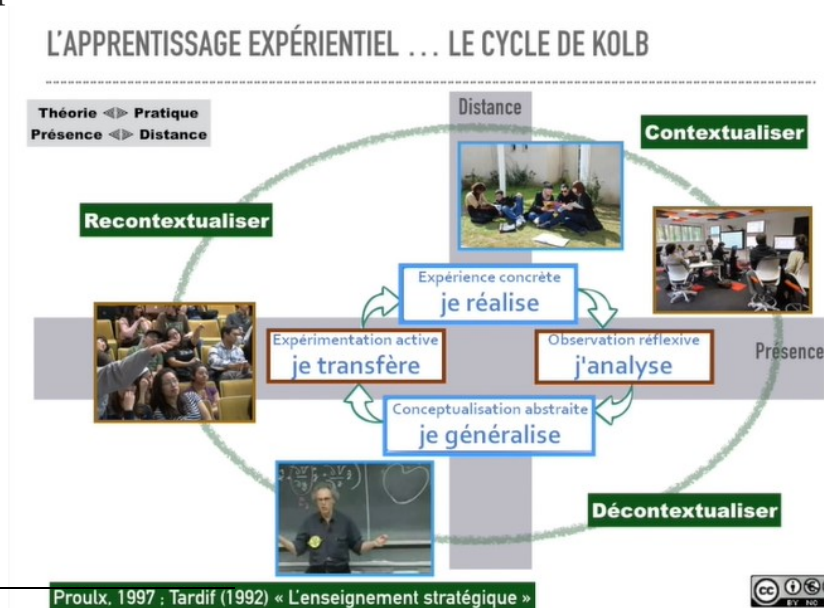
Pour mieux visualiser cette différence avec la classe « traditionnelle », voici ci-dessous la taxonomie de BLOOM adaptée à la classe inversée :



⁵ BRAME Cynthia. *Flipping the classroom*, 2013 [en ligne].. Disponible sur <https://tinyurl.com/zwxetg6>. (Consulté le 28/12/2019)

LEBRUN(2016) a identifié plusieurs types de classe inversée demandant de plus en plus d'implication de la part des élèves :

- Le type 1 : On y demande à l'élève de lire ou apprendre sa leçon avant de venir en classe.
- Le type 2 : On demande à l'élève de les trier et de s'informer.
- Le type 3 : Appelé « classe renversée », mis en pratique par CAILLIEZ⁶, consiste à inverser non seulement les phases d'apprentissage, mais également les rôles du professeur et celui de l'élève. Ainsi l'élève doit suffisamment assimiler de connaissances pour pouvoir par la suite les restituer à ses camarades ainsi qu'au professeur feignant l'ignorance⁷. Ce dernier type est aussi une mise en application du cycle de Kolb, théorie développant l'idée qu'apprendre à l'école devrait suivre la même méthode que lorsqu'on apprend dans la vie de tous les jours ou encore en entreprise (LEBRUN, 2016). C'est-à-dire apprendre à partir d'une situation vécue et inconfortable qui nous pousse à chercher et à trouver une solution. Ce cycle de Kolb est construit en 4 phases : l'expérience concrète, l'observation réflexive, la conceptualisation abstraite et l'expérimentation active.



⁶ Chroniques & Actus. Retour sur l'intervention de I-C Cailliez sur la classe renversée [en ligne]. Disponible sur <https://tir>

⁷ Dans ce type de classe, on estime que d'après la taxonomie de Bloom, ce sont des connaissances bien maîtrisées lorsqu'on les enseigne. En partant de ce constat, l'élève a tout intérêt à enseigner s'il veut exceller dans une matière.

1.3) LA CLASSE INVERSÉE : UN ENSEIGNEMENT DANS L'AIR DU TEMPS

La classe inversée n'est pas une innovation pédagogique : RABELAIS critiquait déjà des formes de classe inversée à son époque (TRICOT, 2017, p. 102). Elle a tout de même su faire peau neuve en profitant du développement des technologies modernes et en utilisant le format vidéo pour transmettre du savoir (*ibid.*, p. 99).

« Aujourd'hui le savoir est accessible d'un seul clic ; alors, exit les profs ? L'Internet et les moyens technologiques à notre disposition, PC, tablettes, smartphones, changent notre relation à la connaissance, accessible partout, tout le temps et gratuitement. Elle se met à jour sur des espaces collaboratifs, tels que Wikipédia, rendant caduques, jusqu'à un certain degré, livres et manuels... » (Chevalier, 2014)

CHEVALIER (2014) parle également du fait que les apprenants étant nés avec la mise à disposition d'Internet ont une attention des plus fragiles (*habitude précoce de l'immédiateté*⁸), ayant eu l'habitude de recevoir la réponse qu'ils attendaient à la seconde. Ce changement de comportements relevé par STIEGLER (COLEBROOK, 2017) et nommé « *destruction de l'attention* » a également un impact important sur le type d'enseignement que l'on choisit de fournir. D'après PERAYA (2015) la classe inversée permettrait d'apprendre aux élèves à trier les informations présentes sur les différents supports disponibles en fonction de leur fiabilité et ainsi de limiter les cas « *d'infobésité* »⁹. Même si l'utilisation du numérique est déjà largement sollicitée dans la vie de tous les jours de nos apprenants et connaissant les réticences de certains professeurs quant à leur intégration dans un cours, LEBRUN affirme que c'est l'enjeu d'aujourd'hui. Cela est un outil à double tranchant qu'il présente comme un « *pharmacum* » pouvant être aussi bien un poison qu'un médicament mais qui est nécessaire d'utiliser dans l'éducation d'aujourd'hui.¹⁰

Le format vidéo est généralement adopté par la classe inversée et est très apprécié des apprenants. Ils ont l'habitude d'utiliser ce format notamment via Youtube dans

⁸ Terme employé par CHEVALIER

⁹ Terme employé par PERAYA. L' « *infobésité* » serait selon lui le fait d'être constamment surchargé d'informations sans pour autant en avoir de valables.

¹⁰ Informations obtenues lors d'une conférence réalisée par LEBRUN. Disponible sur Youtube.

<https://www.youtube.com/watch?v=U8J24T-eY0U>

leur vie de tous les jours. Ainsi le cours leur semble plus accessible et ils savent le retrouver sans difficultés. Cette facilité d'utilisation et cette disponibilité des ressources sur la toile augmentent aussi la motivation des élèves (TAILLARD, 2014).

KHAN dans sa conférence TED¹¹ a cité un important point à accorder à l'utilisation de vidéo pour apprendre : on peut réécouter et revoir une vidéo jusqu'à ce qu'on la comprenne et tant qu'on en a besoin. En classe si nous avons réellement du mal sur une notion, nous pouvons demander au professeur de nous réexpliquer cette même notion. Malheureusement si nous n'avons toujours pas compris l'idée au bout de la seconde tentative, le professeur souhaitera tout de même continuer le cours pour pouvoir le finir. Si le professeur est investi et souhaite répéter tant que la notion n'est pas assimilée, alors il est possible que ce soit l'élève qui ne veuille pas monopoliser l'attention du pédagogue trop longtemps, cette situation pouvant être gênante.

On peut aussi dire que la classe inversée est dans l'air du temps puisqu'elle répond parfaitement aux compétences du professeur et de la vision pédagogique de l'éducation nationale¹² depuis 2013 à savoir (liste non exhaustive) :

- Faire partager les valeurs de la république à travers le travail en groupe en présentiel où l'élève apprend à travailler en équipe.
- Prendre en compte la diversité des élèves en accompagnant davantage les élèves en présentiel.
- Intégrer la culture du numérique au sein de sa pédagogie, compétence acquise aussi bien en diffusant des capsules vidéos à visionner mais aussi en faisant intervenir des TICES (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) en présentiel.
- Mettre en place des situations pédagogiques dans lesquelles les élèves peuvent se sociabiliser en faisant travailler les élèves en groupe en présentiel.

L'utilisation des nouvelles technologies permettra à l'enseignant de surveiller et aider à distance ses élèves, idée que l'on développera dans le prochain chapitre.

¹¹ Lien de la conférence TED de KHAN : <https://www.youtube.com/watch?v=nTFEUsudhfs>

¹² Lien vers le site de l'éducation nationale expliquant les compétences du professeur : <https://tinyurl.com/yau2jafs>



Nous avons constaté à travers l'étude de ce premier chapitre que la classe « traditionnelle » est un cours magistral dans lequel le professeur transmet son savoir aux élèves, par monologue ou éventuellement avec des échanges en les impliquant peu dans des activités. A contrario la classe inversée est un cours animé et vivant dans lequel le professeur accompagne l'élève dans la « *coconstruction de son savoir* ¹³ » en réalisant des exercices d'application en classe. La leçon est quant à elle découverte et apprise hors temps de classe.

Nous avons aussi vu que la classe inversée est adaptée aux apprenants et à leurs comportements puisqu'ils sont intrinsèquement à l'aise avec les nouvelles technologies et d'ores et déjà habitués à regarder des vidéos sur Internet. Elle pourrait donc aussi donner la possibilité aux apprenants de découvrir à utiliser efficacement et intelligemment les outils modernes à leur disposition au quotidien comme le smartphone ou la tablette. (PERAYA, 2015)

LEBRUN dans sa conférence ajoute que la classe inversée est un système systémique intégrateur du numérique et des méthodes actives de l'apprentissage, qui permet d'évaluer les élèves si on le souhaite, avec une approche par compétences.

¹³ Terme utilisé par LEBRUN *et al* et par DUFOUR.

Chapitre 2 : MODIFICATION DU RÔLE DE L'ENSEIGNEMENT

A PRÈS AVOIR INVERSÉ LES CLASSES, les professeurs comprennent vite que non seulement leur rôle a connu des changements en classe mais aussi en dehors : Le professeur est plus que jamais un pédagogue, pouvant créer tous types de supports facilitant la compréhension de son cours. Il est disponible en restant à disposition sur Internet, notamment sur l'ENT (environnement numérique de travail) pour aider les élèves dans le besoin. Cette méthode répond également à plusieurs attentes de l'éducation nationale vis-à-vis du professeur comme par exemple insérer l'usage du numérique dans sa pratique professionnelle ou encore pratiquer une pédagogie différenciée avec ses élèves.

2.1) DU TRANSMETTEUR DE SAVOIR VERS L'ACCOMPAGNATEUR PÉDAGOGIQUE

L'accès à l'information étant de plus en plus facile, le métier d'enseignant pourrait sembler dépassé. En effet ce que dit l'enseignant doit pouvoir se trouver sur Internet. Et pourtant les étudiants ne savent pas forcément rechercher correctement l'information ou savoir si leur source est fiable ou non (PERAYA, 2015). Cette accessibilité à l'information change et modifie le travail de l'enseignant : Il ne doit plus uniquement être capable de restituer des connaissances mais tout de même les sélectionner, il doit savoir motiver ses apprenants, les coordonner comme un chef d'orchestre et leur apporter une plus-value. Si la leçon enseignée est maîtrisée mais reste un cours magistral avec peu d'interactions, elle risque de lasser ces élèves (Chevalier, 2014).

« Il passe du face-à-face au côte-à-côte, permettant ainsi la mise en place d'une "coconstruction des savoirs". »(DUFOUR, 2014)

À travers cette citation, nous comprenons bien le changement de position de l'enseignant au sein de la classe. Dans cette méthode d'enseignement, le professeur n'étant plus focalisé sur le discours qu'il doit réciter à l'avant de la classe, il peut alors s'intéresser d'avantage aux élèves, cas par cas, et aux difficultés qu'ils rencontrent.

SAMS & BERGMANN (2014, p.127), dans leur livre *La classe inversée* insistent aussi sur la place du professeur de classe inversée en faisant bien la distinction entre être « devant » une classe et être « dans » une classe. Le transmetteur de savoir serait donc « devant », isolé de la classe, de par sa position. L'accompagnateur pédagogique serait, quant à lui, inclus au sein de la classe. Cet accompagnateur serait capable de mettre les élèves en activité, individuellement ou en groupe et pourrait alors différencier son accompagnement. D'après l'administrateur du site *classeinversee.com* ce changement de position permet à l'enseignant de perdre d'une certaine façon une image de figure autoritaire. L'élève se sentirait donc plus à l'aise et cela se ressentirait dans ses résultats scolaires.

L'accompagnateur pédagogique doit désormais s'assurer que tout le monde avance à une vitesse similaire afin de faciliter les enseignements et mises en commun lors des corrections. (*ibid.*). En classe « traditionnelle » l'élève n'a pas cette préoccupation puisque c'est le professeur qui impose le rythme à suivre.

Il est aussi important que le professeur suive bien la progression de ses élèves sur les différents exercices en ligne pour être sûr que les apprenants jouent bien leur rôle en dehors des temps de classe.

N'ayant plus de cours magistral à devoir assurer face à la classe, les professeurs peuvent donc désormais appliquer plus aisément la volonté de l'éducation nationale¹⁴ qui depuis 2010, insiste lourdement sur le fait de devoir accompagner les élèves dans du soutien scolaire, de l'approfondissement ou encore dans leur orientation.

¹⁴ Éduscol. *Accompagnement personnalisé au lycée*. [en ligne].. Disponible sur <https://tinyurl.com/ygc6bixd>. (Consulté le 01/01/2020)

2.2)LE PROFESSEUR VIDÉASTE, UTILISATION DE NOUVEAUX OUTILS PÉDAGOGIQUES

Nous ne parlerons pas de l'utilisation de livre ici, bien que totalement viable dans un concept de classe inversée. En effet, il est tout à fait faisable de réaliser une classe inversée en demandant à des élèves d'apprendre une leçon présente dans un manuel scolaire. Nous privilégierons d'avantage des outils plus récents.

Comme on le voit dans la définition de classe inversée de BRAME (2013) définissant la classe inversée, le professeur souhaitant faire une classe inversée peut recourir à plusieurs outils. La vidéo, souvent nommée « capsule vidéo » dans la littérature éducative, est un incontournable puisqu'elle est plus vivante et engageante qu'un livre pour une grande majorité des adolescents (DUFOR, 2014). Malheureusement celle-ci n'est pas facile à choisir : la vidéo peut ne pas aborder le contenu comme on voudrait qu'elle le fasse ; elle peut ne pas du tout aborder certaines notions et donc être incomplète ou tout simplement être de mauvaise qualité. Afin de disposer d'un support parfaitement adapté, il est donc préférable de créer ses propres vidéos et documents. De cette façon le cours sera sans l'ombre d'un doute unique et personnalisé (*Ibid.*).

TUCKER (2012) souligne cependant que ce n'est pas le fait de diffuser une vidéo pédagogique qui crée la différence entre classe inversée et classe « traditionnelle » mais bien la façon dont cette vidéo est intégrée dans une approche globale.

Créer une vidéo n'est pas quelque chose d'évident : il faut penser à sa durée, son contenu, son rythme, la représentation visuelle de ses propos... Cela représente un défi pédagogique auquel l'enseignant n'a pas l'habitude d'être confronté. Il passe d'un contenu à aborder généralement en 55 minutes à une vidéo entre 2 à 20 minutes, durée à adapter suivant le niveau scolaire de ses apprenants (IBID.).

Le professeur, en plus de ses vidéos, peut utiliser certains types de logiciels ou sites lui facilitant le suivi de ces élèves et l'exercice de son métier :

- Un hébergeur à vidéos : Youtube, Dailymotion...

Celui-ci permettra de partager les vidéos créées à disposition gratuitement sur Internet de façon asynchrone.

- Un logiciel de montage vidéo : Icecream Video Éditeur, Shotcut, Videopad...

Il existe une multitude de logiciel permettant de réaliser un montage vidéo. Les logiciels cités sont gratuits mais disposent d'une version payante permettant d'obtenir davantage d'options. Les versions gratuites sont cependant suffisantes pour créer un contenu agréable. Ils permettent d'assembler de manière intuitive, si on est à l'aise avec l'outil informatique, plusieurs pistes audio et/ou plusieurs vidéos différentes.

- Le site indépendant :

Il permet de regrouper efficacement nos documents écrits comme vidéo et ainsi faciliter leur utilisation.

- L'ENT :

Son utilisation est similaire à un site indépendant, cependant ce site permet d'utiliser le carnet d'adresse de l'établissement scolaire dans lequel nous sommes. Comme celui-ci appartient à notre école/lycée, nous sommes d'ailleurs « protégés » en cas de litige avec un élève. Cette application possède aussi la possibilité de converser de façon asynchrone aussi bien à travers d'un blog, d'un forum ou tout simplement par email.

- Le questionnaire en ligne :

L'application *Socrative* par exemple permet de poser des questions sur téléphone ou ordinateur portable à ses élèves en individualisant les réponses. Il est même possible d'envoyer une synthèse dans la boîte mail de l'élève récapitulant l'ensemble des

questions auxquelles il s'est trompé. Google dispose aussi d'une fonction pour réaliser questionnaire et sondage : « *Google Forms* ».

Ces applications ou sites de travail ont l'avantage de pouvoir être surveillés. En effet le professeur a la capacité de vérifier si les élèves ont bien réalisés hors classe les activités demandées.

2.3) UN PROFESSEUR DISPONIBLE ET PRÉSENT EN DEHORS DE LA CLASSE

En déplaçant l'assimilation du cours théorique à la maison, le professeur a nettement plus de temps pour accompagner ses élèves en classe. Pour autant, comment l'élève peut-il aller en classe inversée s'il n'a pas compris la leçon à la maison ?

Il nous semble évident que le professeur doit pouvoir entrer en contact avec l'élève, et cela même hors des heures de cours en présentiel. Il est nécessaire, si l'élève en ressent le besoin, que le professeur puisse réexpliquer une notion et ceci dès qu'il est sollicité. Il serait dommage d'expliquer une notion lorsque l'intérêt que l'élève y portait, s'est dissipé. (DUFOR, 2014)

Le pédagogue a les moyens de communiquer à l'aide des outils présentés dans la partie précédente. Ceux-ci disposent ou peuvent disposer de fonctionnalités permettant des discussions synchrones ou asynchrones entre les utilisateurs.

Le professeur, dans cette pédagogie, doit nettement plus être disponible que dans une autre. Ici, afin d'obtenir des résultats de qualité optimale, il doit se mettre à disposition et être capable de répondre le plus souvent et le plus rapidement possible en dehors de la classe, travail qu'on ne lui demande pas dans des cours « traditionnels ».



Dans ce chapitre, nous avons étudié la nouvelle position du professeur au sein d'une classe inversée. Celui-ci n'est plus le possesseur du savoir mais plutôt l'accompagnateur pédagogique qui va permettre à l'élève de mener une réflexion à

La classe inversée

travers des exercices. En effet, le professeur ne réalise plus de cours magistral, il donne le cours sous format vidéo ou papier à consulter hors temps de classe. Nous avons également vu que le professeur a la possibilité de créer son propre contenu pour pouvoir s'assurer de sa qualité. En présentiel, l'élève met en application le cours « *côte-à-côte*¹⁵ » avec l'enseignant. À distance, nous avons vu que le professeur est capable de suivre l'évolution de la formation de ses élèves et peut donc vérifier s'ils ont bien fait leur travail ou non. Ayant déplacé la partie magistrale à la maison, il est plus que recommandé de pouvoir échanger avec son professeur hors temps de classe. Il existe pour cela une multitude de possibilités comme les mails, les commentaires à des vidéos, les discussions instantanées...

¹⁵ Terme choisi par DUFOR et par BERGMANN.

Chapitre 3 : LES ENJEUX DE CETTE NOUVELLE PÉDAGOGIE

DANS CE DERNIER CHAPITRE, nous allons découvrir tout d'abord les avantages présentées dans la littérature aussi bien française qu'anglaise et portant sur la classe inversée, puis dans un second temps nous verrons les diverses opinions s'opposant à cette pédagogie.

3.1) LES ASPECTS POSITIFS DE CETTE MÉTHODE

Comme cité préalablement, LEBRUN dit que la classe inversée est une organisation particulière permettant d'imbriquer plusieurs méthodes de pédagogie actives. Elle bénéficie donc d'atouts venant de son propre fonctionnement mais aussi de ces nombreuses pédagogies actives qui peuvent la compléter. Nous pouvons par exemple citer les îlots bonifiés ou plus simplement le travail en groupe, la pédagogie de projet, la pédagogie expérientielle de Kolb... Ces pédagogies actives sont représentées en présentiel.

D'après le site *classeinversee.com* la classe inversée possède plusieurs enjeux positifs pour les élèves :

- travailler ses leçons n'importe quand et n'importe où ;
- apprendre à son rythme sans subir de pression externe ;
- devenir pleinement acteur de sa formation ;
- travailler en groupe : elle apprend aux élèves à travailler ensemble, à avoir un esprit critique mais aussi à s'organiser, se partager le travail, se sociabiliser et donc apprendre à vivre en société...

GUILBAULT ET VIAU-GUAY (2017) ainsi que SAMS ET BERGMANN (2014, p. 14) affirment aussi que par rapport à une classe « traditionnelle », dans la classe inversée l'élève peut, en cas d'absence, continuer à suivre le cours à distance sans être pleinement pénalisé. Certes il n'aura pas fait les exercices en classe, mais comme son professeur est disponible à distance, l'apprenant pourra éclaircir les points sombres du cours voire même faire les exercices à la maison exceptionnellement.

Selon CAILLIEZ¹⁶, la démarche de la classe inversée serait plus légitime qu'une autre : cette pédagogie permet de plonger l'élève dans des situations de réflexion similaires à celles qu'il pourra rencontrer une fois inséré dans sa vie professionnelle. En effet, dans quel lieu autre qu'une école peut-on nous poser une question dont notre interlocuteur connaît déjà la réponse ? Certainement pas en entreprise...

Nous avons aussi vu dans le premier chapitre que l'arrivée des nouvelles technologies a permis l'utilisation de la classe inversée. Comme celles-ci sont maîtrisées intrinsèquement par les jeunes générations, les élèves se sentent plus concernés et capables si le format du cours est numérique. (GRAHAM, 2013).

L'utilisation de nouvelles méthodes d'enseignement ou de nouveaux supports de cours peuvent aboutir à l'effet « *wahou* » et donc plaire aux élèves, bien qu'il soit très éphémère. Les élèves d'aujourd'hui ne sont plus émerveillés si facilement, au bout de deux semaines de cours en vidéo, ils sont déjà lassés... (PERAYA, 2015) C'est pourquoi il faut constamment varier les activités, supports, etc.

Les évaluations formatives sont particulièrement présentes dans une classe inversée, et permettent à l'élève, à chaque séance, de juger son niveau et savoir sur quel point il doit encore s'améliorer (DUFOR, 2014).

Les élèves, dans cette pédagogie, sont actifs et apprennent à être autonome (*ibid.*). Les activités proposées stimulent les élèves et permettent à l'élève de se sentir bien à l'école. TAILLARD (2014) pense que cette pédagogie a aussi l'avantage d'apprendre aux étudiants à utiliser efficacement et professionnellement le web.

La classe inversée est d'après BERGMANN (2014) et TUCKER (2012) une pédagogie très bénéfique puisqu'ils ont constaté que leurs élèves posaient de plus en plus de questions pertinentes et qu'ils réfléchissaient plus profondément au contenu. Selon MILMAN (2012), cette stratégie d'enseignement serait valable peu importe le niveau d'enseignement des élèves à condition bien évidemment de l'adapter à leur profil et au type de contenu à enseigner.

¹⁶ Cailliez Jean-Charles, *La classe « renversée » s'invite chez sa copine « mutuelle » !* [en ligne] Disponible sur <https://tinyurl.com/vq9xber> (consulté le 19/12/2019)

Bien évidemment, les élèves ne sont pas les seuls à trouver des avantages dans l'inversion des classes. Les professeurs ne sont pas laissés-pour-compte ! Même si le rôle de l'enseignant change comme nous avons pu le voir précédemment, il peut désormais différencier sa pédagogie, interroger individuellement les élèves en difficulté sans avoir peur de ne pas pouvoir finir son cours dans les temps, et pouvoir sonder les idées fausses pour clarifier plus aisément les notions incorrectes (TUCKER, 2012). BERGMANN (2014) nous confie que maintenant il a le temps de parler à chacun de ses élèves et donc de créer des liens plus importants qu'en classe « traditionnelle ». Cette pédagogie offre une grande plus-value sur le côté humain du métier (*ibid.*).

La recherche sur les cours magistraux a démontré que l'attention des élèves diminue après les dix premières minutes de cours. GILBOY (2015) affirme que les élèves ne se souviennent en moyenne que de 20 % du contenu abordé durant la séance. La classe inversée est donc pertinente en proposant des capsules vidéo qui abordent les notions à connaître tout en étant condensées, courtes et ludiques.

La classe inversée permet à tout élève d'être sur le même pied d'égalité, peu importe le niveau socioculturel et si l'adolescent est suivi par sa famille, l'élève aura tout le cours à sa disposition sur Internet (GUILBAULT & VIAU-GUAY, 2017). Il n'y a donc plus de risques que la leçon soit incomplète, illisible ou encore perdue. GRAHAM (2013) affirme également qu'il est possible de réussir une classe inversée dans une classe composée d'élèves issus de milieu social défavorisé. Cela demande cependant à ce que l'établissement mette à disposition une connexion internet ainsi que des ordinateurs aux élèves. Il faudrait donc également à ce que les élèves s'investissent et s'organisent pour aller au CDI pour réaliser leurs devoirs normalement à effectuer à la maison.

3.2) LES DIFFICULTÉS ET OPPOSITIONS À LA CLASSE INVERSÉE

Tout d'abord, MILMAN (2012) et GILBOY (2015) affirment qu'il y a une forte absence d'étude empirique pour étayer les intérêts de l'utilisation de la classe inversée. Ils en existent mais celles-ci portent sur la satisfaction et sur la motivation des étudiants, notamment dans le domaine de la santé et particulièrement dans des études

supérieures en pharmacologie. AKCAYIR (2018) développent cette affirmation en disant que ces quelques études n'ont qu'une faible portée de publication et qu'elles se concentrent sur un seul type d'apprenant voire sur une seule discipline. 80 % des études traitant de la classe inversée seraient menées au niveau de l'enseignement supérieur (Ibid.). GRAHAM (2013) approuve également le fait qu'il y a très peu de recherche empirique dans la littérature éducative sur la classe inversée mais que pour autant, cette pédagogie serait largement critiquée sur certains blogs en ligne et rapports non référencés.

Quand bien-même des études sont effectuées en études supérieures, les cours sont réalisés et les résultats analysés par les enseignants-chercheurs eux-mêmes. Il est donc possible que les élèves aient répondu positivement aux divers sondages pour satisfaire leur professeur (ibid). Il serait judicieux qu'un organisme public ou un chercheur ayant le temps, réalise une étude complète sur une pluralité de domaines aussi bien généraux que professionnels. Cela dit, GRAHAM (2013) se veut rassurant : *« Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de preuve de son efficacité que l'on peut conclure à son inefficacité. »*

Hormis le manque de revues de littérature sur cette pédagogie, elle a tout de même quelques inconvénients. Premièrement, il est nécessaire d'avoir le matériel (téléphone, tablette, ordinateur) pour pouvoir consulter les ressources en ligne. Comme elle est étroitement liée à la culture du numérique, elle risque d'être considérée comme *« un autre front dans une fausse bataille entre les enseignants et la technologie »* (TUCKER, 2012). Le succès grandissant de la Khan Academy et des vidéos éducatives de manières générales engendre la peur de la standardisation et de la déprofessionnalisation du métier d'enseignant. (Ibid..)

Ensuite les étudiants peuvent sembler perdus. N'ayant pas l'habitude de fonctionner de cette façon, la classe inversée demande un temps d'adaptation (DUFOUR, 2014). Puis la réussite de cette pédagogie mise sur le travail personnel effectué hors temps de classe. Si l'élève ne prend pas le temps de travailler individuellement et vient en cours sans avoir étudié sa leçon, l'heure en présentiel sera alors gâchée (CHEVALIER,

2014). Il ne sera donc pas capable de réaliser les exercices en classe et sera donc pénalisé en devant rattraper ce qu'il n'a pas pris le temps de faire chez lui. (*ibid.*)

Dans le cas où un élève effectue tant bien que mal son devoir et regarde la vidéo du jour, nous ne savons dans quelle condition il a pu le faire : était-il pleinement concentré ? Écoutait-il de la musique ou regardait-il la télévision en même temps ? (MILMAN, 2012)

D'après les élèves, cette méthode serait bien plus chronophage que la méthode « traditionnelle » et cela représenterait le principal frein à la classe inversée (*Ibid.*). GUILBAULT & VIAU-GUAY (2017) affirment pourtant le contraire ! Ils pensent objectivement que le temps nécessaire pour regarder une vidéo comme travail hors classe ne peut pas excéder la durée¹⁷ de réalisation d'exercices proposés en classe « traditionnelle ».

D'après FAILLET (2014), certains étudiants préfèrent être attentifs et efficaces en classe « traditionnelle » plutôt que de devoir apprendre des cours à la maison. D'autres élèves pourraient être en situation de décrochage scolaire plus rapidement encore qu'en classe « traditionnelle ». Si l'élève n'adhère pas au concept, il arrêtera de venir (CHEVALIER, 2014), d'où l'importance de bien expliquer les raisons d'un tel changement de pédagogie (DUFOR, 2014). Il se peut même que l'apprenant estime que, puisqu'il a toutes les ressources à disposition sur Internet, il n'a donc plus besoin de venir à l'école (GUILBAULT & VIAU-GUAY, 2017).

MILMAN (2012) insiste sur le fait que le professeur doit être très réactif et présent en ligne pour pouvoir répondre au plus vite à ses élèves dans le besoin. Si les élèves ne comprennent pas le cours à distance et qu'ils n'arrivent pas à communiquer avec l'enseignant à distance, ils seront en difficulté le jour où ils devront réaliser des exercices sur cette thématique. Il se peut aussi que l'enthousiasme de l'élève souhaitant connaître la réponse à sa question s'estompe s'il ne la reçoit pas

¹⁷ Selon DUFOR la vidéo ne doit pas dépasser les 5 minutes pour des élèves de 6^e, pouvant aller jusqu'à 10 minutes pour un niveau de terminal.

rapidement (AKÇAYIR, 2018). Cette forte disponibilité dont doit faire preuve l'enseignant est une source de stress et de pression (GRAHAM, 2013).

Enfin il y a également un problème vis-à-vis du manque de formation sur les outils numériques nécessaires à la réalisation d'une classe inversée. Une partie des enseignants ne se sentent pas vidéastes et n'ont ni le temps ni l'expertise pour réaliser des capsules vidéo. D'après WANNER & PALMER le temps réel pour préparer les supports numériques d'un cours de classe inversée peut être jusqu'à six fois plus important que pour un cours « traditionnel ». (Ibid..)

Au vue du temps à investir pour réaliser cette pédagogie, AKÇAYIR (2018) se demande s'il ne serait pas plus judicieux de consacrer le temps dédié à la réalisation de vidéos et activités en se concentrant sur « une sélection minutieuse de méthodes d'enseignement en classe et sur la conception de meilleures stratégies d'apprentissage actif à utiliser dans l'enseignement traditionnel. »

3.3) LES RÉSULTATS EN FIN DE PARCOURS : GÉNÉRALITÉS

De façon générale nous constatons que tout au long de l'année les élèves qui ont pour habitude de briller en enseignement « *traditionnel* » ne réussissent pas forcément en classe inversée. Ils ont toujours eu l'habitude d'après SAMS & BERGMANN (2014, p. 10) de « *jouer à l'écolier* ». Si ces élèves n'ont jamais cessé d'avoir de bonnes notes c'est parce qu'ils apprennent les réponses par cœur. Ils savent sur quoi va porter le prochain contrôle et n'apprennent que machinalement la réponse. Le problème c'est qu'ils ne comprennent pas forcément ce qu'ils ont appris et seraient donc incapables de transposer leur savoir sur une autre notion. Les meilleurs de la classe ont souvent aussi comme difficulté le travail en groupe ou la prise de parole, activités souvent utilisées dans la classe inversée. C'est pourquoi ces élèves ont tendance à ne pas apprécier l'inversion des classes.

À contrario les élèves ayant généralement de mauvaises notes en classe « traditionnelle » mais faisant tout de même preuve de bonne volonté verront leurs résultats s'améliorer (FAILLET, 2014).

En termes de réussite scolaire, la classe inversée n'affecte pas négativement les résultats d'examen des étudiants. À l'inverse on peut soit remarquer l'absence de changement, soit une amélioration. Les élèves les plus favorables à cette méthode seraient les étudiants en situation de handicap ou vivant des difficultés d'apprentissage. On pourrait même remarquer que ces élèves s'en sortent mieux que les « bons élèves ». (GUILBAULT & VIAU-GUAY, 2017)

D'après des études faites, on remarquerait par la même occasion une plus grande satisfaction globale dans les classes inversées, même si certains réfractaires sont encore formatés à l'enseignement « traditionnel ». (*ibid.*)



Nous avons aussi porté notre attention sur les résultats des élèves qui de façon générale, sont plutôt satisfaisants. Tout au long de l'année les élèves moyens progressent, contrairement aux élèves habituellement meilleurs qui rencontrent des difficultés lorsqu'ils sortent de leur zone de confort. Nous avons vu que cela n'affectait cependant en rien les résultats de fin d'année puisque les élèves se sont soit améliorés, soit stabilisés. Cependant d'après BISSONNETTE & CLERMONT (2012) il est encore trop tôt pour adopter cette pédagogie. D'après elle, nous manquons encore d'informations et de données réelles sur les mises en application de cette pédagogie et sur leurs résultats. Elle privilégie donc, dans l'attente de plus d'exemples concrets, de faire la classe à l'endroit plutôt qu'à l'envers.

La classe inversée

Dans cette première partie du mémoire, nous avons défini la classe inversée et l'avons comparé à la classe traditionnelle. Nous avons ensuite constaté une modification significative du rôle de l'enseignant qui se veut désormais davantage comme un accompagnateur pédagogique plutôt qu'un diffuseur de savoir. Enfin nous avons vu les côtés positifs et négatifs cités dans la littérature au sujet de la classe inversée, dont les retombées potentielles vis-à-vis des notes des élèves. Ces différentes informations collectées nous ont permis de nous aider à mieux cerner ce qu'est une classe inversée et son potentiel. Dès lors, trois hypothèses ont germé dans notre esprit. Voici-ci-dessous, ces hypothèses que nous souhaitons développer dans la prochaine partie pour savoir la classe inversée est adaptée ou non à des élèves de CAP :

- Dans les faits, est-il judicieux de remplacer une classe traditionnelle par une classe inversée avec une classe de CAP ?
- Est-il nécessaire d'utiliser des formats vidéo pour transmettre un contenu de cours auprès de CAP ?
- Mettre en place une classe inversée affecte-t-il les résultats scolaires des élèves ?

Partie 2 : ÉTUDE DE TERRAIN AUPRÈS DE PROFESSEURS DE CAP

APRÈS AVOIR ÉTUDIÉ, ANALYSÉ, ET SYNTHÉTISÉ LES DIVERSES INFORMATIONS portant sur la classe inversée dans la littérature éducative aussi bien française qu'anglaise, nous ne savons pas réellement si la classe inversée est potentiellement faite pour des élèves de CAP, généralement issus de SEGPA.

Nous avons donc souhaité mener l'enquête auprès de professeurs enseignant à des CAP pour connaître leur point de vue sur l'efficacité de la classe inversée. Cette partie nous permettra donc de répondre à nos hypothèses à travers le regard de professionnels de l'enseignement habitués à travailler avec ce public si particulier.

Pour se faire cette partie s'articulera de la façon suivante :

Dans un premier temps nous vous présenterons les profils des professeurs que nous avons interrogés ainsi que leur définition de ce qu'est un « CAP ». Comme toute recherche qui se veut scientifique, une organisation bien particulière a dû être mise en place pour pouvoir effectuer ce mémoire dans les délais. C'est cette organisation que nous vous présenterons dans un second temps. Nous présenterons également les différentes méthodes utilisées pour collecter les données à analyser. Enfin, nous analyserons les retours des sondages et des entretiens semi-directifs réalisés auprès de nos collègues pour répondre à la question de recherche et aux hypothèses formulées en fin de première partie.

Les analyses des entretiens semi-directifs sont disponibles en Annexe C : Tableau d'analyse des retranscriptions.

Chapitre 1 : ETUDE DE TERRAIN AUPRÈS DE PROFESSEUR DE CAP

DANS CE CHAPITRE, nous justifierons pourquoi avoir choisi d'orienter notre mémoire sur l'avis de nos collègues professeur plutôt que sur le ressenti des élèves. Nous verrons ensuite en détail les différents profils des enseignants interrogés, leurs visions des avantages et inconvénients de la classe inversée puis nous nous ferons une idée de la manière dont ils définissent des élèves en CAP.

1.1)CHAMP DE L'ÉTUDE DE TERRAIN

Dans la première partie de ce mémoire, nous avons constaté à plusieurs reprises qu'un grand nombre d'études avaient été faites auprès de publics issus d'études supérieures ou encore qu'elles se focalisaient principalement sur la motivation des élèves. Ces études sont souvent d'ailleurs réalisées par des professeurs la pratiquant et elles sondent davantage les élèves et très rarement voire jamais les professeurs.

Dans cette partie, nous avons souhaité nous démarquer des autres recherches en nous focalisant sur l'avis de nos collègues enseignants, qu'ils pratiquent la classe inversée ou non. On ne s'est pas non plus limité à une seule discipline, notion qui a aussi été reprochée dans la littérature. Nous avons questionné aussi bien des professeurs de matières professionnelles comme la cuisine, le service et la PSE ainsi que des professeurs d'enseignements généraux comme les mathématiques, le français, l'anglais... L'objectif de cette démarche était de pouvoir proposer non seulement une analyse de la classe inversée auprès de professeur, mais aussi que ce mémoire puisse servir potentiellement à des enseignants pratiquants dans d'autres formations.

Cette partie nous permettra de répondre à notre question de recherche au travers des différentes hypothèses formulées préalablement.

Nous avons mené deux types d'étude : une quantitative et une qualitative. L'étude quantitative rassemble l'avis de plus de 30 enseignants pratiquant ou non la classe inversée. L'étude qualitative quant-à elle s'est fondée sur des entretiens réalisés

auprès de 9 collègues, 7 professeurs de cuisine, 1 professeur de français/histoire-géographie et 1 professeur de PSE et sciences appliquées.

Dans la démarche qualitative, les enseignants sont soit des collègues enseignant au lycée des métiers Lautréamont à Tarbes, soit des étudiants en M2 et professeur stagiaire PLP. Dans la première démarche, ce sont d'autres professeurs du lycée cité et des professeurs provenant des réseaux sociaux ayant bien voulu nous aider à répondre à nos questions.

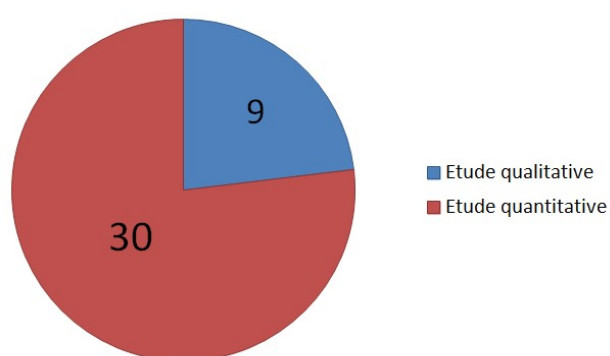


Figure 3: Graphique représentant le nombre de participants dans l'étude qualitative et le nombre de sondés dans l'étude quantitative

Parmi l'ensemble des personnes ayant participé aux différentes études, plus de 85 % des professeurs connaissent le concept de classe inversée. Cela peut se justifier par le fait que la totalité des participants de l'étude qualitative montrait que le sujet ne leur était pas inconnu. Les professeurs stagiaires ont eu à l'INSPE des cours sur la classe inversée et les professeurs enseignants dans mon établissement ont déjà discuté avec nous de l'avancée de notre mémoire. Nous les avons donc sensibilisés sur cette thématique.

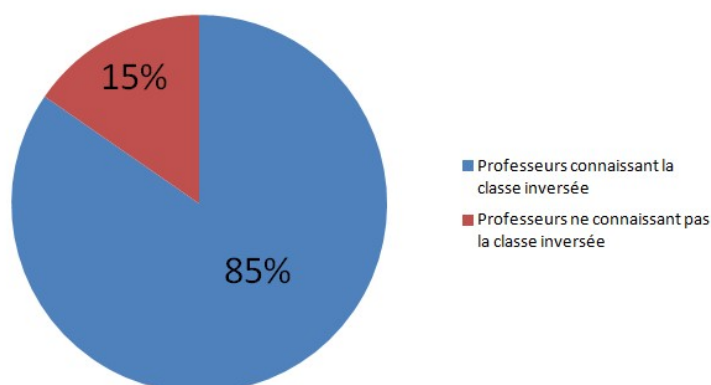


Figure 4 : Graphique représentant le nombre de professeurs connaissant ou non le concept de classe inversée

La classe inversée

Nous avons collecté des données de professeurs issus de 9 matières différentes (voir le graphique ci-dessous). Nous avons fait le choix de regrouper les professeurs de cuisine avec ceux de formation crémier-fromager dans la catégorie alimentation. Nous avons également accepté le retour d'une collègue documentaliste puisque même si elle n'enseigne pas directement à des élèves de CAP, elle est tout de même capable d'identifier leurs profils et a également de par ses nombreuses lectures, une bonne connaissance du sujet.

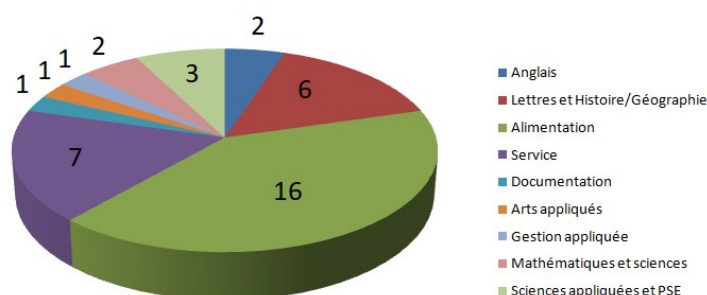


Figure 5 : Graphique précisant les matières des professeurs sondés

A travers ce graphique nous remarquons qu'un large panel de matières est représenté dans notre étude. Il est cependant vrai que même si nous souhaitions réaliser une étude la plus générale possible en termes de représentativité des matières, nous constatons une forte participation de la part de professeurs enseignant des matières professionnelles comme la cuisine ou le service.

Ensuite, nous avons trouvé intéressant de souligner le fait que dans l'étude quantitative, la majorité des sondés n'ont pas tenté d'inverser leur classe. Du moins

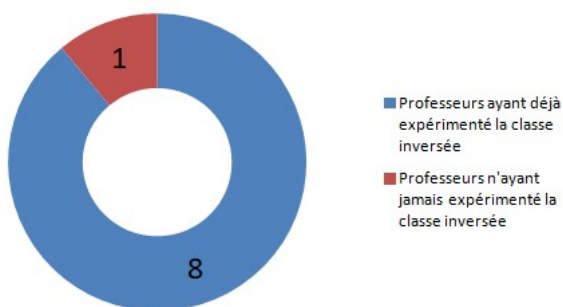


Figure 7 : Graphique représentant la répartition en pourcentage des professeurs ayant déjà expérimenté ou non la CI (étude qualitative)

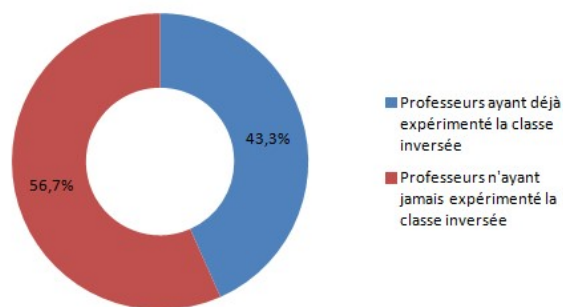


Figure 6 : Graphique représentant la répartition en pourcentage des professeurs ayant déjà expérimenté ou non la CI (étude quantitative)

c'est ce qu'ils ont répondu suivant leur interprétation de la classe inversée.

Dans l'étude qualitative, il est vrai qu'au début, une bonne partie des professeurs de pratiques nous ont avoué ne jamais avoir réalisé ce type de pédagogie. Ce n'est qu'après leur avoir demandé s'ils proposaient un travail de préparation de TP à leurs élèves qu'ils en ont déduit que c'était de la classe inversée. Par la suite, 100 % des interviewés se sont entendus dire qu'ils la pratiquaient sans le savoir. En effet, demander à un élève de faire des recherches sur un produit, préparer une fiche technique, demander à regarder une vidéo technique la veille du TP, cela relève bien de la classe inversée. L'enseignante de français nous a confié n'avoir jamais fait de classe inversée avec des CAP contrairement à celle de PSE qui réalise une classe inversée adaptée. Nous nous attarderons sur cette revisite de la classe inversée lorsque nous développerons l'hypothèse abordant les résultats scolaires.

1.2) LES AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS IDENTIFIÉS DE LA CLASSE INVERSÉE POUR LE PROFESSEUR

Parmi les professeurs sondés, tous n'ont pas mis en place de classe inversée. Les professeurs de cuisine sont tous dans la même situation en ce qui concerne les cours de culture professionnelle. Nous leur avons demandé d'identifier les avantages et inconvénients pour vérifier s'ils avaient bien cerné les enjeux de cette pédagogie aussi bien pour l'élève que pour le professeur. Ainsi nous pouvions nous assurer que ces derniers puissent répondre dans les meilleures conditions aux différentes hypothèses de ce mémoire. Nous avons fait la distinction entre les réponses collectées dans l'étude quantitative et l'étude qualitative. Dans le tableau ci-dessous, vous trouverez les avantages et inconvénients identifiés pour le professeur.

La classe inversée

Avantages ou inconvénients identifiées	Etude qualitative (CI réalisée)	Etude quantitative (CI réalisée)	Etude quantitative (CI non réalisée)
Avantages identifiés pour le professeur			
Créer des pré-requis	1	3	0
Gagner du temps en présentiel	3	4	3
Pratiquer une pédagogie différenciée	4	0	1
Mieux estimer le niveau des élèves	1	0	2
Avoir une visibilité sur l'implication et le travail des élèves	2	0	1
Transmettre plus efficacement des connaissances	1	0	1
Intéresser l'élève	3	2	4
Diversifier la pédagogie et les supports	2	1	0
Permettre aux élèves impliqués de réussir	0	2	1
inconvénients identifiés pour les professeurs			
Chronophage	8	0	1
Difficulté à créer et trouver les ressources de cours	3	0	0
Rend l'acquisition du savoir inégale	1	0	0
Efficacité du cours en présentiel dépend du travail personnel	2	2	1
Suivi difficile des élèves à distance	1	0	0
Gestion de classe plus complexe en présentiel	0	1	0

Dans l'étude qualitative, les principaux avantages identifiés pour le professeur sont de pouvoir gagner du temps en présentiel puisqu'ils n'ont pas à faire découvrir le cours aux élèves et peuvent passer rapidement aux exercices d'application. Ensuite ils estiment que la classe inversée permet d'intéresser l'élève, ce qui est aussi bien un avantage pour ce dernier que pour le professeur. En effet, un élève intéressé va être

attentif et participer efficacement au cours. Enfin l'avantage le plus évoqué dans cette étude est le fait de pouvoir pratiquer une pédagogie différenciée en accompagnant plus intensément les élèves en difficulté. Cela dit, ils rétorquent que c'est une méthode qui demande énormément de temps, aussi bien sur la création des documents, sur la recherche de ces derniers, sur l'organisation en amont que cette pédagogie demande et sur la réflexion autour de la manière dont on doit synthétiser une notion pour pouvoir demander aux élèves de la découvrir à la maison.

Parmi les dix-sept sondés qui ont mis en place une classe inversée, il y a deux avantages qui sont mis en évidence : Cela permet de créer des pré-requis pour les élèves et ils trouvent également qu'il y a une bonification du temps en présentiel.

Ils ne sont presque pas exprimés sur les inconvénients de la CI vis-à-vis des professeurs hormis sur le fait que cette pédagogie repose uniquement sur le travail des élèves réalisé en amont du cours.

Enfin, ceux ayant répondu au sondage et n'ayant jamais pratiqué la classe inversée ont pensé que cette pédagogie permettait de pouvoir mieux estimer le niveau des élèves, de gagner du temps en présentiel et surtout de pouvoir intéresser les élèves. Tout comme l'autre groupe de sondés, ils n'ont pas particulièrement développé les inconvénients. Deux d'entre eux ont tout de même souligné deux aspects négatifs : l'un affirme que c'est une pédagogie chronophage pour le professeur et l'autre ajoute que l'heure en présentiel est inutile si le travail préparatoire n'a pas été réalisé.

1.3) LES AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DE LA CLASSE INVERSÉE POUR LES ÉLÈVES

Dans l'étude qualitative nous apprenons que la classe inversée peut apporter plusieurs avantages pour les élèves :

- mettre l'élève en activité et le rendre acteur de sa formation ;
- favoriser l'esprit de découverte et de recherche, l'autonomie, la responsabilisation et l'implication des élèves ;
- faciliter la mémorisation et la compréhension du cours ;

La classe inversée

- lutter contre la peur de l'échec en les mettant en confiance ;
- être capable de mieux identifier ses capacités personnelles et de constater sa progression ;
- venir en classe en sachant le contenu du cours ;
- avancer à son rythme ;
- poser plus de questions en présentiel ;

Ces indications montrent que la CI a la capacité d'améliorer ou du moins d'être bénéfique pour des élèves, même en étant en CAP.

Les aspects négatifs seront présentés dans la partie suivante puisqu'ils sont intimement liés au profil des élèves.

1.4) LE PROFIL DES ÉLÈVES EN CAP

Avant de vous révéler l'organisation que nous a demandée ce mémoire pour collecter toutes ses précieuses informations, il nous a semblé important de vous donner le profil type d'une classe de CAP d'après nos collègues. Effectivement, afin de pouvoir comprendre les différentes réponses proposées par rapport à nos interrogations, il nous semblait incontournable de savoir à qui s'adresse cette pédagogie.

A travers l'étude qualitative, les professeurs identifient les CAP globalement de la même manière mais n'ont pas développé les mêmes informations. Nous allons donc vous proposer ci-dessous une synthèse de l'ensemble de ces informations même si elles n'ont pas été formulées mot pour mot par mes collègues. Nous vous précisons cependant le nombre d'occurrences dans les différents discours.

Les professeurs définissent les CAP pratiquement à l'unanimité (8/9) comme des élèves qui ne veulent pas travailler à la maison. Ils sont généralement issus de SEGPA, souvent avec un trouble de l'apprentissage, en handicap scolaire (2/9) et pouvant être rattaché à l'ULIS (1/9). Ce sont des élèves qui ont souvent du mal à lire et à écrire (1/9) et avec des problèmes de mémorisation (1/9). Ce sont généralement les principales raisons qui les mettent en difficulté dans les apprentissages traditionnels (2/9). Ils ne sont d'ailleurs pas forcément dans leur formation par

vocation (2/9), ce qui favorise les chances à ce qu'ils « décrochent » (1/9). Pour ne rien arranger, ils sont souvent mal voire pas équipés de l'outil informatique ou d'une connexion internet à la maison (7/9) et peuvent être issus de famille en difficulté (1/9).

Ces élèves font partie de la génération Z qui est pourtant liée au numérique (1/9). Ce type d'élève a besoin d'image (2/9), de pratiquer (1/9) et de mettre en place des « routines » (1/9) pour comprendre et apprendre. C'est un public qui a besoin d'être valorisé et d'avoir une bonne dynamique de classe pour travailler (1/9).



Dans ce chapitre, nous avons vu que cette étude s'intéressait à l'avis des professeurs pratiquant ou non la classe inversée. Leurs profils divergent : nous nous sommes ouverts à tout type de professeur du moment où ils ont déjà ou travaillent actuellement avec des CAP. Nous souhaitons que cette étude ne soit pas spécialisée aux élèves de CAP en hôtellerie-restauration mais bien à tous les CAP. Nous avons réalisé deux types d'étude, une quantitative et l'autre qualitative afin d'avoir une réponse globale aux hypothèses formulées préalablement en première partie. En demandant aux sondés et interviewés s'ils étaient capables d'identifier les aspects positifs et négatifs de cette pédagogie, nous avons constaté qu'ils avaient bien compris les enjeux de cette méthode et que leurs réponses, qui vont être développées dans les hypothèses, auront été données par des professeurs ayant une analyse pertinente et une vision globale de la classe inversée. Nous nous sommes aussi attardés sur l'identification du profil des élèves de CAP d'après les retours de l'étude qualitative, ce qui nous permettra de comprendre plus aisément les réponses prélevées des deux études.

Chapitre 2 : MÉTHODOLOGIE DE LA DÉMARCHE SCIENTIFIQUE

DANS CE CHAPITRE nous vous présenterons les deux méthodes utilisées pour collecter les données à savoir le sondage et les entretiens semi-directifs.

Nous porterons aussi notre attention sur le calendrier que nous avons mis en place pour réaliser ce mémoire sur nos deux années de formation en Master MEEF hôtellerie-restauration.

2.1) LA COLLECTE DE DONNÉES

Nous avons choisi de collecter des données aussi bien quantitativement que qualitativement. Ce choix a été fait pour pouvoir compter d'une part sur un avis global d'une plus grande quantité d'enseignants et dans un second temps sur des réflexions plus approfondies lors d'échanges que nous avons pu réaliser avec un nombre moins important de formateur. Nous avons pensé peut-être à tort, que cela nous permettrait de répondre d'une manière plus pertinente aux questions formulées dans ce mémoire.

2.1.1) Le sondage

Le choix du sondage pour effectuer une analyse quantitative nous a semblé être une évidence. Nous avons uniquement réalisé une version numérique du sondage ce qui, par rapport à une version papier, nous a fait gagner du temps lors du dépouillage des résultats.

Ce sondage a été réalisé sur « Google Forms » et a été envoyé sur plusieurs canaux de diffusion. Nous avons notamment envoyé ce formulaire sur l'ENT auprès de l'ensemble des enseignants présents dans le lycée Lautréamont et sur le réseau social « Facebook » aussi bien sur le groupe-classe de ma promotion INSPE que sur deux groupes privés d'entraides entre professeurs de la France entière.

Ce sondage comportait globalement des questions pour savoir si les professeurs connaissaient le concept de classe inversée, s'ils la pratiquaient, s'ils pouvaient me citer ses avantages et ses inconvénients aussi bien pour le professeur que pour les élèves et enfin s'ils pouvaient répondre à mes trois hypothèses, le tout étant bien évidemment axé autour de classe de CAP. Sondage disponible en Annexe A : Le sondage.

2.1.2) Les entretiens semi-directifs

Pour obtenir une étude qualitative, nous avons souhaité privilégier la réalisation d'entretiens semi-directifs. Dans ceux-ci, nous avons interviewé plusieurs collègues aussi bien de l'INSPE que nos collègues de travail en leur posant des questions et en restant le plus neutre possible, l'objectif étant de ne pas pouvoir les influencer dans leur réponse. Ces entretiens ont été réalisés avec un guide d'entretien pour nous permettre de maintenir une structure et d'avoir un fil conducteur pour guider nos échanges. Ce guide est disponible en Annexe B: Guide d'entretien.

2. Nous en avons réalisé neuf. Ils ont tous été enregistrés à distance, la crise sanitaire et le confinement l'obligeant. Les questions n'étaient pas si différentes à celles posées dans le questionnaire quantitatif. Même si les interrogations étaient à pratiquement semblables, l'intérêt de cette méthode était de pouvoir faire développer ou faire réfléchir davantage les interviewés. C'est pour cela que les résultats sont estimés plus qualitatifs.

Après avoir récupéré ces précieux enregistrements, nous les avons retranscrits pour vous permettre, si le cœur vous en dit, de pouvoir lire leurs réponses en annexe. cf :Table des annexes.

Pour se faire, nous avons volontairement appliqué la méthode de retranscription UBIQUS IO puisque par rapport aux autres méthodes existantes, celle-ci nous permet de nous focaliser uniquement sur le cœur du propos.

2.2)LE CALENDRIER

Pour pouvoir vous proposer ce mémoire, il a fallu nous organiser. Nous avons opté pour diffuser dans un premier temps les sondages numériques afin de voir dans un premier temps si les questions posées étaient pertinentes et comprises ou non. Comme notre étude quantitative se réalise de manière asynchrone, il fût difficile d'insister auprès de nos collègues pour qu'ils remplissent notre questionnaire. Nous avons relancé deux fois le sondage pour être sûr qu'il soit complété par le plus grand nombre. Les premières réponses ont tout de même été rapides et nous avons donc pu mener l'étude qualitative en parallèle. Comme cette dernière se déroule de manière

synchrone, il a été plus aisé de retranscrire et analyser en détails rapidement les dires de nos interlocuteurs et donc d’avoir une première idée quant-aux hypothèses de recherche. C’est aussi l’une des raisons qui nous a incités à interviewer les enseignants dans un second temps. Réaliser des retranscriptions étant une tâche fastidieuse et chronophage, cela a laissé le temps à l’étude quantitative de s’étoffer.

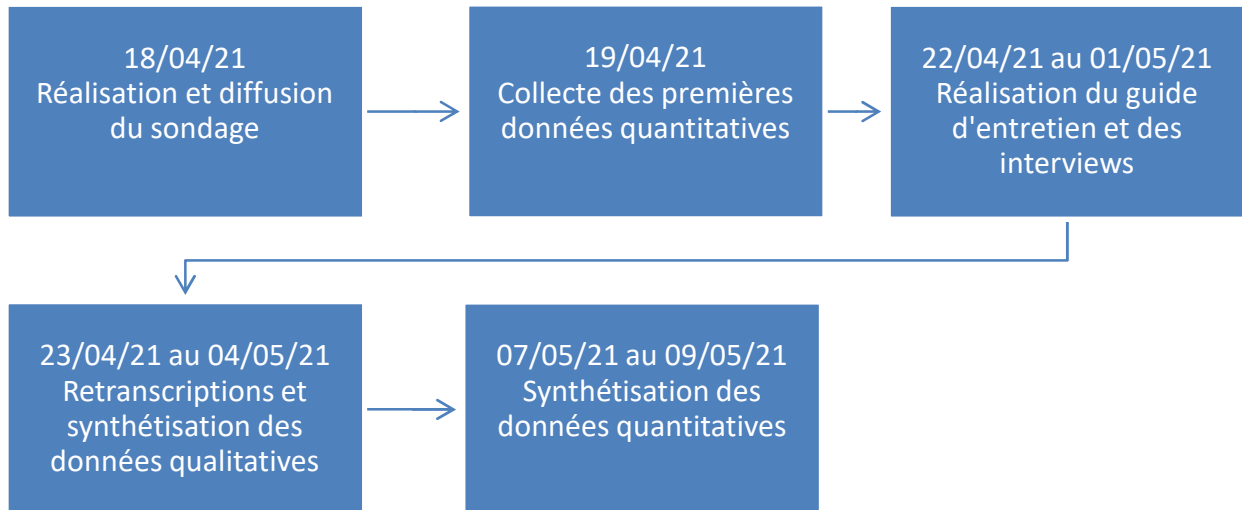


Figure 8 : Schéma représentant l'organisation de la collecte des données

Voici ci-dessus un schéma montrant l’organisation mise en place pour collecter les données de nos études de terrain.



Dans ce chapitre nous vous avons présenté rapidement les outils que nous avons choisi d’utiliser pour collecter les avis de nos collègues à savoir le sondage et les entretiens semi-directifs. Nous vous avons également présenté l’organisation que nous avons mise en place pour pouvoir traiter l’ensemble de ces données.

Chapitre 3 : ANALYSE DES RÉSULTATS

DANS CE CHAPITRE, nous avons estimé qu'il était plus intéressant et pertinent de distinguer le résultat de chaque étude. Puisque les méthodes de collecte de données sont différentes, nous préférons réaliser deux analyses similaires mais séparément. Cela nous permettra de constater s'il y a une importante divergence entre les opinions de l'étude qualitative et celles de l'étude quantitative. Nous finirons tout de même par réaliser une analyse globale en mélangeant ces deux analyses.

Nous développerons une par une les hypothèses qui nous permettront enfin de savoir si la classe inversée est adaptée ou non pour des élèves de CAP.

3.1)HYPOTHÈSE 1 : DANS LES FAITS, EST-IL JUDICIEUX DE REMPLACER UNE CLASSE TRADITIONNELLE PAR UNE CLASSE INVERSÉE AVEC UN PUBLIC DE CAP?

Après avoir pris en considération le profil d'une classe de CAP, il nous est désormais possible de répondre à cette hypothèse. Mais avant cela, il est primordial de nous limiter dans le temps. Est-ce que la question aborde l'inversion d'une classe lors d'une séance, lors d'une séquence, ou encore lors d'une année complète ? L'idée de cette hypothèse était initialement de remplacer complètement la pédagogie descendante par la classe inversée.

Ci-dessous, voici un tableau récapitulant les différents avis sur cette question. Les réponses ont été classé en 3 catégories : « oui » et « non » lorsque les opinions étaient sans hésitation et « nuancé » lorsqu'il y avait des distinctions à faire entre plusieurs cas de figure.

Réponses	Étude quantitative	Étude qualitative	Étude globale
Oui	8	1	9
Non	17	2	19
Nuancés :	5	6	11

La classe inversée

Réponses	Étude quantitative	Étude qualitative	Étude globale
Pas de manières permanentes	2	2	4
Pas dans toutes les matières	1	0	1
En fonction des notions à aborder	1	1	2
En TP « oui »	0	3	3
En culture professionnelle « non »	0	2	2
En pré-requis ou en accroche de cours	1	2	3
En fonction de la maturité des CAP	0	1	1

. Il est normal de constater qu'il y ait un nombre plus important de réponses dans les types de nuances que dans la case « Nuancés » elle-même dans la catégorie étude qualitative puisque certains enseignants donnaient plusieurs éléments de réponses que nous avons comptabilisés. Quand on prend en considération le fait que l'hypothèse voulait remplacer la classe traditionnelle avec une classe inversée sur une année complète et peu importe la matière, alors l'ensemble des nuances se traduisent par une réponse négative. Il en va de même pour la catégorie « En pré-requis ou en accroche de cours » qui rendrait l'étude très spécifique à une application particulière de classe inversée, ce qui n'est pas le but recherché ici. Mais il nous a semblé intéressant de relever tout de même ces points du vue dans le tableau ci-dessus. Voici ci-dessous un graphique illustrant les réponses des professeurs en prenant en compte la réflexion développée.

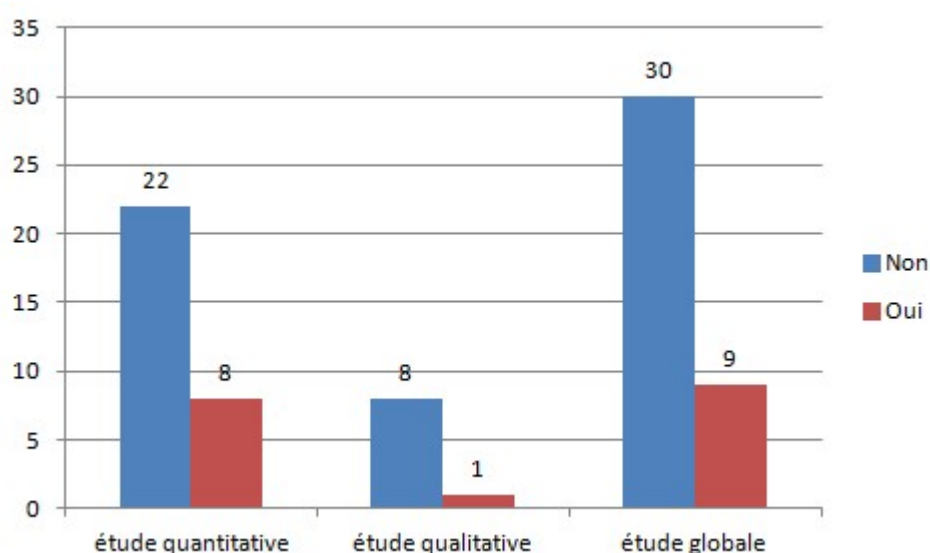


Figure 9: Graphique représentant l'avis des professeurs sur l'hypothèse n° 1

On constate à travers ce tableau que les avis sont plus catégoriques dans l'étude qualitative puisque huit personnes sur neuf estiment qu'il n'est pas judicieux de remplacer la classe traditionnelle par de la classe inversée. Presque trois quarts des sondés partagent d'ailleurs cet avis. Quand on additionne les deux études, alors on constate que cela ne change presque pas, 3 quarts des professeurs répondent à cette hypothèse à la négative.

Selon les chiffres, on peut donc estimer qu'il n'est pas forcément judicieux de remplacer la classe traditionnelle par une classe inversée

Même si dans ce dernier tableau nous comprenons que mettre en place de façon permanente une classe de CAP n'est pas adapté, il n'est pour autant pas pertinent d'oublier les nuances apportées par le premier tableau. Parmi les nuances, il a tout de même été confirmé que même si le travail personnel des CAP ne permettait pas de réaliser une classe inversée dans les meilleures conditions, cette pédagogie reste néanmoins plus efficace qu'un cours magistral. La notion de temps a été également abordée à plusieurs reprises : c'est une pédagogie qui peut être intéressante mais pas à mettre en place sur une année complète, l'essentiel étant de varier les pédagogies pour diversifier ses méthodes de transmission de savoir. Dans l'étude qualitative, on nous indique que cette pédagogie peut être plus pertinente sur des classes au collège puisque des études prouvent que c'est possible et sur des classes post-bac voire en bac professionnel, classes où le travail personnel, la motivation et l'investissement est plus important. Les avis négatifs qui ont été développés sont en majeure partie à cause du profil des CAP.

« Les faire travailler et venir en cours et les faire travailler et réaliser des activités en cours, c'est bien. Si en plus, on doit leur rajouter quelque chose à la maison, non » (cf : entretien 4).

La classe inversée

Nous pouvons donc répondre à cette hypothèse de manière négative. Non, il n'est pas judicieux de remplacer la classe traditionnelle par une classe inversée auprès de CAP sur toute une année. Cela dit, elle peut visiblement être réalisable sous certaines conditions, propositions que nous allons vous suggérer dans la troisième partie de ce mémoire.

Pour autant, nous souhaitons tout de même notifier le fait que parmi les dix-sept professeurs sondés n'ayant jamais mis en place la classe inversée, sept d'entre eux ont répondu qu'ils seraient curieux de la tester avec leurs CAP. Cela correspond à moins de la moitié de l'échantillon soit 41 % mais cela nous semble toujours intéressant à savoir.

3.2)HYPOTHÈSE 2 : EST-IL NÉCESSAIRE D'UTILISER DES FORMATS VIDÉO POUR TRANSMETTRE UN CONTENU DE COURS AUPRÈS DE CAP ?

Dans cette hypothèse, nous cherchons à savoir si la vidéo est un format nécessaire voire obligatoire pour transmettre des notions. Elle peut être détachée du cadre de la classe inversée, pour autant son utilisation est largement recommandée dans la littérature éducative si on souhaite la mettre en place. En effet, on peut traiter cette question en imaginant la vidéo comme un contenu à travailler à la maison ou comme un contenu de cours en présentiel. Cette hypothèse pourra donc aussi bien informer les professeurs souhaitant ou non inverser leurs classes.

Ci-dessous, voici un graphique analysant les données collectées permettant de répondre à cette hypothèse.

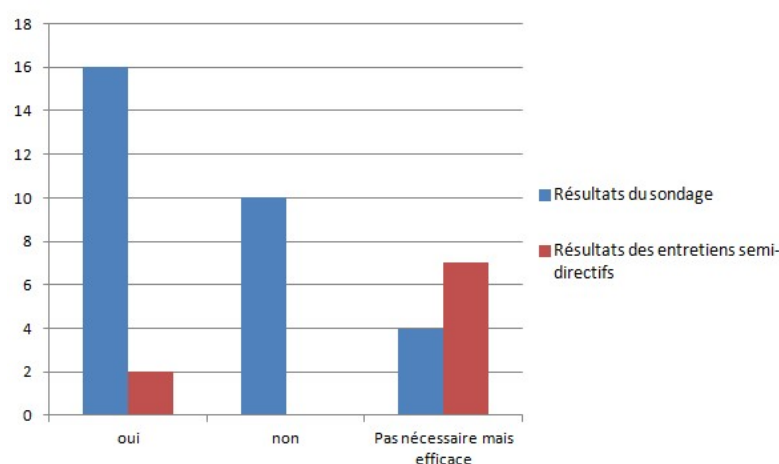


Figure 10 : Graphique représentant l'avis des professeurs sur l'hypothèse 2

Dans ce graphique, nous remarquons que les avis sont divergents entre les résultats du sondage et les résultats des entretiens semi-directifs. En effet, un peu plus de la moitié des sondés estiment que le format vidéo est nécessaire pour transmettre des notions de cours à des CAP quand la grande majorité soit plus de 80 % des interviewés estiment que ce n'est pas nécessaire. Cela dit, ils insistent bien pour dire que le format vidéo reste efficace avec des CAP puisqu'ils sont d'une génération qui est née et qui a grandi avec le numérique. Nous constatons également que

contrairement au sondage, les entretiens semi-directifs ont été catégoriques : il existe tout de même une plus-value certaine sur l'utilisation de vidéos.

Si nous estimons que la catégorie « pas nécessaire mais efficace » n'a pas lieu d'être et que nous la considérons comme « non », alors le résultat du sondage serait mitigé avec 16 voix pour et 14 contre. Il ne serait donc pas possible de répondre à cette question sans équivoque. Par contre, si nous faisons la même démarche avec les entretiens oraux, alors dans ce cas là 7 personnes sur 9 affirmeraient que non. Dans ces oraux, 6 personnes sur 9 ont tout de même affirmé que la vidéo reste un support à privilégier pour transmettre ces notions.

On nous a aussi dit à plusieurs reprises que la vidéo était une bonne méthode, mais qu'il fallait varier les supports. L'utilisation du numérique a largement été reconnue notamment en utilisant « Padlet » ou « Quizinière », TICES permettant, dans l'ordre, de partager des contenus sur un tableau de bord collaboratif et de créer des questionnaires.

L'interviewé n° 3 a avoué : « *Peut-être que le support papier peut encore amener quelque chose* ». La n° 6 quant à elle a dit que l'apport des connaissances à la maison pouvait toujours à travers un cours imprimé ou à partir d'un livre mais elle rapidement complété son propos en disant que ces supports ne sont utilisés par les élèves.

Il est vrai que les CAP sont souvent décrits comme des élèves ne souhaitant pas travailler à la maison, mais on serait en droit de se poser la question : est-ce que les élèves réaliseraient leur travail à la maison si on passait par la vidéo ou du moins si on utilisait un format qu'ils apprécient ?

En formulant cette hypothèse, plusieurs justifications ont été données pour développer les avis favorables des participants. Hélas, les personnes n'étant pas d'accord avec cette hypothèse n'ont pas argumenté leur opinion.

Atouts de la vidéo	Nombre d'occurrences
Format captivant, attractif, mêlant l'audio et l'image	12
Facilite la compréhension	5
Permet de varier les supports	3
Ne possède pas de textes ou très peu (difficulté pour des CAP)	2
Possibilité de mettre « pause » et de réécouter	1

Voici ci-dessus les avantages qui ont relevé. Ce tableau répertorie les différents points positifs aussi bien sur l'étude quantitative que qualitative. Comme relevé dans le chapitre concernant le profil des CAP, ce sont des élèves qui ont l'habitude dans leur vie de tous les jours, de regarder des vidéos. Ils sont très captivés par ce format puisqu'il apporte des connaissances avec l'audio et appuie ses propos avec l'image. Cela leur permet de mieux comprendre son contenu.

C'est un excellent moyen également pour varier les supports, notion très importante pour la compréhension des élèves. Lors de l'entretien n° 3, nous apprenons que c'est une méthode très utile et nécessaire pour montrer une technique culinaire. Effectivement pour ces élèves, voir le geste est plus intéressant et compréhensible que de lire un document l'expliquant.

Une autre idée perspicace a été souligné dans l'étude qualitative : utiliser le format vidéo est très enrichissant mais à condition d'avoir une vidéo abordant correctement la notion à transmettre. Quatre entretiens ont révélé qu'il existait plusieurs sites pour obtenir du contenu vidéo pertinent. Pour les gestes techniques l'interlocuteur n° 1 a cité le réseau social « Facebook » pour trouver ses vidéos, le n° 3 et le n° 5 ont évoqué la Web TV de l'académie de Versailles. Le n° 5 a d'ailleurs donné d'autres noms pour trouver du contenu de qualité comme le « Café Pédagogique », « Eduscol », « Canopée » et bien évidemment « Youtube ». Le professeur n° 6 nous a affirmé que

la cuisine était, par chance, une matière très répandue sur la toile en termes de vidéo. Mais alors, qu'en est-il des autres matières ?

Il se peut que le meilleur moyen pour obtenir la vidéo de ses rêves reste de la faire soi-même. Cependant, le travail du professeur pour mettre en œuvre une classe inversée, pour choisir des documents adaptés ou les créer, pour occuper les élèves en présentiel, est déjà perçu comme plus chronophage qu'en classe traditionnelle.

Dans l'entretien n° 5, nous apprenons que l'interviewée n'estime pas avoir le temps de réaliser ses propres vidéos. A cela s'ajoute le fait qu'elle ne se sente pas capable de la faire. Elle trouve cela trop difficile : compiler un savoir dans une vidéo courte et réaliser un montage. Elle n'est d'ailleurs pas équipée des outils pour faire ce travail.

Dans l'entretien n° 8, on apprend tout un autre aspect de la vidéo. L'interviewé a comparé une vidéo de l'académie de Versailles avec celle d'une chaîne « Youtube ». Son raisonnement indiquait que les vidéos de l'académie de Versailles ne sont plus aussi efficaces qu'avant. Elle montre pourtant très bien la maîtrise technique à avoir mais lorsqu'on compare les deux vidéos, l'académie de Versailles a bien vieilli. Elle n'est plus autant attractive qu'à l'époque. Maintenant le geste est toujours important, mais le décor, la voix, la personne derrière la vidéo comptent davantage. Il nous a d'ailleurs avoué que c'est un tout autre métier de réaliser du contenu vidéo attrayant. Cette information était explicitée dans un contexte particulier. C'était dans le cadre de vidéo professionnelle mais dans une formation culinaire privée où l'attractivité de la vidéo a un lourd intérêt financier. Alors que dans notre situation, nos élèves étant captifs, nous n'avons pas nécessairement besoin d'investir dans le cadre autour du contenu. Cela dit, cela reste un atout indéniable si l'élève apprécie le vidéaste et l'univers dans lequel il se met en avant.

Pour conclure cette hypothèse, au vu du graphique, de son interprétation et du développement obtenu à partir des entretiens semi-directifs, je dirais que le terme nécessaire est celui qui a été problématique. L'étude quantitative nous indique que c'est nécessaire quand l'étude qualitative nous affirme que c'est un atout incontestable sans pour autant être nécessaire et obligatoire. Dans tous les cas, son utilité et ses avantages sont indéniables pour la génération Z, particulièrement pour

des élèves de CAP. Transmettre des connaissances à travers ce support reste plus vivant, semble plus accessible cognitivement pour les élèves et leur est plus agréable. Nous répondons donc positivement à l'hypothèse n° 2.

3.3) HYPOTHÈSE 3 : METTRE EN PLACE UNE CLASSE INVERSÉE

AMÉLIORE T-IL LES RÉSULTATS SCOLAIRES DES ÉLÈVES DE CAP ?

Les élèves en CAP, s'ils travaillent à la maison, le font uniquement pour la note. Ils n'ont généralement pas la maturité de travailler pour leur développement personnel. Alors à quoi bon mettre en place une classe inversée si les élèves voient leurs résultats chuter ? Cela pourrait être un facteur de démotivation et de décrochage scolaire, ce que tout enseignant cherche à éviter. C'est à travers cette réflexion que nous nous sommes intéressés à cette hypothèse. Est-ce que les élèves vont voir les bénéfices de la classe inversée en regardant leur relevé de notes ?

Pour développer cette hypothèse nous avons posé la question au 13 sondés ayant déjà pratiqué la classe inversée ainsi qu'aux participants des entretiens, même si l'un d'entre eux a dit n'en avoir jamais mis en place.

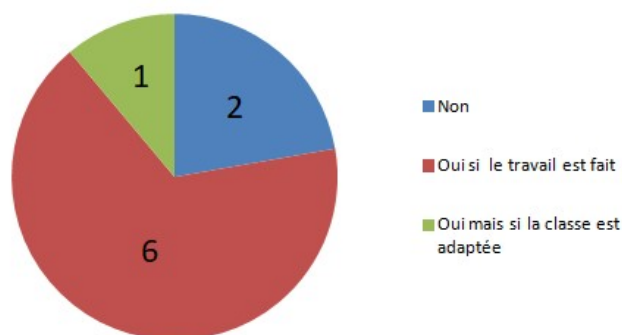


Figure 9 : Résultat de l'étude qualitative - Hypothèse 3

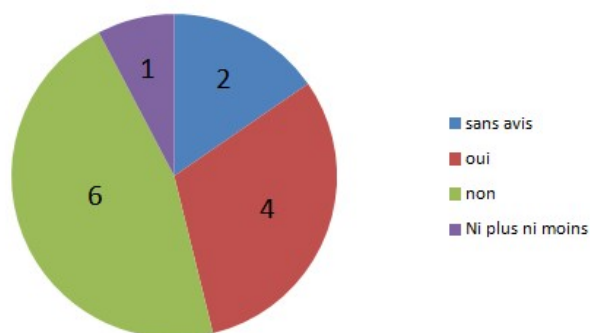


Figure 10 : Résultat de l'étude quantitative - Hypothèse 3

Dans l'étude qualitative, parmi les interviewés, 6 d'entre eux ont estimé que oui, la classe inversée peut réellement améliorer les résultats scolaires des élèves de CAP. Par contre, cela dépendra de leur implication dans le travail personnel à réaliser en amont du cours. L'ensemble des professeurs de pratiques ont constaté une différence importante entre les élèves qui préparent leur TP et ceux qui ne le font pas. Cela se ressent dans l'implication, la motivation, la curiosité et l'efficacité des élèves le jour-J

et donc indubitablement sur les notes obtenues. Le professeur n° 8 a estimé que sur sa classe de CAP, 3 voire 4 élèves sur 12 feraient ce travail en amont et qu'en effet, si les élèves faisaient leur travail, alors ils n'en verraient que des bénéfices.

Les professeurs de cuisine n° 1 et le n° 9 ont été plus pessimistes. Ils ont répondu négativement en estimant d'emblée que les élèves ne feraient pas le travail à la maison. L'enseignante n° 1 a ajouté que cela risquait même de faire chuter leur note.

L'interviewée n° 5 affirme quant-à elle que les résultats scolaires sont très positifs pour elle. Elle est pourtant professeur de PSE. Cette dernière a adapté à sa manière la classe inversée pour en faire de la pédagogie active. En partant du constat que ses élèves ne faisaient pas leurs devoirs à la maison, elle a supprimé cette phase dans la construction de ses cours. Elle réalise en fait un cours sur deux. Dans le premier cours, elle met les élèves en totale autonomie. Ils ont plusieurs vidéos et notions à travailler seul. Cela correspond à ce que les élèves seraient supposés faire à la maison. Le cours suivant, elle réalise les exercices, les corrige puis réalise une synthèse. On ne peut pas réellement appeler ceci une classe inversée, cela dit cette enseignante a su s'inspirer de cette pédagogie, l'adapter selon sa convenance et en voir les bénéfices.

Pour ce qui est de l'étude quantitative, les professeurs sont en majorité contre cette hypothèse. La raison qui semble être d'ailleurs la plus évidente, est que les élèves ne font pas le travail en amont de la séance et que donc par conséquent, le temps en présentiel n'a aucun intérêt. Cela se fait ressentir sur les notes des élèves. Un autre argument consistait à dire que cela pouvait améliorer la note d'une poignée d'élève dans la classe, mais pas d'une classe entière. Encore une fois, ce serait uniquement ceux qui « joueraient le jeu » qui se verraient récompenser contrairement aux autres qui subiraient cette pédagogie.

Parmi les deux « sans avis », un estime que cela « dépend des connaissances travaillées » et l'autre ne se sentait pas en mesure de répondre à cette question. Les 4 réponses favorables sont sans argumentation.

Si nous devions donner un avis et répondre à cette hypothèse en tenant compte des résultats des deux études réalisées, nous dirions qu'en effet, la classe inversée peut potentiellement améliorer les résultats scolaires des élèves à condition bien évidemment que ces derniers travaillent en amont du cours. L'interviewé n° 8 dit tout de même que ce n'est pas uniquement la faute de l'élève s'il ne travaille pas à la maison. Le professeur a peut-être et sans doute aussi une part de responsabilité là-dedans.

« Pour moi le fait que l'élève joue le jeu ou pas, ne vient pas que de l'élève, mais surtout de la façon dont le professeur lui présente ou va lui présenter les choses. On n'obtiendra jamais 100 % d'approbation de ce qu'on fait. Mais cela dit, on aura beau faire une extraordinaire classe inversée, mais si on n'arrive pas à la vendre à nos élèves, cela ne fonctionnera pas. » -
Entretien n° 8



Dans le développement de la première hypothèse nous avons retenu que mettre en place une classe inversée pouvait se faire en fonction du type de notion abordée et du type de matière enseignée. Dans tous les cas, nous ne pouvons pas la réaliser tout au long de l'année.

Dans la deuxième hypothèse nous avons retenu que le support vidéo était très pertinent et efficace à utiliser et que la durée de ce travail préparatoire ne doit pas être plus importante que la durée d'un travail demandé à la suite d'un cours classique. La vidéo reste d'ailleurs un support à privilégier plutôt qu'un autre puisque d'après un entretien, bien que l'usage d'un livre soit possible pour réaliser le travail en amont, les élèves ne le font pas avec ce format.

Dans la dernière hypothèse nous avons déduit que la classe inversée pouvait améliorer les résultats des élèves à condition que les apprenants fassent leur travail préparatoire. Et que non seulement elle améliorerait leur note, mais aussi leur implication, leur curiosité et la pertinence de leurs questions.

Partie 3 : PRÉCONISATIONS POUR PRATIQUER LA CLASSE INVERSÉE AVEC UNE CLASSE DE CAP

DANS CETTE DERNIÈRE PARTIE, en synthétisant les conseils apportés par nos collègues durant nos entretiens semi-directifs, en nous appuyant sur ce qui a été abordé dans la revue de littérature et au vu des résultats constatés à la suite de nos hypothèses, nous allons vous proposer plusieurs préconisations à mettre en place si vous désirez mettre en place une classe inversée auprès d'une classe de CAP.

Tout d'abord nous verrons l'importance d'expliquer le concept de la classe inversée afin de les faire adhérer à celle-ci. Ensuite nous aborderons le format du support de travail hors temps de classe et la manière de faire pour le rendre attrayant. Pour finir, nous soulignerons l'intérêt de dynamiser la classe en présentiel en rendant davantage l'élève acteur de sa formation

Chapitre 1 : SENSIBILISER LES ÉLÈVES À CE NOUVEAU MODE DE FONCTIONNEMENT

LA CLASSE INVERSÉE N'EST PAS ENCORE MISE EN APPLICATION par un grand nombre de professeurs. Nos élèves de CAP, tout comme les vôtres sans doute, n'ont jamais travaillé à l'envers. Pour qu'une classe inversée puisse fonctionner, il est plus qu'obligatoire de présenter son principe, son fonctionnement, ses objectifs et vos attentes vis-à-vis de vos élèves.

Les CAP ont besoin d'être rassuré dans leur formation, qu'ils aient une certaine « routine » ou plutôt des « rituels » pour se mettre au travail. Vous allez donc devoir banaliser une séance et faire en sorte qu'à la fin de celle-ci, les élèves aient adhérer au concept. Si vos élèves n'ont pas compris la portée et l'intérêt de cette dernière, alors ils risquent fortement de ne pas réaliser le travail en amont.

Les outils que vous allez utiliser devront aussi être présentés, particulièrement les TICES que vous allez utiliser pour proposer un travail à distance. Certains élèves, bien qu'aptés à aller sur les réseaux sociaux et jouer à des jeux vidéos, n'ont pas les capacités de découvrir par eux-mêmes des outils en ligne. Il est donc important de prendre le temps de bien leur montrer ces outils là.

Il pourrait être utile de faire une simulation en présentiel du travail en amont. Cela permettrait de résoudre les problèmes liés à l'incompréhension de l'outil. Personnellement, nous avons réalisé avec le soutien d'un de nos camarades de promotion, une formation word indiquant à l'élève, clic par clic, la procédure pour réaliser le travail préparatoire sur Quizinière (Annexe D : Protocole élève pour réaliser un Quizinière).

Leur montrer la version professeur de votre TICE peut également avoir un avantage. Nous pensons encore une fois à Quizinière où le professeur peut voir qui a réalisé le travail, à quelle heure il l'a fait, avec bien entendu les réponses aux questions. Afficher au tableau ceci indique bel et bien à vos élèves que même à distance, vous avez toujours un moyen de vérifier si le travail est fait ou non.

Comme abordé dans la première partie de ce mémoire, il est important que le professeur soit disponible hors temps de classe. Il est donc nécessaire, surtout avec ce type d'élève, de leur montrer par quel moyen ils peuvent vous contacter.

Comme ils n'ont, à première vue, pas le profil d'apprenants férus de travail personnel, vous devrez certainement rappeler l'importance du travail à la maison au début des premières séances en classe inversée. Si vous constatez que des élèves ne se sont pas donnés la peine de travailler en amont, nous pensons qu'il peut être judicieux de les isoler de la classe et les laisser faire tout de même les exercices. Théoriquement, ils n'auront pas la capacité à réaliser tous les travaux proposés mais pourront prendre conscience de l'importance de la démarche. Si nous venions à leur demander de rattraper en présentiel le travail normalement à faire à la maison, ils pourraient ne pas bien saisir l'enjeu de la préparation de la séance.

Avant que la classe inversée puisse pleinement être efficace, cela va demander aux élèves plusieurs séances. Vous allez changer les habitudes qu'ils avaient pris jusqu'à lors et cela va être compliqué pour eux au début de son lancement.

Mettre en place ce type de fonctionnement pour une séance en particulier risque donc de se solder par un échec. Nous pensons qu'il est préférable de la mettre en place sur une séquence pour réellement que les élèves aient le temps de bien cerner vos attentes et qu'ils comprennent par eux-mêmes l'intérêt de ce type de pédagogie.

Chapitre 2 : UN SUPPORT DE TRAVAIL ATTRAYANT HORS TEMPS DE CLASSE

COMME NOUS L'AVONS VU LORS DU DÉVELOPPEMENT des 3 hypothèses de la partie 2 de ce mémoire, nous avons retenu que les élèves de CAP ne travaillaient pas à la maison. Les principales raisons étaient qu'ils ne sont pas motivés, qu'ils ne sont pas forcément dans les meilleures conditions à la maison pour travailler parce qu'ils ne sont pas tous équipés du numérique à la maison. Certains ont d'ailleurs besoin d' « un lieu » pour travailler.

Dans notre lycée, un ordinateur a été offert par la région aux élèves. Ils sont donc potentiellement tous équipés. C'est pour cela que durant l'ensemble de l'année, nous avons pu proposer des travaux préparatoires numériques de TP à nos élèves.

En utilisant la TICE « Quizinière », avec son design épuré et facile à prendre en main, nous avons présenté à nos élèves des recherches à réaliser. Quizinière permet de créer des quizzs, de poser des questions, de présenter des images ou des vidéos, de compléter un texte à trous, de classer dans l'ordre plusieurs étapes ou plusieurs notions... Cet outil complet nous a permis de varier les types de questions que nous posions à nos élèves tout en pouvant consulter et corriger les exercices réalisés.

Nos élèves, qui jusqu'à lors n'étaient plus habitués à travailler à la maison, s'y sont mis. Ils nous ont avoué que même si travailler à la maison ne leur plaisaient pas, au moins c'étaient faisable sur leur téléphone. Plus besoin de sortir les affaires de son cartable, plus besoin d'ouvrir ses cahiers à la bonne page, tout pouvait se faire en un clic sur leur canapé. Un élève a ajouté que dans son cas, étant un élève qui habite loin du lycée et qui a plus de 45 minutes de trajet par jour en bus, il était satisfait de pouvoir faire ses devoirs durant ce temps paraissant généralement comme un temps « perdu ».

Nous avons eu l'habitude cette année de travailler énormément avec des vidéos techniques. L'objectif étant qu'ils puissent voir un geste ou une méthode avant de l'appliquer en classe. Cela nous prenait moins de temps d'explication en présentiel et nous pouvions donc accélérer le geste et nous focaliser sur d'autres aspects ou autres méthodes.

Travailler avec des vidéos pédagogiques nous semblent essentiel avec des élèves de CAP, surtout si le travail est à faire à la maison. Nous ne sommes pas les seuls à le penser : d'après la littérature éducative et les retours des sondages et interviews, les vidéos sont d'une efficacité indéniable. Mais la simple utilisation de la vidéo ne suffit pas. Il faut également poser des questions autour de cette vidéo pour que les élèves se concentrent lors du visionnage de celle-ci. En effet, si nous ne posons pas de question, comment pourrait-on s'assurer que les élèves aient bien visionné dans les meilleures conditions la vidéo diffusée ? Il nous arrivait donc de poser deux types de question sur une vidéo : des questions dont les réponses ont été dites ou écrites mot pour mot dans la vidéo et des questions auxquelles on n'aurait pu répondre simplement en étant attentif en cours.

Même si d'autres supports sont tout à fait viables pour réaliser une classe inversée, il ne faut pas oublier le public ciblé. Dans notre situation, demander à nos élèves de lire un cours papier et de répondre à plusieurs questions dans un second temps, est une perte de temps et d'énergie. En présentiel, ils ont déjà du mal à retrouver le cours de la séance dernière alors quel serait le résultat si on leur demandait la même chose à la maison ?

La vidéo et le numérique peuvent avoir cet avantage : l'élève n'a pas l'impression de travailler. Ces supports facilitent l'accès à la connaissance.

Si vous n'êtes pas à l'aise avec les TICES, sachez que vous pouvez réaliser ce type d'exercice préparatoire simplement sur l'ENT. Si au contraire vous n'avez pas de difficulté quant à l'utilisation du numérique, vous pouvez utiliser des applications comme Edpuzzle et Vizia qui vont vous permettre d'insérer directement des questions ou réflexions sur une vidéo. Ces outils sont très intéressants puisque les élèves travaillent au fur et à mesure de la vidéo. Quand la vidéo est terminée, le devoir aussi. C'est donc pour eux un moyen de savoir la durée de l'exercice et savent par exemple, qu'au bout de trois minutes, ils en auront terminé avec les devoirs du jour.

Dans tous les cas, nous pensons que permettre aux élèves de réaliser leurs exercices sur leur ordinateur et/ou sur leur téléphone sera très bénéfique en termes d'efficacité. La vidéo attire quand le livre répulse, du moins, pour cette génération.

Si le format du travail personnel est attrayant, ludique et facile à prendre en main alors il aura nettement plus de chances d'être réalisé par les élèves, d'où l'importance de proposer des activités numériques à des élèves étant nés avec.

Pour autant, nous ne devons pas oublier le profil de nos élèves. L'idée est d'adapter le niveau du travail demandé en fonction des capacités de nos élèves. L'étude qualitative le souligne d'ailleurs, si vous choisissez de leur proposer une vidéo comme travail personnel, celle-ci ne doit pas être trop longue. Nous vous conseillons de ne pas dépasser 3 minutes de vidéo pour être sûr qu'un maximum de contenus soit compris. Au-delà de 3 minutes, leur attention va se détériorer et les notions retenues seront moindres. Peu importe le format que vous choisirez d'utiliser, nous vous conseillons de ne pas rendre ce travail plus long que ce que vous pourriez demander en classe traditionnelle. Pour des CAP, il n'est pas possible de leur demander d'apprendre un cours par cœur mais utiliser ce travail en amont comme amorce et développement du cours est tout à fait pertinent. Si votre travail leur semble trop complexe pour eux voire inaccessible, ils ne vont pas tenter de résoudre le problème par eux-mêmes et vont arrêter de travailler.

L'entretien n° 4 affirme qu'il ne faut pas non plus mobiliser trop de connaissances auprès des élèves. L'interviewée n° 5 s'efforce de ne pas dépasser quatre connaissances.

La classe inversée

Comme les CAP ont besoin d'être valorisés et rassurés dans leur formation, nous recommandons d'attribuer une note au travail préparatoire. Que cette note soit une note exclusive aux travaux préparatoires ou que celle-ci soit intégrée à une évaluation sommative de séance, c'est à vous de le décider. Puisque les élèves travaillent pour la note et non pas pour leur développement personnel, évaluer ce travail ou du moins la tentative de réalisation de ce travail inciteraient ceux qui travaillent de continuer et ceux qui ne le font pas, de s'y mettre.

De cette manière, nous avons constaté ainsi que nos collègues de matières professionnelles, que les élèves constatent le fruit de leur travail ainsi qu'une amélioration de leurs notes.

Chapitre 3 : DYNAMISER LA CLASSE EN PRÉSENTIEL

DANS LA CLASSE INVERSÉE, comme dans tout autre type de cours, la phase de cours en présentiel a une importance fondamentale. Peu importe le type de pédagogie que nous souhaitons mettre en place, c'est une évidence que l'élève doit être au cœur de celle-ci. Dans la classe inversée, le cours est focalisé sur des réponses à des questions formulées par les élèves et sur la mise en application des notions vues à la maison à travers plusieurs exercices.

Le début du cours doit être un moment d'échange avec les élèves. Il est intéressant de revenir sur ce qu'ils ont vu et découvert à la maison. C'est aussi l'une des manières de savoir ce qu'ils ont retenu. Ce temps doit être mis en place à chaque cours. Si les élèves n'ont pas réalisé le travail demandé, ce temps consistera donc à leur rappeler l'importance de cette démarche. Ensuite les activités devront être en rapport avec ce qu'ils ont fait pour créer un lien. L'entretien n° 4 nous l'a d'ailleurs très bien fait remarquer, il est important de recontextualiser le travail demandé dans le cours. Ce travail à faire en amont doit être une introduction à ce qu'il va se passer durant la séance, pas une manière d'aborder une notion qui ne sera pas exploitée en présentiel.

Mettre en activité les élèves est primordial, surtout pour des élèves qui peuvent rapidement être en échec scolaire. Dans la première partie de ce mémoire, Lebrun nous dit que la classe inversée est une organisation particulière mais qu'en soi, la phase en présentiel peut se matérialiser par plusieurs pédagogie active. C'est ce que nous pensons également. Le maître mot de ce chapitre est « l'autonomie », du moins faire travailler le plus possible l'élève sans l'intervention du professeur. Pour des élèves de CAP, il peut sembler complexe de les laisser face à leurs exercices pendant la séance sans que celle-ci ne soit dérangée par des comportements perturbateurs. Mais si les élèves sont pleinement concentrés sur la réalisation de leur exercice, ils ne devraient pas avoir le temps de perturber le cours. Dans le pire des cas, le professeur est toujours là pour faire de la discipline mais peut, de manière générale, focaliser son attention et son aide sur des élèves qui sont clairement en difficulté.

La classe inversée

Nous conseillons de varier les méthodes de travail : une fois en groupe, une fois seul, pour non seulement leur permettre de compléter leurs lacunes mutuellement, mais aussi pour leur apprendre à travailler en équipe. C'est aussi un moyen de convenir à tous les profils d'élève : certains n'aiment pas travailler en équipe, d'autres oui.

Moi, je ne garde jamais la même façon de faire les cours. Parce qu'ils n'aiment pas aussi qu'on fasse toujours le même cours. Proposer toujours des classes inversées, au bout d'un moment, on va les perdre. – entretien n° 4

Nous avons essayé d'appliquer les ilots bonifiés avec des CAP, c'est une pédagogie active que nous avons trouvé très pertinente au vu de l'engouement qu'elle a su susciter. Les élèves étaient actifs et surveillaient particulièrement leur comportement et celui de leur camarade pour être sûr de ne pas être pénalisé. Quand nous associons le fonctionnement de la classe inversée avec les ilots bonifiés, les élèves ont une pression supplémentaire quand ils n'ont pas fait leur travail en amont. Non seulement ils se pénalisent individuellement, mais aussi le groupe. Ce n'est d'ailleurs plus uniquement au professeur d'insister sur l'importance de cette préparation en amont, mais au groupe de se gérer. Même si nos élèves de CAP n'étaient pas friands de travailler à la maison, en couplant la classe inversée avec les ilots bonifiés, on a mis les élèves en rivalité et c'est ce qui les ont poussé à s'investir davantage. Ils ne l'ont pas fait pour eux directement, mais juste pour être meilleur que le groupe d'à côté.

Lors d'un de nos entretiens semi-directifs, un interviewé nous a dit qu'il pensait réaliser cette classe inversée avec une pédagogie de projet en présentiel. Pourquoi pas ? Les élèves auraient un objectif sur plusieurs séances et pourraient donc s'investir dans un but commun et, de préférence, concret.

Pour dynamiser la classe, le professeur doit aussi savoir choisir des activités qui pourront plaire aux élèves. Même si nous sommes là avant tout pour faire apprendre et comprendre des connaissances, si nous pouvons le faire au travers d'activités appréciées par les élèves, pourquoi s'en priver ? La question qui peut se poser est donc : comment réaliser des activités qui peuvent plaire aux élèves en présentiel ?

Nous pensons que pour se faire, il est pertinent de proposer à des CAP des exercices qui leur demandent de se déplacer dans la classe pour chercher l'information, de les faire manipuler des objets, de faire en sorte qu'ils ne restent pas assis durant toute la séance.

Nous l'avons aussi vu durant ce mémoire, le format des activités est très important, même en présentiel. Utiliser le numérique est très attractif pour les élèves. Pourquoi ne pas leur proposer par exemple de travailler sur un outil collaboratif comme Framapad qui permet de rédiger à plusieurs un travail avec une distinction en couleur des rédactions de chaque participant ?

Padlet a aussi été nommé, à juste titre, plusieurs fois dans l'étude qualitative. Cet outil permet de proposer plusieurs contenus classés par catégorie aux élèves, avec la possibilité qu'eux aussi puissent partager leur document.

L'utilisation de Kahoot est aussi un atout indéniable en fin de séance. Il permet de créer un quizz ludique et de le proposer aux élèves de manière synchrone ou asynchrone. Les élèves adorent cet outil, si bien qu'à chaque séance, ils nous demandaient s'ils pouvaient en faire un. Encore une fois, cet outil met les élèves en rivalité et c'est quelque chose qu'apprécie énormément notre classe. Si nous avons peur de stigmatiser certains élèves qui seraient potentiellement toujours en bas du classement, rien ne nous empêche de réaliser ce quizz en groupe.



Pour récapituler, nous pensons que pour dynamiser une classe inversée ou non en présentiel, il est important d'insister au début de séance sur le travail qui a dû être fait en amont et de poser des questions sur ces notions abordées qui vont être développées par la suite. Ensuite il est primordial de mettre l'élève en activité, seul ou en groupe, de manière « autonome », pour permettre au professeur d'accompagner au mieux les apprenants dans le besoin. Enfin l'utilisation du numérique en classe est capital. Ce sont des outils efficaces qui nous permettent de rendre les connaissances à transmettre plus attractive. Voici dans la page suivante, une fiche memento récapitulative des différentes préconisations suggérées dans cette partie.

LA CLASSE INVERSÉE EN CAP

QUELQUES PRÉCONISATIONS À METTRE EN PLACE POUR QUE VOUS PUISSIEZ RÉALISER UNE CLASSE INVERSÉE DANS LES MEILLEURES CONDITIONS !

1. Bien présenter le concept

- Banaliser une séance pour présenter le concept de classe inversée, vos attentes, les moyens pour vous contacter, les outils à utiliser ainsi que leur fonctionnement...
- Proposer des tutoriels pour savoir comment utiliser les TICES choisies
- Faire une simulation du travail demandé en classe pour vérifier que tout fonctionne
- Montrer le suivi que vous avez sur leur travail
- Mettre en place des automatismes
- Laisser quelques séances avant de constater si la CI fonctionne ou non
- Rappeler l'importance de la méthode à ceux qui ne font pas le travail et les laisser faire les activités sans rattraper en classe le travail non réalisé

2. Proposer un support de travail attrayant hors temps de classe

- Utiliser des TICES, nous recommandons Quizinière et Kahoot!
- Privilégier le support vidéo, de préférence interactive avec les TICES Edpuzzle ou Vizia ou simplement avec des questions annexes
- La vidéo ne doit pas dépasser plus de 3 minutes
- Ne pas demander aux élèves d'apprendre par coeur mais plutôt de répondre à des questions sur une nouvelle thématique
- Ne pas mobiliser trop de connaissances dans le travail préparatoire
- Ne pas demander de travail qui excède la durée d'un exercice demandé en classe traditionnelle
- Valoriser par la note la réalisation ou la tentative de réalisation du travail préparatoire

3. Dynamiser la classe en présentiel

- Réserver un temps en début de cours pour faire un rappel sur le travail demandé, et vérifier que ce travail ait été compris
- Privilégier le dialogue dans cette amorce de cours pour recontextualiser le travail demandé
- Mettre les élèves en activité, seul ou en groupe en utilisant des TICES comme Framapad ou Padlet et en essayant au maximum de les faire travailler en autonomie
- Focaliser son attention sur les élèves en difficulté
- Varier les outils et les pédagogies : Ilots bonifiés, projet...
- Privilégier les TICES et types d'exercice appréciés par les élèves : Kahoot!, Quizinière,

CONCLUSION GÉNÉRALE

AU TRAVERS DE MÉMOIRE nous avons pu identifier dans notre première partie les caractéristiques de la classe inversée et ses enjeux. Nous avons aussi pu constater une nette évolution du métier d'enseignant qui se doit désormais d'être capable de « *manager* » sa classe. Cette pédagogie se veut efficace auprès des élèves qui fournissent le travail demandé en amont et que cela améliore potentiellement leur note voire, dans le pire des cas stagne.

Dans la seconde partie de notre mémoire nous avons pu collecter l'avis de nos collègues enseignants afin de savoir si la classe inversée est adaptée pour une classe de CAP. Nous avons retenu que c'est réalisable mais pas sur une année complète et pas dans toutes les matières, que l'utilisation de la vidéo pour transmettre des notions était un format à privilégier ainsi que la mise en application d'une classe inversée pouvait améliorer la note des élèves à condition qu'ils fassent leur travail préparatoire.

Au vu des deux premières parties de ce mémoire, nous vous avons suggéré plusieurs préconisations pour rendre la classe inversée réalisable, même avec des CAP. Un grand nombre de ces conseils ont été testé par nos soins et se sont voulu très positifs. L'objectif était pour nous de pouvoir proposer des solutions clé en main pour tout professeur voulant tester l'inversion des classes. Si ces conseils fonctionnent avec des CAP, ils devraient même être applicables pour tous niveaux supérieurs.

Cela dit, même si la réalisation de ce mémoire a été réalisée avec le plus grand sérieux, celui-ci ne prétend pas détenir une réponse incontestable. En effet, les résultats que nous avons obtenus sont principalement focalisés à partir d'entretiens et de sondages réalisés auprès de collègues tarbais et de camarades de formation à l'INSPE. Les avis collectés ne représentent donc qu'un petit échantillon vis-à-vis de l'ensemble du monde du professorat.

En tout cas, pour nous ce mémoire aura été un excellent moyen d'acquérir une ouverture d'esprit et d'importantes notions sur la classe inversée, sur les méthodes de pédagogie actives utilisées en parallèle et sur le profil des CAP avec lesquels nous allons continuer à travailler tout au long de notre carrière etc. Ce mémoire aura été très enrichissant pour nous.

Pour répondre enfin à la question initiale de recherche « la classe inversée est-elle une pédagogie adaptée pour une classe de CAP », nous affirmons que non. Si on met en application le premier type de classe inversée défini par LEBRUN et qu'on estime qu'une classe de CAP ne travaille pas à la maison, alors cela ne peut pas fonctionner.

Maintenant, nous sommes intimement convaincus qu'il est possible d'en proposer une version plus accessible, plus simplifiée quitte à augmenter la difficulté au fur et à mesure que les élèves progressent. Nous pensons donc que non, la classe inversée, dans sa version standard, n'est une pédagogie adaptée pour des CAP. Mais est-ce que ce sont les élèves qui ne sont pas faits pour travailler à l'envers ou alors c'est cette pédagogie qui n'est pas suffisamment adaptée pour eux ?

Nous croyons que si le professeur veut réellement mettre en place une classe inversée, alors il pourra le faire. Il devra juste adapter la classe inversée pour que cette dernière convienne au profil de sa classe.

Pour compléter ce mémoire, nous pensons qu'il pourrait être intéressant de réaliser une étude sur les potentiels professeurs qui mettraient en application les préconisations proposées en partie 3 et réaliseraient donc une classe inversée avec des CAP.

Même si les chiffres et les opinions de mes collègues n'ont pas été si favorables à la mise en application de la classe inversée auprès de ce public si atypique, je pense tout de même le mettre pleinement en application dès le début de la rentrée prochaine. Puisque je pense que l'enseignement, c'est avant tout varier ses méthodes de travail et essayer de nouvelles choses quitte à devoir recommencer ou se remettre en question.

BIBLIOGRAPHIE

- AKÇAYIR Gökçe, AKÇAYIR Murat. The flipped classroom: A review of its advantages and challenges. *Computers & Education*, 2018, p. 334-345.
- BISHOP Jacob, VERLEGER Matthew et al, The flipped classroom: A survey of the research. *ASEE national conference proceedings*, 2013, p. 1-18.
- BISSONNETTE Steve & GAUTHIER Clermont. Faire la classe à l'endroit ou à l'envers? *Formation Profession*, 2012, 20, p. 23. [en ligne]. Disponible sur <https://tinyurl.com/j64228k>. (Consulté le 17-11-2019).
- CHEVALIER Luc, ADJEDJ Pierre-Jerôme et Pédaginnov. Une expérience de classe inversée à Paris-Est, *Technologie*, 2014, vol. 194, p. 26-37. [en ligne].. Disponible sur <https://tinyurl.com/uohzg94>. (Consulté le 11/11/2019)
- CINOTTI Yves. Formation bureautique : de la tragédie classique à la formation hybride. *Colloque international : Apprendre, Transmettre, Innover à et par l'Université Saison 2*, juin 2018. [en ligne].. Disponible sur <https://tinyurl.com/t3fpaw4>. (Consulté le 18-12-2019)
- COLEBROOK CLAIRE. What Is This Thing Called Education ? *Qualitative Inquiry*, 2017, vol. 23, n° 9, p. 649-655. [en ligne].. Disponible sur <https://doi.org/10.1177/1077800417725357>. (Consulté le 05/04/2021)
- FAILLET Vincent. La pédagogie inversée: recherche sur la pratique de la classe inversée. *Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation*, 2014, vol. 21, n° 1, p. 651-665 [en ligne].. Disponible sur <https://tinyurl.com/ygernozj>. (Consulté le 19/12/2019)
- GILBOY Mary Beth, HEINERICHS Scott ET PAZZAGLIA Gina. Enhancing student engagement using the flipped classroom. *Journal of nutrition education and behavior*, 2015, vol. 47, p. 109-114.

- GRAHAM, Brent. *Student perceptions of the flipped classroom*. Thèse de doctorat en education technologique. Canada : University of British Columbia, 2013, 104 p.
- GUILBAULT Marco, VIAU-GUAY Anabelle. La classe inversée comme approche pédagogique en enseignement supérieur: état des connaissances scientifiques et recommandations. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 2017, vol. 33, p. 33-1. [en ligne].. Disponible sur <https://journals.openedition.org/ripes/1193>. (Consulté le 17-11-2019)
- LEBRUN Marcel, GILSON Coralie, GOFFINET Céline. Vers une typologie des classes inversées. *Education et Formation*, 2016, vol. 306, p. 125-146.
- LEBRUN Marcel. La classe inversée au confluent de différentes tendances dans un contexte mouvant. *La pédagogie inversée – Enseigner autrement dans le supérieur avec la classe inversée*, Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, 2016, p. 13-38.
- MILMAN Natalie. The flipped classroom strategy: What is it and how can it best be used ? *Distance learning*, 2012, p. 71.
- PERAYA Daniel. La classe inversée peut-elle changer l'école ? *Résonances. Mensuel de l'école valaisanne*, 2015, n° 6, p. 8-9. [en ligne].. Disponible à l'URL : <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:48214>. (Consulté le 10/11/2019)
- SAMS Aaron, BERGMANN Jonathan. *La classe inversée*. Québec : Éditions Reynald Goulet, 2014, 142 p.
- TRICOT André, *l'innovation pédagogique*. Paris : Editions Retz, 2017, p98-109.
- TUCKER Bill, The flipped classroom. *Education next*. Winter 2012, p. 82-83. [en ligne].. Disponible sur <https://tinyurl.com/yv7exxr6> (Consulté le 20/02/2021)

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire	4
Introduction générale.....	5
Partie 1 : La classe inversée dans la littérature éducative.....	7
Chapitre 1 : Classe inversée versus classe « traditionnelle ».....	8
1.1) La méthode d'enseignement « traditionnel ».....	8
1.2) Une nouvelle pédagogie : opposition à la classe « traditionnelle ».....	10
1.3) La classe inversée : un enseignement dans l'air du temps	13
Chapitre 2 : Modification du rôle de l'enseignement.....	16
2.1) Du transmetteur de savoir vers l'accompagnateur pédagogique.....	16
2.2) Le professeur vidéaste, utilisation de nouveaux outils pédagogiques.....	18
2.3) Un professeur disponible et présent en dehors de la classe	20
Chapitre 3 : Les enjeux de cette nouvelle pédagogie	22
3.1) Les aspects positifs de cette méthode	22
3.2) Les difficultés et oppositions à la classe inversée	24
3.3) Les résultats en fin de parcours : Généralités	27
Partie 2 : Étude de terrain auprès de professeurs de CAP	30
Chapitre 1 : Etude de terrain auprès de professeur de CAP	31
1.1) Champ de l'étude de terrain	31
1.2) Les avantages et inconvénients identifiés de la classe inversée pour le professeur	34
1.3) Les avantages et inconvénients de la classe inversée pour les élèves.....	36
1.4) Le profil des élèves en CAP.....	37
Chapitre 2 : Méthodologie de la démarche scientifique	39
2.1) La collecte de données	39
2.1.1) Le sondage.....	39
2.1.2) Les entretiens semi-directifs	40
2.2) Le calendrier	40
Chapitre 3 : Analyse des résultats.....	42
3.1) Hypothèse 1 : Dans les faits, est-il judicieux de remplacer une classe traditionnelle par une classe inversée avec un public de CAP?	42
3.2) Hypothèse 2 : est-il nécessaire d'utiliser des formats vidéo pour transmettre un contenu de cours auprès de CAP ?	46

3.3) Hypothèse 3 : Mettre en place une classe inversée améliore t-il les résultats scolaires des élèves de CAP ?.....	50
Partie 3 : Préconisations pour pratiquer la classe inversée avec une classe de CAP	53
Chapitre 1 : Sensibiliser les élèves à ce nouveau mode de fonctionnement.....	54
Chapitre 2 : Un support de travail attrayant hors temps de classe	56
Chapitre 3 : Dynamiser la classe en présentiel	60
Conclusion générale	64
Bibliographie	67
Table des figures.....	71
Table des annexes	72

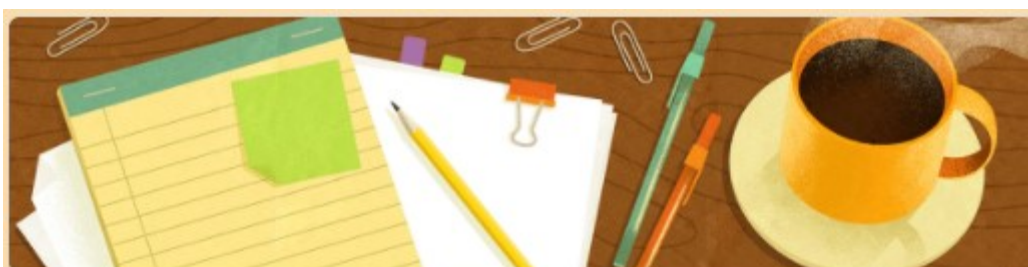
TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Taxonomie de Bloom, tradition vs inversion (Dufour, 2014)	12
Figure 2 : Schéma expliquant le cycle de Kolb, théorie applicable en classe inversée	12
Figure 3: Graphique représentant le nombre de participants dans l'étude qualitative et le nombre de sondés dans l'étude quantitative	32
Figure 4 : Graphique représentant le nombre de professeurs connaissant ou non le concept de classe inversée	32
Figure 5 : Graphique précisant les matières des professeurs sondés.....	33
Figure 7 : Graphique représentant la répartition en pourcentage des professeurs ayant déjà expérimenté ou non la CI (étude quantitative).....	33
Figure 6 : Graphique représentant la répartition en pourcentage des professeurs ayant déjà expérimenté ou non la CI (étude qualitative)	33
Figure 8 : Schéma représentant l'organisation de la collecte des données.....	41
Figure 9: Graphique représentant l'avis des professeurs sur l'hypothèse n° 1.....	43
Figure 10 : Graphique représentant l'avis des professeurs sur l'hypothèse 2	46

TABLE DES ANNEXES

Annexe A : Le sondage	73
Annexe B: Guide d'entretien	76
Annexe C : Tableau d'analyse des retranscriptions.....	77
Annexe D : Protocole élève pour réaliser un Quizinière	79
Annexe E : Retranscription entretien n° 1.....	82
Annexe F : Retranscription entretien n° 2.....	93
Annexe G : Retranscription entretien n° 3	101
Annexe H : Retranscription entretien n° 4	112
Annexe I : Retranscription entretien n° 5.....	122
Annexe J : Retranscription entretien n° 6	136
Annexe K : Retranscription entretien n° 7.....	151
Annexe L : Retranscription entretien n° 8.....	159
Annexe M : Retranscription entretien n° 9	169

Annexe A : Le sondage



La classe inversée chez les CAP

Bonjour à tous, actuellement professeur de cuisine stagiaire je réalise un mémoire sur la méthode pédagogique de "la classe inversée". Je travaille sur les intérêts et les inconvénients que peuvent identifier mes collègues enseignant à des CAP, mais aussi sur le format du cours à la maison et sur l'amélioration éventuelle des résultats scolaires grâce à cette méthode.

Ma question de recherche est : La classe inversée est-elle adaptée pour des élèves de CAP? Je vous remercie d'avance pour le temps que vous m' accordé !

NB : La classe inversée est l'inversion des différents temps de cours. En classe "traditionnelle" le cours théorique est réalisé en classe et les exercices sont donnés à la maison. La classe inversée consiste à donner le cours théorique à apprendre/découvrir comme devoir à la maison, généralement sous format vidéo et les élèves réalisent des exercices d'application individuellement ou en groupe en classe.

*Obligatoire

Dans quelle matière enseignez-vous? (niveau CAP) *

Votre réponse _____

Connaissiez-vous le concept de "classe inversée"? *

La classe inversée est l'inversion des différents temps de cours. En classe "traditionnelle" le cours théorique est réalisé en classe et les exercices sont donnés à la maison. La classe inversée consiste à donner le cours théorique à apprendre/découvrir comme devoir à la maison, généralement sous format vidéo et les élèves réalisent des exercices d'application individuellement ou en groupe en classe.

☐ Oui

☐ Non

Avez-vous déjà expérimenté la classe inversée? *

☐ oui

☐ Non



La classe inversée chez les CAP

*Obligatoire

Vous avez déjà expérimenté la classe inversée.

Quels sont les avantages que vous avez pu constater? *

Votre réponse

A l'inverse, quels sont les inconvénients que vous avez pu constater? *

Votre réponse

Avez-vous constaté une amélioration des résultats scolaires de vos élèves? *

Votre réponse

Pensez-vous que le format vidéo est nécessaire pour transmettre les connaissances du cours normalement abordées en présentiel? *

Votre réponse

Cela vous semble t-il judicieux de remplacer une classe traditionnelle par une classe inversée pour des CAP? *

La classe "traditionnelle" est défini ici comme une séance dans laquelle le professeur transmet son savoir magistralement en interagissant peu voire pas du tout avec ses élèves.

Votre réponse

La classe inversée chez les CAP

*Obligatoire

Vous n'avez jamais expérimenté la classe inversée.

Est-ce que vous tenteriez d'inverser votre classe de CAP? *

☐ Oui

☐ Non

Pourquoi ? *

Votre réponse

Selon vous, quels pourraient être les avantages de réaliser une classe inversée sur un niveau CAP ? *

Votre réponse

A l'inverse quelles peuvent être les limites de cette méthode ? *

Votre réponse

Pensez-vous que le format vidéo est nécessaire pour transmettre les connaissances du cours normalement abordées en présentiel? *

Votre réponse

Cela vous semble t-il judicieux de remplacer une classe traditionnelle par une classe inversée pour des CAP? *

Votre réponse

Annexe B: Guide d'entretien

PHASE INTRODUCTIVE

- Pouvez-vous vous présenter brièvement ? Matière, classe, année de professorat

Depuis quelques années maintenant, on nous parle souvent de la classe inversée.

- Pouvez-vous définir le concept de classe inversée ?

PHASE DE CENTRAGE DU SUJET

- Avez-vous déjà mis en place une classe inversée avec des élèves de CAP ? Pourquoi ?

- L'essaieriez-vous ?

- Prof de cuisine – Quizinière ?

- Quels sont d'après vous les avantages de la classe inversée ?

Pour le professeur ? Organisation ? à distance ? en présentiel ?

Pour les élèves ? Organisation ? à distance ? en présentiel ?

- Quels sont d'après vous les inconvénients de la classe inversée ?

Pour le professeur ? Organisation ? à distance ? en présentiel ?

Pour les élèves ? Organisation ? à distance ? en présentiel ?

Dans la littérature éducative, nous apprenons que le principal format utilisé pour transmettre les notions à maîtriser est des capsules vidéo.

Cela vous semble-t-il nécessaire de passer par ce format ?

Quel format à privilégier ?

PHASE DE CONCLUSION

Selon vous, cette méthode peut-elle améliorer les résultats scolaires des élèves ?

Pensez-vous qu'il est judicieux de remplacer une classe traditionnelle par une classe inversée pour des niveaux de CAP ?

Annexe C : Tableau d'analyse des retranscriptions

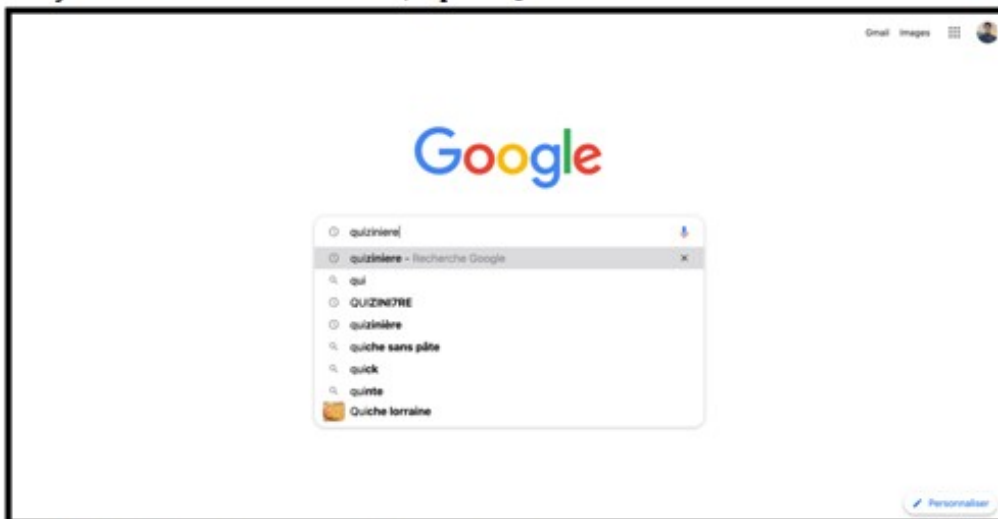
	Entretien 1	Entretien 2	Entretien 3	Entretien 4	Entretien 5	Entretien 6	Entretien 7	Entretien 8	Entretien 9
Parcours professionnel	Professeur cuisine stagiaire PLP	Professeur lettres-histoire CAP depuis 5ans 30 ans d'enseignement	Professeur cuisine PLP 18 ans professeur	Professeur stagiaire PLP	Biotechnologies PLP 5 ans professeur	Professeur cuisine PLP 24 ans professeur	Professeur cuisine stagiaire PLP	Professeur cuisine contractuel (1an) formateur dans le privé (10ans)	Professeur stagiaire cuisine et contractuel pendant 2 ans
Matières d'enseignement (CAP)	Culture professionnelle / Co-intervention Mathématiques et français TP	Français, Histoire, co-intervention, Chef-d'œuvre, AP	AET	TP, culture pro, chef-d'œuvre	Sciences appliquées, PSE	Actuellement que des bac-pro	TP et culture pro	Chef-d'œuvre et culture pro	Co-intervention Mathématiques, Co-intervention Français et TP
Est-ce qu'il connaît la classe inversée ?	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Applique-t-il la classe inversée?	Oui en TP sinon non. Utilisation de Quizinière avec vidéo + questions	non, trop compliqué pour CAP mais prête à essayer	Oui en TP Culture pro : classe inversée adaptée (uniquement en présentiel)	Testé en 1ère CAP avec des vidéos techniques pour le TP, mais arrêté : travail non réalisé	Oui mais uniquement en présentiel	Oui en bac pro Oui CAP en TP	Oui en TP Non en culture pro	Oui en TP	Oui en TP
Profil des CAP.	Issus de familles en difficulté Ne travaille pas à la maison. Génération Z liée au numérique Problème de mémorisation Enfant roi	Travaille uniquement en présentiel, à son rythme Situation d'handicap / trouble de l'apprentissage Difficulté à s'exprimer, à lire	Elèves en difficulté scolaire Besoin d'être valorisé Besoin d'une dynamique de classe	assez "remuants", souvent décrocheurs, qui ne savent pas pourquoi ils sont là	Besoin d'un accompagnement en présentiel Besoin d'image Autonome sur les nouvelles technologies et surtout sur les réseaux sociaux	Nécessite de pratiquer pour comprendre Pas envie de travailler Pas de facilité à travailler à la maison Issus de SEGPA, avec handicap scolaire, rattachés à l'ULIS Génération qui passe par l'image Besoin de routine	Intéressé par les vidéos techniques Ne travaille pas à la maison	Elèves en difficulté dans les apprentissages traditionnels Elèves qui ne sont pas forcément dans la formation par choix Ne travaille pas s'ils ne sont pas motivés	Ne travaille pas à la maison
Les avantages identifiés pour l'élève	Mettre l'élève en activité / pratiquer Facilite la mémorisation Favoriser l'esprit de découverte et de recherche	Lutter contre la peur de l'échec Acteur de la formation Comprendre la progression et les attentes	Etre un révélateur son niveau Faire ressortir les individualités	Venir en cours avec le thème du cours en tête. Mise en confiance Echange entre les élèves et les savoirs gain de temps en présentiel pour pratiquer	Avancer à son rythme Visionner les vidéos autant de fois que l'on veut Chaque élève prend connaissances des activités /notions Meilleure participation, investissement Acteur de la formation	Gain d'intérêt Avoir une première approche de la séance Poser de plus de questions Gain de temps pour ceux qui "impriment", perte pour ceux qui "planent"	Découvrent les notions à la maison Sensibilisation au contenu de la séance Plus d'implication Responsabilisation des élèves Intéresse les élèves qui posent plus de questions	Atiser la curiosité du métier Questions préparées plus pertinentes en classe	Travailler à son rythme Voir ses compétences se développer au fil du temps
Les avantages identifiés pour le professeur	Créer des pré-requis Gagne du temps sur la compréhension du cours	Pratiquer une pédagogie différenciée	Etre un révélateur du niveau des élèves Créer des niveaux de classe et différencier la pédagogie	Visibilité sur l'implication et le travail des élèves. Avoir une "continuité"	S'assurer que les élèves travaillent meilleure transmission du savoir Différencier sa pédagogie S'adapter à cette nouvelle génération numérique S'adapter aux élèves	Intéresser l'élève Apporter des informations différemment Travail réutilisable les autres années	Gain de temps en présentiel pour expliquer des notions aux élèves Réfléchir davantage au notion à la maison pour poser une question pertinente le jour-J	Echanges plus intéressants avec les élèves Plus d'intérêt de l'élève pour la matière Heures en présentiel bonifiées Plus intéressant à réaliser	Transmettre du savoir différemment

	Entretien 1	Entretien 2	Entretien 3	Entretien 4	Entretien 5	Entretien 6	Entretien 7	Entretien 8	Entretien 9
Les inconvénients identifiés pour l'élève	Pas forcément équipé de l'outil informatique : inégalité face à l'accès au savoir Ne travaille pas à la maison : maison associé à la détente Assiduité de regarder ses mails ENT	Difficulté à récupérer le cours sur ENT Faible maîtrise de l'outil informatique hors réseaux sociaux Pas forcément équipé à la maison	Méthode efficace pour les élèves qui ont une "capacité de travail"	CAP ne jouent pas le jeu / pas de travail Pas forcément équipé de l'outil informatique	Manque de motivation = pas de résultat Pas forcément équipé de l'outil informatique Ne travaille pas si les élèves ne sont pas en internat ou on un bon suivi familial	Le résultat dépendra de ses conditions de travail à la maison et sa motivation Pas forcément équipé à la maison	Pas forcément équipé de l'outil informatique Difficulté à échanger avec le professeur à la maison, cela ne peut pas se faire en direct	Pas forcément équipé de l'outil informatique	Pas de travail personnel = pas d'intérêt de classe inversée Difficulté à être équipé correctement bien qu'un ordinateur a été offert pas la région
Les inconvénients identifiés pour le professeur	Chronophage Supports à créer et numérique Pas de copier-coller possible avec un contenu déjà existant Nouvelle approche vis-à-vis des documents	Chronophage : nouvelle pédagogie, outils à mettre en place, recherche de documents	Travail important de création de documents et difficultés pédagogiques de ces documents, chronophage	Difficulté à choisir le média du cours Investissement supérieur par rapport à une classe traditionnelle	Cours limité en présentiel si les élèves ne travaillent pas à la maison Difficulté à synthétiser les notions pour la théorie à la maison Création d'inégalité pour l'accès au savoir	Chronophage : plus d'anticipation des cours, plus préparer ses séances	Chronophage : monter le cours, trouver les bonnes vidéos ou les faire Difficulté à savoir qui a fait le travail ou non et comment il l'a fait	Chronophage : préparation du cours, trouver les ressources pédagogiques Difficulté à réaliser une vidéo : pas les connaissances et les méthodes nécessaires pour faire un contenu de qualité. Ce n'est pas le même métier.	Pas de travail personnel = pas d'intérêt de classe inversée Chronophage pour savoir ce qu'on veut transmettre et la manière pour le faire
Le format vidéo est-il obligatoire pour transmettre des notions à la maison à des CAP?	Nécessaire oui ! CAP lié au numérique, mêle audio et visuel transmet plus facilement une information. Habitué à ce type de format dans la vie Développe la curiosité Format le plus pertinent	Pas obligatoire mais efficace. Ere de l'image et de l'animation. Format à privilégier	vidéo = atout indéniable. Permet d'illustrer et de montrer des techniques plus complexes à montrer par images ou par textes. "Peut-être que le support papier peut encore amener quelque chose" Format à privilégier	Pas obligatoire mais c'est ce qui match le mieux avec les élèves et l'apogée du numérique aujourd'hui. Place du format vidéo dans la classe inversée est indéniable.	Format vidéo adapté, vivant Allie l'audio et l'image Suscite l'intérêt Rend la connaissance plus intéressante A privilégier	Obligatoire non, nécessaire non plus, mais ça permet d'accrocher l'élève Plus facile de passer par l'image que par le texte Trop chronophage et complexe de réaliser ses propres vidéos Format le plus adapté qui donne l'impression que c'est facile	Obligatoire non, mais intelligent intérêt des élèves vis-à-vis du numérique Grand texte plus repoussant	Non mais ça marche très bien. On peut utiliser d'autres outils : Padlet, Quizinière...	Obligatoire non mais cela capte davantage le public. A privilégier !
Caractéristiques de la vidéo	Non réalisé par le professeur. Trouvé sur Facebook et choisie en fonction de la pertinence	Format court, mais riches en informations. Maximum 3 min	Durée adaptée en fonction de la difficulté de la technique et du niveau de découverte Trouvé sur AC Versailles	Trouvé sur Youtube, Canopé, Eduscol, Café pédagogique, AC Versailles	5min maximum pour apporter toutes les connaissances par schémas & images	Trouvé sur l'AC Versailles, Youtube, matière largement répandue en format vidéo format court entre 3 et 5min. Maximum 5min sinon on les "perd".		entre 4 et 5 minutes Bien rythmée, attractive Ne pas se focaliser uniquement sur la notion à aborder mais aussi sur le cadre, le décor	Beaucoup d'images, peu de textes
Conseils de mise en application de la classe inversée	A mettre en place en fonction des capacités des élèves, de notre ressenti		Alterner les pédagogies. Juger à quel moment on peut la faire et juger si la classe a la capacité	Bien cibler les profils adaptés Ne pas trop en demander aux élèves. Ne pas mobiliser trop de connaissances aux élèves. Que cela reste de la découverte, l'introduction d'une notion Faire un rappel sur les activités à faire à la maison en début de cours et recontextualiser Donner du sens en présentiel :	Ne pas dépasser 4 connaissances par cours	Demander aux élèves de reformuler les notions vues à la maison Présenter le concept de la classe inversée dès le début avec ses avantages et inconvénients Les habituer à fonctionner ainsi	Présenter le concept de la classe inversée dès le début avec ses avantages et inconvénients Les habituer à fonctionner ainsi Evaluer le travail à distance pour les "forcer" à travailler	Rendre la chose attractive et bien faire comprendre l'intérêt de la classe inversée La rendre "sexy"	
Est-il judicieux de remplacer une classe traditionnelle par une classe inversée en CAP?	pas convaincu. Pour pré-requis oui, sinon non. Plus adapté pour des Post-Bacs.	Pas convaincu. Plus adapté au collège Habituer les élèves à fonctionner comme ça	Très bien en TP. Difficile en culture pro.	Pas adapté pour des CAP. Plus pour des Bac Pro Les faire travailler en présentiel est déjà très appréciable Oui si la classe est mature et impliquée	Non, pas complètement Il faut varier les pédagogies. Plus efficace que la pédagogie descendante mais pas de travail à la maison	Oui pour un geste technique, complexe pour de la culture pro ou alors en amorce de cours Certains thèmes s'y prêtent plus que d'autres	Plus adapté pour des classes post-bac type BTS Pas faisable toute l'année : trop de travail pour l'élève Intéressant pour les TP	Oui. Beaucoup plus intéressant qu'un cours magistral, avec une meilleure dynamique	Non
La classe inversée améliore-t-elle les résultats scolaires des élèves ?	Non, voire les baisser Les CAP ne travaillent pas à la maison.	Comparé au cours magistral, pas d'idée. Même constat en comparant avec une pédagogie active. Peut être bénéfique pour les CAP - pédagogie différenciée	Pas pour tout le monde mais les élèves qui travaillent individuellement oui	oui à condition que les élèves fassent le travail	Oui (mais classe inversée adaptée)	Oui en TP pour ceux qui font le travail Oui en culture pro si c'est bien fait	Ca ne peut être que bénéfique, mais pas de constat Amélioration de la motivation joue un rôle	Oui pour les élèves qui feraient le travail 3-4/12 élèves le feraient	Non puisqu'ils ne travaillent pas à la maison

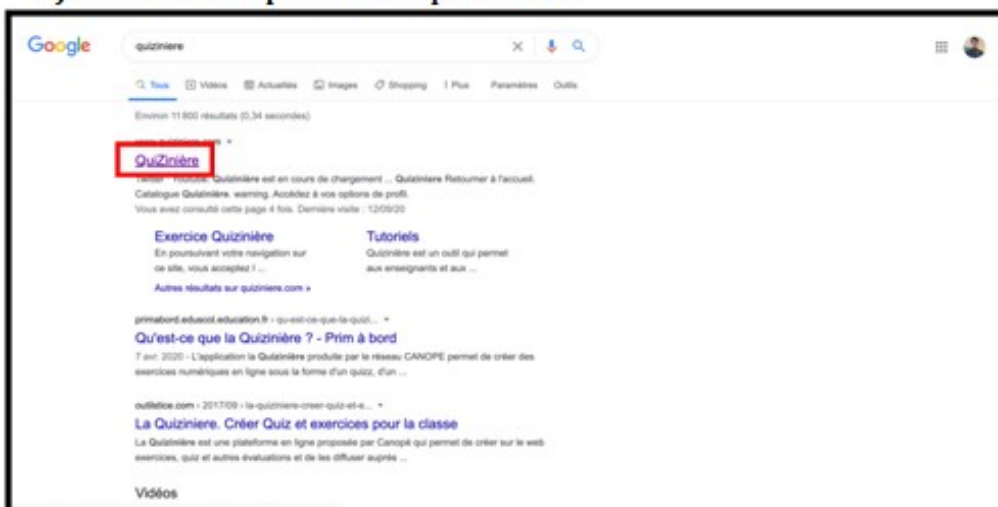
Annexe D : Protocole élève pour réaliser un Quizinière

Fiche protocole d'utilisation de la plateforme Quizinière
Protocole de connexion à Quizinière sans QR code

1) Dans la barre de recherche, taper « Quizinière ».



2) Sélectionner le premier lien qui s'affiche.



3) Remplir dans l'espace apprenant le code que je vous ai envoyé.

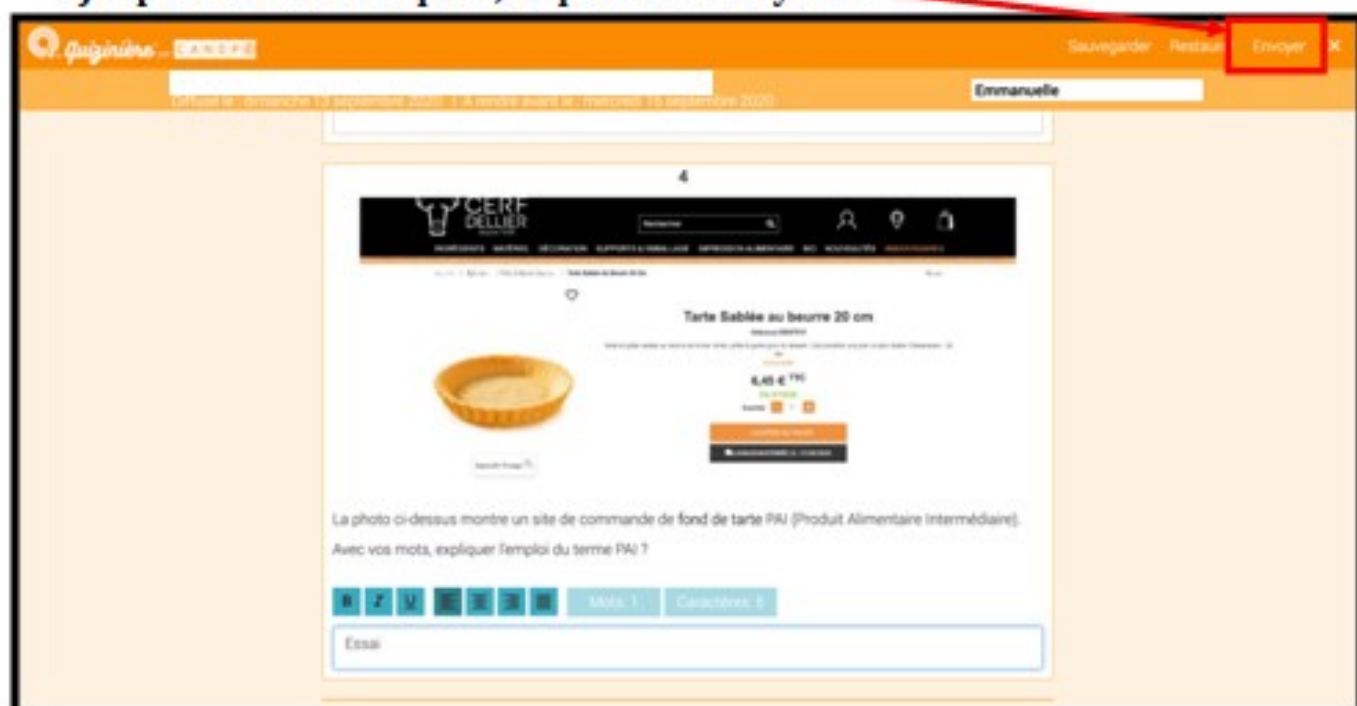


G. Montaudié

4) Mettre votre prénom et commencer le quizz.



5) Après avoir fini le quizz, cliquer sur envoyer.



- 6) **Rendre les copies avant le jour du TP, au plus tard le jeudi à minuit.**
Je rappelle qu'à distance, je peux voir si vous avez répondu ou pas au quizz.
Tous les quizz qui vous seront envoyés, seront comptés dans la note de travaux pratiques.



Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un bon travail.

Vous pouvez aussi utiliser le lien suivant :

<https://www.quiziniere.com/#/Exercice/4KNWND>

ou



Flasher le QR code je vous ai envoyé avec votre appareil photo

Annexe E : Retranscription entretien n° 1

Interlocuteur 1: Bonjour Monsieur X.

Interlocuteur 2: Bonjour Monsieur Montaudié.

Interlocuteur 1: je me présente Gauthier Montaudié, professeur de cuisine au lycée Lautréamont, je vous ai invité aujourd'hui à m'aider à répondre à plusieurs questions de mon mémoire. La principale étant : est-ce que la classe inversée est un concept adapté à des élèves de CAP. Tout d'abord, je voulais savoir si c'était possible. Est ce que vous vous présentiez rapidement, dans les matières que vous exercez, le niveau de classe ainsi que le nombre d'années dans lesquelles vous êtes enseignants?

Interlocuteur 2: Oui, totalement. Monsieur X, professeur stagiaire au lycée Jean de Prades, sur Castelsarrasin. J'ai à charge deux niveaux de classe, à savoir des premières années et des terminales CAP sur cette année de stagiaire. En terme de cours, je dispense de cours de culture professionnelle, de travaux pratiques en pâtisserie, de travaux pratiques en cuisine et plus spécifiquement en vente à emporter et, attend, que j'ai oublié de spécifier, excusez moi, sur la culture professionnelle en cas d'intervention avec le professeur de français et aussi des cours d'ateliers techniques en co-intervention mathématiques. Je pense avoir fait le tour. Peut-être ai-je oublié un détail?

Interlocuteur 1: ça fait combien de temps que vous enseignez?

Interlocuteur 2: Je l'ai stipulé, je suis professeur stagiaire.

Interlocuteur 1: Alors depuis quelques années maintenant, on nous parle souvent de la classe inversée. Par hasard, connaissez-vous ce concept?

Interlocuteur 2: Totalement, totalement dans ce concept, nous avons pu étudier à l'INSPE. C'est un concept qui veut que l'on mette l'élève au travail à la maison, c'est à dire qu' on va le mettre dans une phase de recherche. Et puis on va faire finalement un peu le cours à la maison. Et quand il arrive en classe, finalement, c'est le moment de corriger certains exercices, mais surtout de pratiquer. Et puis, c'est quelque chose que je pratique plus ou moins durant, avant, mes TP.

Interlocuteur 1: Qu'est ce que vous demandez à vos élèves? Justement pour réaliser une classe inversée avec vos élèves de CAP en TP justement.

Interlocuteur 2: Pour le TP, tout simplement. Voilà, j'utilise une application qui s'appelle Quizinière et qui est validée par l'Education nationale et qui me permet finalement de leur faire, poster une vidéo. Je poste sur ce soit une vidéo, que ça soit une petite image, que ça soit un petit dessin et autour de ce document que je leur fournis. Ils auront des petites questions, des petites questions pour justement créer chez l'élève certains pré-requis avant le TP. Voilà.

Interlocuteur 1: D'accord, est ce que vous êtes déjà mis en place cette méthodologie pour des cours de culture professionnelle?

Interlocuteur 2: Du tout, du tout, du tout parce que... Je peux donner mon avis?

Interlocuteur 2: Bien entendu ! C'est fait pour.

Interlocuteur 2: Personnellement, je trouve que la classe inversée sur du CAP doit être

fait avec parcimonie, c'est à dire qu'il ne faut pas, il ne faut pas non plus leur demander de faire de trop grandes recherches à la maison parce que ils ne le feront pas. C'est le travail hors du cadre d'un établissement, c'est assez difficile pour eux. Sur la culture sur la culture professionnelle, je me vois mal leur demander de réaliser un travail à la maison et d'autant plus que ce sont des..., principalement cette année. J'ai eu une classe de... C'est une classe en 30 que j'ai en culture professionnelle et c'est encore moins, plus difficilement applicable. Applicable sur une classe en 30, c'est à dire ceux des premières années CAP.

Interlocuteur 1: D'accord, hormis le fait justement d'avoir cette difficulté, on va dire d'assiduité, de sérieux dans le travail à la maison. Est-ce que pour vous, il y a d'autres inconvénients de la classe inversée vis-à-vis des élèves?

Interlocuteur 2: Ah oui, alors, c'est totalement la classe inversée. Je pense que vous faites surtout avec le contexte actuel. La classe inversée nécessite et vous me corrigerez, l'emploi du numérique qui est un peu obligatoire. Parce que des outils numériques ou de de TICES, parce qu'à la maison, ils vont devoir faire une recherche où on va devoir leur transmettre des documents, vidéos, etc. Et corrigez moi, la classe inversée nécessite à la maison d'avoir le matériel nécessaire, même la connexion nécessaire. Et nos élèves de CAP où, moi je vais vous donner le profil de mes élèves, j'ai principalement, j'ai plus de la moitié de la classe qui sont primo arrivants et on ne va pas se mentir, c'est parce qu'ils cherchent à trouver un meilleur cadre de vie que la France et se permettre, ils ne peuvent pas se permettre d'investir dans du matériel ordinateur, etc. Et même dans une connexion Internet. Donc, on est plus sur un pied d'égalité par rapport aux élèves qui peuvent se permettre d'acheter l'encore, on va leur demander de réaliser un travail, mais ils seront limités par le matériel. Donc ça c'est un des inconvénients de la pédagogie inversée. Et il y a aussi à cet âge-là, la mise au travail à la maison est considéré par l'élève comme un cadre, un peu le cadre de repos et de détente. Et puis bon, travailler à la maison c'est difficile.

Interlocuteur 1: D'accord, est ce que vous avez éventuellement des inconvénients sur toute la partie en présentiel?

Interlocuteur 2: Alors, comme je vous le disais précédemment, sur une classe de CAP, je ne pratique pas la classe inversée. Sur la culture pro, mais sur le TP mais c'est avec parcimonie, donc justement là, je vis et je vais répondre un peu indirectement à votre question. Simplement le fait que ça soit très légèrement, que je n'ai pas de problème avec. C'est à dire que j'utilise l'application Quizinière. Quelques questions. Je pose quelques questions pour certains pré-requis et j'ai pratiquement la majorité des élèves qui me rendent le travail à temps, en heures, bien fait. Mais si j'ai eu deux, trois problèmes dans l'année, c'est pas parce que voilà, il n'avait pas reçu le mail via le ENT. Mais j'ai pas eu de problème par rapport aux élèves. Ils ne voulaient pas réaliser le travail, la classe inversée. Et en plus, qui fait que même quand je pose des questions sur les pré requis du dessert du jour, je n'ai pas de problème. Je n'ai pas de problème parce que voilà, je le gère avec parcimonie.

Interlocuteur 1: Vis-à-vis du professeur. Selon vous, il y a des inconvénients à pratiquer la classe inversée?

Interlocuteur 2: Alors. Inconvénient c'est la classe inversée c'est quelque chose de chronophage parce que tout d'abord, quelque chose de chronophage pour l'enseignant. Parce que ce sont de nouvelles méthodes qui sont assez récentes et qui nécessitent, comme je vous le disais, le numérique. Donc, ce sont des supports de création qui n'ont pas été réalisés. Et puis bon, voilà, c'est quelque chose qui doit être fait, non pas par le professeur, mais c'est quelque chose qu'on ne peut pas copier coller finalement sur l'internet ou se l'approprier ou un cours directement sur l'internet. C'est une pédagogie nouvelle, donc il faut innover chaque, chaque prof aura approche différente de la pédagogie inversée. Et étant très chronophage aussi, il faut penser. Il faut penser à tout ce qui est logistique. Envoyer les documents aux

élèves. S'assurer que les documents seront bien assimilés et compris par les élèves. Principalement le temps et la qualité de l'approche et des documents.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien au contraire. Est ce que par hasard, vous avez des avantages à citer vis-à-vis de la classe inversée? Vis-à-vis des élèves.

Interlocuteur 2: d'abord des élèves et ensuite du professeur. C'est ce que vous me disiez?

Interlocuteur 1: Au choix, c'est comme vous voulez.

Interlocuteur 2: pour les élèves? Un avantage? Peut être, peut être le fait de pouvoir mettre en application, en fait, d'augmenter. En fait, je pense que la pédagogie a été inventée pour ça. D'ailleurs, c'est à dire d'augmenter déjà dans un premier temps, de favoriser l'esprit de découverte et de recherche, mais aussi arriver en classe. De quoi pratiquer. Parce que pour assimiler une, une information pour assimiler un cours, etc. Il est très pertinent de pouvoir bien de pouvoir, excusez moi, pratiquer et expérimenter le plus possible un théorème, par exemple, ou un principe. Maintenant, la classe inversée nous permet d'augmenter ce temps d'exercices en classe et d'explications finalement avec l'élève, et ce temps de pratique sera bénéfique pour l'élève et surtout pour la mémorisation du cours. Ensuite, pour le professeur, c'est peut être du temps de pris par rapport à la construction du cours. Mais c'est un temps de gagné sur la compréhension de l'élève et de ses cours. Voilà.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien, alors, de manière générale, dans la littérature éducative, nous apprenons que le principal format utilisé pour transmettre les notions à maîtriser est des capsules vidéo. C'est le nom des vidéos éducatives. Est ce que cela vous semble t il nécessaire de passer par ce format pour transmettre des notions à des CAP?

Interlocuteur 2: Alors oui, oui, oui, oui, je suis d'accord avec cette affirmation. Parce que pour moi, les élèves que l'on a aujourd'hui, si les élèves sont les enfants de la génération Z, ils ont grandi dans tout ce qui est numérique. Ils le sont encore, ils sont très, ils passent beaucoup par le visuel. Les vidéos etc qui regardent à longueur de journée sur les réseaux sociaux. Et je pense qu'effectivement, la vidéo, la vidéo accompagne, accompagne, mêle à la fois l'audio et le visuel. Et donc. Ça permet de transmettre plus facilement une information que par écrit. On est plus dans cet esprit de curiosité, de recherche. On regarde une vidéo quand on regarde un texte manuscrit, d'autant plus qu'aujourd'hui, les élèves détestent, détestent lire, L'orthographe c'est pas trop ça...

Interlocuteur 1: Est ce que ce format du coup, si j'ai bien compris ce format, est à privilégier. C'est réellement un format adapté pour des CAP.

Interlocuteur 2: Personnellement. Personnellement, j'utilise beaucoup la vidéo. Mais comment dire? Le dessin aussi? Le dessin? Parce que je le pratique avec eux. Mais c'est du TP, par exemple. Tout simplement leur demander, puisque le thème du TP, c'était la galette des Rois et donc la pâte feuilletée. Et tout simplement, je leur ai demandé de dessiner la pâte feuilletée et comment ils imaginent qu'au moins, effectivement, à côté de ça, j'attendais un simple rectangle avec plusieurs feuilles à l'intérieur qui comprennent que c'est en fait une pâte composée de plusieurs couches. Et donc là, je ne suis pas passé par la vidéo. Je suis passé par le dessin, mais je ne vois pas autre chose. Je ne vois pas autre chose. C'est vrai que le CAP, la vidéo, c'est ce qu'il y a de plus pertinent.

Interlocuteur 1: Ces vidéos que vous vous donnez à vos élèves, est ce que c'est vous qui les réalisez?

Interlocuteur 2: Non, non, non, du tout, du tout, du tout. Ce sont des vidéos que je

trouve sur Facebook. Bien sûr, je trie l'information parce qu'il y a des vidéos qui ne sont pas du tout pertinentes.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. Est ce que, selon vous, la classe inversée peut améliorer les résultats scolaires des élèves?

Interlocuteur 2: De CAP?

Interlocuteur 2: Bien sûr, toujours.

Interlocuteur 2: Je ne suis pas convaincu. Je ne suis pas convaincu parce que certes, il y a des points positifs, mais je vous dis quand même que. Pour fixer des pré-requis, OK. Par contre, pour rentrer en profondeur avec le cours, je pense que ça n'a toutefois pas d'effet. Je pense que la classe inversée est beaucoup plus pertinente sur des classes des classes terminales. Et encore, je dirais des classes de post bac. Non, non, non, non, je ne suis pas totalement en phase avec le fait que la classe inversée puisse améliorer les résultats des CAP, des élèves.

Interlocuteur 1: Vous n'avez pas ou vous avez demandé du travail préparatoire quelque part à vos élèves qui viennent en TP, ces personnes du coup, qui ont pratiqué une certaine forme de classe inversée, cela n'améliore pas leurs notes en réalisant ce travail quelque part, ce travail de recherche en amont, éventuellement?

Interlocuteur 1: Non, non, non, non, honnêtement, non. Au début de l'année, parce que tout simplement, c'était quelque chose qui était compté dans la note. D'accord, mais au fur et à mesure, je l'ai retiré et c'est parce que ce sont des ... C'est un travail très léger qui sert principalement de pré-requis à l'élève. Mais je dire, techniquement, c'est TP encore si on était sur la connaissance comme comme en culture

professionnelle. Vous allez peut être donner une réponse beaucoup plus pertinente, mais non en TP. La pédagogie est juste là pour fixer des buts. La pédagogie inversée.

Interlocuteur 1: D'accord, est ce que au contraire, vous pensez que ça serait pour ça que la pédagogie, cette pédagogie, puisse faire régresser les résultats scolaires des élèves en CAP?

Interlocuteur 2: Oh alors oui, oui, oui, oui, oui, oui. Et énormément, parce que là, je vais vous prendre le cas de mes élèves de terminale CAP. Déjà leur demander un travail du, alors là on est sur une classe beaucoup moins studieuse. Mais leur demander de réaliser un travail à la maison, c'est quasi impossible. Les travaux ne seront pas rendus avec une qualité de rendu très basse et. S'il en venait à être noté par rapport au travail qui a été fait à la maison, je suis persuadé que c'est quelque chose qui plomberait les moyennes. Et en plus, ils n'ont aucune capacité de mémoriser, de mémorisation. Si c'est quelque chose de stupéfiant. Pour ma part, parce que je veux donner un simple exemple que l'on voit simplement ou. Prenez une mirepoix. Depuis le début de l'année, depuis le début de l'année, on a dû voir à chaque TP au moins une fois une mirepoix et il n'est toujours pas à me sortir la taille d'une mirepoix. Si voilà en terminale CAP. Et tout simplement parce que la pédagogie inversée, c'est travailler les connaissances à la maison et pouvoir les réutiliser en cours à travers des exercices. Sauf que nos élèves de CAP et la majorité des élèves, je vais vous dire une chose, ce sont des recherches qui ont été approuvées : nos élèves, aujourd'hui, ont du mal à mémoriser des connaissances, tout simplement parce que. Tout, tout, quelque part, tout leur est servi sur un plateau d'or. Téléphone, information, dès qu'ils ont besoin de quelque chose. Ils ont besoin de s'amuser, il y'a la playstation offerte par maman etc. Donc finalement, l'enfant, en grandissant, n'a pas eu le temps de s'ennuyer. Et s'ennuyer, c'est faire travailler son imagination et par la même occasion, sa mémoire. Et comme il n'y a plus ce temps dédié à l'ennui entre parenthèses, nos élèves aujourd'hui ont du mal à mémoriser les choses et. La

pédagogie active, pour moi, n'est pas pertinente sur des élèves qui n'ont pas fini de se construire au niveau de leur cortex. Alors je vais dire des bêtises de leur cerveau.

Interlocuteur 1: D'accord, vous avez un peu anticipé la prochaine question qui était : est ce qu'il est judicieux pour vous de remplacer une classe traditionnelle par une classe inversée sur des niveaux de CAP?

Interlocuteur 2: Qu'est ce que vous entendez par classe traditionnelle?

Interlocuteur 1: Classe traditionnelle? Ce serait le cours que vous réalisez certainement actuellement, c'est à dire que vous abordez le cours théoriques en classe, peut être de manière plutôt magistrale, voire effectivement en utilisant une pédagogie active, mais en abordant la découverte de l'apprentissage du cours en classe et donner à la réalisation des exercices à faire à la maison.

Interlocuteur 2: Si je puis me permettre. Ma question n'était pas anodine parce que la classe traditionnelle a sa propre définition, c'est à dire que la classe traditionnelle. Simplement la pédagogie descendante. Le cours magistral que l'on faisait à l'époque, l'ancien temps. Moi en cours avec mes élèves handicapés, je privilégie une autre pédagogie. Enfin, une grande famille, c'est entre guillemets, la grande famille et la pédagogie inversée en fait partie. La pédagogie active. Donc, oui, effectivement, je n'utilise pas la pédagogie traditionnelle, je ne le fais pas parce que c'est quelque chose qui n'est pas du tout pertinent pour des CAP et donc du coup, je suis plus en pédagogie active de groupe. Parfois, je fais de la pédagogie de jeu, mais certainement pas de la pédagogie traditionnelle. Alors, votre question, votre question est ce que...

Interlocuteur 1: ce que voilà, est ce qu'il est plus judicieux? Est ce qu'il est judicieux de remplacer une classe ayant un schéma traditionnel par une classe inversée des niveaux de CAP?

Interlocuteur 2: D'accord, traditionnel, on peut inclure la pédagogie active. Oui, oui,

oui, oui, mais voilà, je ne vous dis pas pour une classe de CAP. C'est quelque chose qui n'est pas du tout pertinent pour moi. Pour un niveau CAP. Si c'est beaucoup trop que de leur demander de travailler à la maison, vous savez, c'est déjà nous, professeurs. Professeur un challenges de les faire travailler au lycée. Non, non, je serai et catégorique dessus. La pédagogie, la pédagogie inversée sur un niveau CAP, alors je ne suis pas d'accord.

Interlocuteur 1: Du coup, votre réflexion est assez intéressante. Et si nous venions à comparer une classe inversée avec un cours magistral, qu'est ce que vous privilégiez? Lequel vous choisiriez?

Interlocuteur 2: Par rapport toujours à une classe de CAP?

Interlocuteur 1: Toujours.

Interlocuteur 2: C'est difficile, c'est difficile, c'est difficile à dire parce que. Parce que si je dis si je vous dis pédagogie descendante traditionnelle, je dis, c'est quelque chose que je n'arrive pas à réaliser moi même parce que les élèves, finalement ont une place de spectateur. Ils écoutent, ils ingèrent le cours. Et puis ils sortent. Et d'un côté et d'un autre côté, on a la pédagogie inversée où l'élève doit travailler à la maison. C'est vrai que cette pédagogie permet de le rendre un peu acteur de son cours. Mais si je devais dans un ultimatum choisir, je choisirai en fonction de la classe et de comment dire, la motivation de leur classe, mais aussi des capacités, du groupe classe. Je m'explique : cette année là, je vous ai dit en première partie que j'avais une classe de 1CAP, une classe de terminale TCAP. La classe de 1CAP, ce sont des élèves motivés qui ont eu, des élèves motivés qui, eux, qui ont envie d'apprendre et qui en veulent toujours plus, sont très curieux. Et là, sur ce type de profil, je dis sans hésiter la classe inversée parce que je sais qu'ils l'auraient fait. Et si on prenait la classe de terminale CAP, là... En terme de gestion de classe, c'est difficile. Malgré que j'arrive, j'arrive à

tenir ma classe, mais certainement pas que je leur ai demandé de faire de la classe inversée parce que ce serait une perte de temps énorme, parce qu'ils ne le feraient pas. Et ils n'ont aucune conscience de se dire : Oh, il faut le faire, non, non, non, ce sera fait sans vergogne.

Interlocuteur 1: Très bien, écoutez monsieur X, nous en avons terminé avec cet entretien. Je vous remercie pour le temps que vous m'avez accordé.

Interlocuteur 2: D'accord.

Interlocuteur 1: Je vous souhaite de passer une excellente fin de journée.

Interlocuteur 2: Je vous en prie, monsieur Montaudié, pareillement.

Interlocuteur 1: Excellente journée, au revoir

Annexe F : Retranscription entretien n° 2

Interlocuteur 1: Bonjour Madame X!

Interlocuteur 2: Bonjour monsieur Montaudié.

Interlocuteur 1: je me présente Gauthier Montaudié, professeur de cuisine au lycée Lautréamont. Je suis ici aujourd'hui avec vous pour travailler et rechercher des informations sur mon mémoire. J'interroge plusieurs de mes collègues enseignants, enseignant à des CAP, pour savoir si la classe inversée est adaptée pour des classes de CAP. Donc, tout d'abord, est ce que ça serait possible à ce que vous vous présentiez, dans les différentes matières que vous enseignez, les niveaux de classes auxquels vous enseignez et le nombre d'années? Combien de temps ça fait que vous êtes professeur?

Interlocuteur 2: Alors, je m'appelle X, je suis professeur PLP, donc de lettres histoire. J'enseigne le français, l'histoire géographie en classe de CAP et depuis cinq ans, et en BAC PRO , forcément. Donc ça fait. Trente ans que j'enseigne. Voilà une trentaine d'années que j'enseigne, toujours en lycée pro. J'ai aussi enseigné en collège et lorsque j'étais contractuel et voilà essentiellement au collège et après en lycée pro depuis quand même, quand même pratiquement une trentaine d'années.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien alors. Depuis quelques années maintenant, on nous parle souvent de la classe inversée. Est ce que vous la connaissez? Est ce que vous êtes capable de définir ce concept?

Interlocuteur 2: Alors oui, je pense savoir ce que c'est. Donc pour moi, la classe inversée. Ben justement, si elle est inversée, c'est parce que ce que l'on faisait traditionnellement en cours, les élèves sont censés le faire à la maison, à savoir qu'ils reçoivent le schéma du cours et documents, des capsules vidéos chez eux pour préparer et travailler en commun sur l'objectif du cours.

Interlocuteur 1: Très bien, c'est ce travail de travail du cours en tant que tel, il est à faire en présentiel. Parfait. Donc maintenant, pour entrer pleinement dans le sujet, je voulais savoir si, par hasard, vous avez déjà pu mettre en place cette classe inversée avec vos élèves de CP.

Interlocuteur 2: Alors non, je ne l'ai pas pratiqué et ça me paraît compliqué avec CAP, puisque pour la grande majorité d'entre eux, en fait. L'implication scolaire se fait dans des lieux. Ce que je veux dire par là, c'est que quand ils sont présents, présents, en cours, ils travaillent. Mais après, on voit bien à quel point il peut être compliqué de récupérer un travail fait à la maison. Alors, peut être parce que on ne les a pas habitués, parce que nous, nous-mêmes, nous étions convaincus du fait que la maison, ils ne travailleraient pas. J'ai quand même connu différents profils de CAP et globalement, le confinement nous a quand même permis de... Ouais a quand même renforcé mon point de vue là dessus. Ce sont, c'est un public scolaire qui travaille à son rythme quand il est dans l'établissement, en dehors de l'établissement. C'est quand même très, très compliqué d'accepter d'effectuer un travail scolaire. Ça me paraît plus adapté à, peut-être en collège, beaucoup mieux des collègues qui le pratiquent en collège, ça fonctionne très bien. Ou alors, peut être il faut l'adapter autrement, il faut peut être habituer les élèves à ce rythme là. Moi, personnellement, non, je ne l'ai pas testé et.

Interlocuteur 1: Est ce que vous seriez prête à l'essayer?

Interlocuteur 2: Oui, je suis. Oui, je pourrais, je pourrais l'expérimenter, mais c'est vrai que je suis davantage habitué aux cours dialogués à mettre en place, à construire le cours à partir de ce que eux disent. Par rapport à l'étude d'un document ou échauffer des hypothèses de lecture à partir d'un texte, je suis davantage habitué à fonctionner comme ça, mais je ne pas tenter la classe inversée. Oui.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien est ce que vous vous sauriez identifié différents avantages de la classe inversée dans un premier temps pour le professeur tout aussi bien organisationnel et éventuellement sur cette délégation du travail à distance et en présentiel. Différents avantages éventuellement que vous identifiez pour le professeur. S'il y en a.

Interlocuteur 2: je pense qu'on peut, vous parlez de pédagogie différenciée?

Interlocuteur 1: Ça peut oui, tout à fait dans la classe inversée il peut y en avoir oui.

Interlocuteur 2: Je pense que de toute façon, avec un public de CAP, ils sont 12. Par exemple, les nôtres. Pour un groupe de 12, j'entends, pratiquer une pédagogie différenciée, c'est possible. Si je devais avoir un nombre trop important, puisqu'aux quotidien, c'est bien ce que nous faisons. De la pédagogie différenciée souvent. Souvent, nous sommes bien amenés à reformuler, à exiger moins de, exiger moins je m'entends. Par exemple, quand on propose un texte sur la compréhension sur un texte en français, ceux qui sont en grande difficulté, on va peut être limiter le nombre de questions qu'ils auront à traiter par rapport à d'autres qui sont en avance. Donc certains devront aller plus vite. C'est à ce niveau là qu'on arrive à différencier le travail. Puis l'accompagnement personnalisé après nous permet de pallier les difficultés des uns et des autres. Mais oui, peut être que la classe inversée, en effet,

pourrait être une bonne approche pour essayer de remédier aux difficultés des uns et des autres. Oui, sans doute.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien en termes d'organisation, par exemple pour la salle de classe, est ce que vous voyez les avantages pour le professeur? Est ce que la salle de classe est pareille? Traditionnel ou pas, des avantages?

Interlocuteur 2: Je serais tentée de dire oui, mais je raisonne un peu dans l'abstrait, concrètement, je ne sais pas.

Interlocuteur 1: très bien! Du point de vue de l'élève. Est ce que vous pourriez identifier les avantages de la classe inversée ?

Interlocuteur 2: oui, je pense que pour ceux, pour certains de nos élèves qui sont quand même dans la peur de l'échec. Je pense que la classe inversée peut, à un moment donné, les rassurer, les mettre en situation d'acteur de leur formation. Donc oui, à ce niveau là, je pense que c'est intéressant. Ensuite. S'ils jouent le jeu, ça leur permet quand même de comprendre la progression et les attentes de l'enseignement en soi, quelle que soit la discipline.

Interlocuteur 1: D'accord. Est ce que, selon vous, il y a des inconvénients de la classe inversée? Pour le professeur?

Interlocuteur 2: Pour le professeur, ça doit être extrêmement chronophage. On voit bien que chaque fois qu'on met en place des outils nouveaux, qu'on essaie travailler autrement. C'est vrai que l'on y consacre un temps qui est quand même, je parle par rapport à l'expérience que j'ai, ou c'est parce que mon cerveau se ramollit peut être comme ça, c'est possible aussi, mais il me semble que. C'est à la fois passionnant de s'intéresser à toutes ces formes de pédagogie innovante et en même temps, alors

qu'on utilise beaucoup d'outils informatiques. J'ai le sentiment que ça devient de plus en plus chronophage. Alors, le public que nous avons a beaucoup changé aussi. Notamment à ses élèves scolarisés en classe de CAP sont des élèves qui ont tous ceux qui peuvent avoir des profils très différents, notamment en enseignement général. Pour eux, ça reste quand même le passage à l'écrit, l'oralisation de..., je parle pas vraiment de concept, mais exprimée avec un vocabulaire abstrait, quelque chose d'un ressenti identifié avec un vocabulaire précis. Ou acquérir des notions pour certains d'entre eux, ça reste compliqué. Donc, il me semble qu'avec ce profil d'élève qui est de plus en plus, tu peux être en situation de handicap ou de difficultés de troubles des apprentissages. Je pense que la classe inversée ou tout autre pédagogie alternative est souvent bénéfique. Bon, après voilà, c'est quand même. Beaucoup de temps consacré, je pense que, en effet, c'est chronophage.

Interlocuteur 1: Chronophages dans quoi par exemple, l'accompagnement avec les élèves et la réalisation du cours.

Interlocuteur 2: Oui, dans la recherche des documents qu'on veut leur soumettre. Dans la préparation à la mise en place, la conception et la réalisation de ces outils. Oui. Il me semble que c'est chronophage.

Interlocuteur 1: Pour les élèves, est ce qu'il y aurait des inconvénients? Encore une fois pour un public de CAP.

Interlocuteur 2: L'inconvénient, c'est peut être celui qu'on rencontre ou chaque fois que nous sommes confinés avec nos classes à distance. C'est de quelle manière sont-ils équipés chez eux pour consulter leur ENT pour travailler. Enfin, on voit bien. On voit bien aussi les limites sur leur propre utilisation de l'outil informatique. Souvent, c'est des presses bouton. Donc, dès qu'il y a une complexité à utiliser et même pas très, pas très poussée, l'outil informatique. Chez certains, ça reste compliqué. Aussi compliqué que l'acte de lire. Si je pense qu'ils l'ont fait certains. Sans difficulté sur les difficultés qu'ils avaient au niveau de la lecture et de l'écriture classique

traditionnelle, je prends un livre, je lis, je comprends ce que je lis, je rédige une réponse. Pour certains, l'outil informatique sera une solution parce que le document, finalement, qu'ils vont produire, sera plus propre. Et après? C'est jamais qu'un outil, c'est jamais qu'un moyen, et donc ça, ça ne peut pas estomper. Ça peut peut être, un moment donné, faciliter l'acquisition de certains savoir. Peut être peut être. Mais. Je pense que. Le travail en classe après au moment de la réalisation de cette classe inversée. Il restera, il restera aussi compliqué que dans le cadre d'un cours dialogués, je ne vois pas comment un élève qui a des difficultés au niveau de la lecture et de la compréhension de l'écrit. S'il joue le jeu, peut être qu'il aura en amont acquis quelques petites connaissances, se met à présent en situation de classe. Notre rôle restera entier. Et fort heureusement, d'ailleurs.

Interlocuteur 1: Très bien dans la littérature éducative, nous apprenons que le principal format utilisé pour transmettre ses leçons à maîtriser, c'est les capsules vidéo. Est ce que ça vous semble obligatoire de passer par ce format si on applique une classe inversée?

Interlocuteur 2: Obligatoire, non? Je pense qu'en fait. On est dans l'ère de l'image, de l'animation. Donc pour eux, ça sera plus contemporain. Obligatoire je ne pense pas.

Interlocuteur 1: D'accord, donc, ce serait quand même un format à privilégier selon vous.

Interlocuteur 2: Oui, sans doute.

Interlocuteur 1: Est-ce qu'il y'aurait certaines contraintes à respecter pour justement sélectionner ces vidéos ou les créer ? En termes de durée, en termes de contenu, en termes de...

Interlocuteur 2: En terme de durée, on sait bien que, de toute façon, on le voit bien dans les activités de classe. Je pense que il faut que ce soit des formats courts. Et c'est toute la difficulté, sans doute, de trouver des formats courts et qui soient. Qu'ils soient judicieux d'un point de vue pédagogique, sans quoi pour nos élèves? Nos élèves, ça restera encore une difficulté ou... Un simple exemple en histoire, quand je travaille sur une vidéo, par exemple, la présentation de Schumann pour introduire la notion de la construction européenne, la vidéo doit durer trois minutes, même pas. Je vais répondre à un questionnaire en sélectionnant de tout petits moments, mais pour certains, ça a été d'une complexité. Forte, alors que vraiment l'animation était était bien réalisée, ça, c'était rythmé, c'était pas. C'était pas une vidéo, un documentaire historique classique. Malgré ça, ben ça, pour certains c'était une difficulté. Donc je pense que oui. Il faut que les formats de ces capsules vidéo soient brefs et mais suffisamment riche en informations. malgré tout.

Interlocuteur 1: Moins de trois minutes, selon vous?

Interlocuteur 2: Oui, Maxi 3 minutes.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. Alors, selon vous, est ce que cette méthode peut améliorer les résultats scolaires? Est ce que mettre en place une classe inversée justement, est ce qu'on peut voir une amélioration de leur note.

Interlocuteur 2: Là, franchement, j'aurais du mal à répondre parce que je ne l'ai jamais pratiqué, ça peut participer à l'amélioration des résultats scolaires à côté d'autres pédagogies. En elle même, je n'y crois pas plus qu'une autre.

Interlocuteur 1: Et enfin, est ce que vous pensez qu'il est judicieux de remplacer une

classe traditionnelle sous forme magistrale par une classe inversée pour les niveaux de CAP?

Interlocuteur 2: Bon, alors déjà, les cours magistraux. Je pense qu'en CAP ça n'a pas été le cas depuis très, très longtemps. Encore une fois, moi, je pratique plutôt le cours dialogué avec eux. Je ne sais pas, je ne sais, je ne sais pas trop quoi répondre. L'expérience mérite d'être menée sur des CAP en tous cas.

Interlocuteur 1: Et si, au lieu de parler heure cours magistral, c'était un cours classique avec une méthode de pédagogie active, mais toujours en abordant la théorie en classe et les exercices à la maison? Si nous faisons le comparatif, justement, est ce que vous pensez qu'il y aurait quand même plus d'avantages à faire une classe inversée plutôt que cette classe en pédagogie active?

Interlocuteur 2: Encore une fois, oui, et sans doute des avantages, sans doute, mais la réalité du terrain fait que je reste sceptique.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. Donc c'est vraiment le profil des élèves qui bloquent.

Interlocuteur 2: Oui, vraiment !

Interlocuteur 1: Très bien ! Ecoutez madame X, j'en ai terminé avec cet entretien. Je vous remercie pour votre participation. Merci beaucoup et je vous souhaite de passer une excellente fin de journée.

Interlocuteur 2: Merci à vous aussi monsieur Montaudié.

Annexe G : Retranscription entretien n° 3

Interlocuteur 1: Bonjour monsieur X, je me présente Gauthier Montaudié, professeur de cuisine stagiaire au lycée Lautréamont. Nous sommes ici aujourd'hui pour réaliser un entretien professionnel me permettant de réaliser mon mémoire portant sur la classe inversée. Je m'intéresse, j'essaie de répondre à la question suivante : est-ce que la classe inversée est une classe adaptée pour des CAP, un niveau CAP? Voilà, très rapidement, je vais vous demander dans un premier temps de vous présenter.

Interlocuteur 2: Je me présente, je m'appelle X, je suis professeur de cuisine au même lycée que vous, lycée Lautréamont à Tarbes. Je suis, je suis âgé de 56 ans et je suis enseignant depuis 2003. Ça fait 18 ans que j'enseigne à l'éducation nationale et juste avant j'ai eu une expérience de quelques années en tant que formateur pour adulte dans la formation dans le privé, voilà.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. Quelle classe vous avez?

Interlocuteur 2: Alors actuellement J'ai 3 niveaux de classes terminales CAP en AET et j'ai. J'ai une classe de seconde famille des métiers. C'est la première année que je les ai et j'ai une mention complémentaire en cuisine allégée en formation initiale des mentions complémentaires de cuisine desserts de restaurant en apprentissage.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien, alors depuis quelques années maintenant, on nous parle souvent de la classe inversée. Est-ce que vous êtes capable de définir ce concept?

Interlocuteur 2: Oui, d'une manière très... Je ne l'ai pratiquée pas, pas ou moins je l'ai

pratiqué d'une manière, d'une manière involontaire, c'est à dire que plutôt que de faire magistrat ou avec une participation active des élèves, je prends un exemple sur des séances éducatives ou de technologie. On va donner un cours, le professeur va faire le cours. Il va ensuite donner des exercices aux élèves. Peut-être le jour-même. Dans le cadre du cours éventuellement et sûrement, du travail à faire chez soi qu'il apportera ensuite au cours suivant.. La classe inversée. On n'est plus dans le cours où le professeur va donner simplement un cadre. Par exemple, vous connaissez votre travail sur les volailles, en technologie, les élèves ont, on a donné un temps aux élèves pour faire des recherches et ensuite, dans un deuxième cours, il doit y avoir les élèves qui vont revenir un cours et qui auront fait des recherches plus ou moins sérieuses, plus ou moins approfondies, plus ou moins pour complète et lui, le professeur exploitera son cours de technologie sur les volailles, en fonction des objectifs qu'il se sera fixé en fonction de ce qui a été fait par les élèves, donc quelque part, c'est non. Je n'ai jamais fait de classe inversée, mais je peux en voir l'intérêt.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. Votre définition est juste. Le seul point, c'est que justement, toute cette culture théorique à avoir, c'est normalement un travail personnel à réaliser en autonomie chez soi la veille du cours. Pour préparer le cours, justement, ces exploitations se fait en présentiel avec le professeur qui peut répondre éventuellement aux questions. C'est ça, l'objectif n'est pas de faire deux séances. Une où on laisse les élèves en autonomie et l'autre séance où on exploite enfin ces données, c'est réellement déléguer cet apport théorique à la maison. Mais dans l'idée, vous avez plutôt bien répondu. Pour entrer dans le cœur du sujet, je voulais savoir du coup si par hasard, vous êtes capable d'identifier certains avantages de cette classe inversée. Tout d'abord, pour le professeur.

Interlocuteur 2: La classe inversée peut être un révélateur. Du révélateur beaucoup plus rapide du niveau. Du niveau de travail aussi peut-être aussi du niveau de l'élève, puisque c'est le travail individuel. Il va y avoir des élèves qui vont être très efficaces, très pertinent dans la recherche. À côté de cela, il y aura des élèves qui feront un travail qui ne sera pas approfondi, travail qui ne sera pas un travail de

recherche sérieux ou qui ne travailleront pas du tout. Ça peut être révélateur, assez rapide sur le niveau des élèves.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien,

Interlocuteur 2: puisqu'il y a bien des élèves de CAP dans les techniques de professionnels. Je vous donne un exemple basique, mais sur une brunoise de légumes, si vous avez des élèves qui vont réaliser très rapidement un geste parfait. Et vous allez avoir des élèves qui vont mettre du temps mais qui y arriveront à force de répétitivité, à comprendre le geste et à le maîtriser. Pareil il y a des élèves qui ont un degré de compréhension qui n'est pas une capacité de travail. Là on entre quand même dans le travail individuel lorsque le professeur dispense son cours de manière traditionnel. Les élèves peuvent faire des recherches dans le cadre du cours lui-même, mais ils sont quand même dans une dynamique de classe et peut être que cette dynamique de classe n'existant pas... On dit parfois : Ah c'est une bonne classe, ah c'est une mauvaise classe... Après on ne l'argumente pas mais c'est quand on discute entre collègues, est-ce que c'est une bonne classe. Oui, Non, souvent, on dira oui. C'est une classe avec une certaine discipline et une certaines capacités de travail. Voilà un peu la réflexion que je fais après votre question.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. Est ce que vous voyez éventuellement des avantages pour le professeur en termes d'organisation, aussi bien sur les séances à organiser que sur la gestion de classes en présentiel et éventuellement sur la modification des chaises, des tables? La mise en place de ce concept, est ce que vous arrivez à vous projeter?

Interlocuteur 2: Très bonne question. Je pense qu'il faut quand même que en amont. Je me garde une cassette, merci. Il y a du travail qui devrait être quand même très

important. Je m'explique. Il faut donner aux élèves des documents, des méthodes de travail qui doit... On est bien d'accord, en CAP?

Interlocuteur 2: Oui, en CAP.

Interlocuteur 2: On parle d'élèves en difficulté quelque part. Il faut vraiment que le professeur arrive à. Les exemples simples, à créer des documents très, très pertinents, très clairs, très lisibles, pas pas difficile d'aller peut être un évitant au départ des termes trop techniques en ayant un langage très..., entre guillemets, très familier, très courant. Langage familier n'est pas un langage vulgaire, mais bon, je pense. Il y a un travail de recherche beaucoup plus poussé comme professeur qui va, qui va créer des documents lacunaires qu'il va faire compléter à ses élèves, voire même rajouter ah ah! Ah! Ah! Ah! Une structure qui.. à un support papier tout simplement même à un support informatique. Où l'élève pourra écrire, écrire le dossier, rajouter des liens. Je ne sais pas sur des filières de volailles, sur des techniques professionnelles. Je pense particulièrement à l'Académie de Versailles, qui est réalisent pleins de vidéos sur les principales techniques professionnelles. Je pense qu'il y a beaucoup plus de travail en amont, notamment pour la partie théorique que sur un cours qui se veut être plus classique.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien pour les élèves. Est ce que vous verriez les avantages d'avoir des cours de classe inversée, en classe inversée?

Interlocuteur 2: Oui, l'avantage... Ca rejoint un peu ce que je vous disais précédemment, c'est à dire que l'avantage est d'être très positif, pour des élèves qui ont une capacité au travail. Parce qu'au lieu de leur donner l'outil plus ou moins, le travail fait plus ou moins avancé, ce sont eux qui vont mettre en place un outil, qui va mettre en place un travail de recherche et commencer à construire leurs outils à leur façon. Mais ils deviennent acteurs aussi. Mais c'est aussi à l'enseignant de faire de découvrir peut-être les limites de chacun. Ca ne se fait certainement pas sur les

premiers cours, mais peut être de créer des niveaux de classes. Le professeur va se dire : voilà , j'ai 12 élèves de terminale CAP. J'identifie trois niveaux. Et peut être travailler avec une pédagogie différenciée à un certain moment. Je ne sais pas si la discussion m'amène à des réflexions comme ça.

Interlocuteur 1: D'accord, il y a réellement un potentiel de pédagogie différenciée.

Interlocuteur 2: Ça peut être ça, ça véhicule de gros avantages je pense. ça peut être révélateur comme je vous disais, ça peut être révélateur de ça, fait ressortir les individualités. Je pense.

Interlocuteur 1: C'est très bien. De manière générale, dans la littérature éducative, nous apprenons que le principal format utilisé pour transmettre ces notions à maîtriser, c'est des capsules vidéo ou des vidéos éducatives. Cela vous semble t il obligatoire de passer par ce format? Pour des CAP.

Interlocuteur 2: Oui, oui, peut être un bémol. Je mettrais un bémol peut être sur. Sur la techno des savoirs technologiques et sur le savoir faire technique. Je suppose que la vidéo est un atout indéniable aujourd'hui par le Net. C'est quelque chose qui nous. Le support papier, même support avec des avec des photographies, ne remplace pas le geste de la vidéo. La vidéo c'est quand même.... Ce sont des vidéos professionnelles notamment sur certains de l'éducation nationale. Ce sont des supports professionnels faits par des professionnels. Ils peuvent être de très précieux, une aide très précieuse aux élèves.

Interlocuteur 1: Ou bien est ce que c'est uniquement le seul moyen, selon vous, de transmettre ces notions aux élèves? Est ce qu'il y a d'autres supports potentiellement qui pourraient être mis en avant?

Interlocuteur 2: A part le support vidéo, l'image et le son. Il y a toujours il y a toujours de nouveaux supports papier. Mais à part la vidéo. Oui, on pourrait construire doit être construire, alors là on serait plus sur la partie pédagogique, peut-être créer des supports sous forme de jeu peut-être, de recherches et de questions qui permettent de découvrir des termes culinaires, d'aller vers des modes de cuisson. Je ne sais pas, moi, tout dépend de ce que le professeur veut faire mais peut-être que le support, peut-être que de l'écriture, peut-être que le support papier peut encore ammené quelque chose.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. Vous pensez vraiment que la vidéo, c'est un format privilégié par rapport à un autre?

Interlocuteur 2: Oui, oui.

Interlocuteur 1: D'accord. Est-ce que vous voyez comment dire des conditions, des contraintes ? Est ce qu'il y a une certaine durée à ne pas dépasser ? Comment doit être ce format vidéo? Quelles sont les caractéristiques un petit peu de ce format pour qu'il soit bien réceptionné par les élèves ?

Interlocuteur 2: Pour expliquer les techniques, il faut du temps. Je crois qu'il y a quand même des techniques qui vont. Quand vous me posez la question là-dessus, là je pense à des modes de cuisson, je vais prendre un exemple là-dessus. Même ne serait-ce sur la pâte feuilletée avec de la complexité que ça représente. Je pense que. Alors, pour des débutants? Pour des CAP, le propos que je tiens là... Si vous faites une ... Un exemple très simple, on va prendre des tailles de légumes. Tous les élèves ont commencé par là, avec des préparations préliminaires, du persil haché haché, ciseler de la ciboulette. Les tailles de base, éplucher correctement des légumes, principe de la marche en avant. Les différentes tailles de base, on commence avec un éminceur, on va commencer tranquillement sur de l'émincer, du ciseler... On va vers des tailles

plus précises. Quand on débute, je pense que la vidéo.... Il faut prendre le temps. Une vidéo peut-être assez longue. Par contre, on ne sait pas. Si on doit en reparler en terminale et peut être que la brunoise on doit la réexpliquer de A jusqu'à Z au bout d'un moment. En terminale, on la montrera simplement taillée, un produit fini. Vous voyez? Il peut y avoir des étapes très développées au départ, mais après, avec des simplement, ces mêmes techniques, vues un an et demi après, juste à en voir quelques points clés.

Interlocuteur 1: D'accord donc, que vous pensez que la durée de la vidéo doit être plus longue. C'est la première fois qu'il découvre...

Interlocuteur 2: Ca va être optionnel à l'avancée du jeune sur ses apprentissages.

Interlocuteur 1: D'accord donc plus, plus l'élève est novice dans la matière et plus la vidéo devra être longue pour bien prendre le temps de lui expliquer correctement l'ensemble des notions.

Interlocuteur 1: Ou je reviens sur l'histoire de la pâte feuilletée. Il faut montrer les pesées, faire la détrempe. Taper le beurre. Réaliser le premier tour, le deuxième tour. Voilà cette pâte feuilletée on peut très bien la montrer en terminale CAP. On peut simplement la dire en 4 / 5 points clés, réaliser une détrempe, laisser reposer, réaliser trois fois des tours avec temps de repos. Vous voyez, là, on n'est plus sur des points clés, des mots clés, des phrases essentielles plutôt que de décortiquer une recette.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien selon vous, est ce que la classe inversée peut améliorer les résultats scolaires des élèves? Par rapport à un cours magistral, si on met en application cette classe inversée, est ce qu'il y aurait une plus-value dans les résultats scolaires des élèves?

Interlocuteur 2: Est ce que ça apporter, je reformule un petit peu, est-ce que ça apporter quelque chose de plus? Est-ce que ça peut améliorer les résultats? Moi, je crois. Parce que ça peut améliorer les résultats de beaucoup d'élèves. C'est à dire que certains élèves. Après c'est toujours pareil, ce sont des choix pédagogiques. Je pense que certaines élèves sont plus faits pour travailler individuellement. D'autres élèves ont besoin de la dynamique de classe. Je vais balancer mon propos : pour certains élèves qui vont comprendre l'intérêt, qui aime travailler individuellement. Ça peut être très intéressant pour eux. Mais après, il y a des élèves, des élèves qui ont notamment des difficultés à assimiler les apprentissages. Ces élèves ont besoin de points de repères, de repères qui vont au delà du geste technique. Donc, pour certains élèves, cela peut être un accélérateur et améliorer leurs résultats. Pas de pas pour tout le monde.

Interlocuteur 1: Et donc, pour CAP, de manière générale, vous pensez quand même que ça va, ça va améliorer les résultats.

Interlocuteur 1: Je pense que le jeune en CAP a besoin d'être valorisé. Il a besoin d'être valorisé au travail, au travers du travail de son propre travail. Quand on félicite une classe, quand l'enseignant félicite la classe parce qu'il y a eu un bon TP de fait. Les plats sont sortis dans les temps, dans des conditions professionnelles, comme dans la réalité d'un restaurant, c'est valorisant pour la classe. C'est l'esprit d'équipe. Par contre, lorsqu'un élève est sanctionné, pas sanctionné, obtient une bonne note par rapport à son travail personnel. C'est ce travail de recherche et certainement en grande partie d'un travail de classe inversée. C'est valorisant pour lui et ça peut être très, très intéressant. Moi, je vois que du positif.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien, donc je pense que vous avez plus ou moins répondu à la prochaine question, mais tout de même, pensez vous qu'il est judicieux

de remplacer la classe traditionnelle dont le cours magistral par une classe inversée pour des élèves de CP?

Interlocuteur 2: Alors. J'ai deux réponses à vous faire. Sur les cours, sur les travaux pratiques, lorsqu'il y a une production en vente à emporter ou avec une distribution classique au restaurant. Ça peut être très intéressant. Ça peut être très intéressant. Comme je ne parlais tout à l'heure sur la pâte feuilletée dans la mesure où l'élève. On va demander à l'élève de faire un travail d'autonomie. On va rechercher de l'autonomie dans le cadre d'un TP pour venir en aide, nous voilà. On a déjà fait la pâte feuilletée à l'époque, On a déjà fait du poulet rôti à tel moment ou je ne sais pas des pommes anglaises. Vous avez travaillé pour le prochain TP. On va réaliser une pintade rôti, on va réaliser des pommes gaufrettes. On va réaliser un mille-feuille. On avait fait la crème pâtissière aussi. On va donner à l'élève la technique principale et ça va être à nous de construire sa fiche technique, sa progression ou moment de réaliser, de s'approprier un peu tout ça. En fin de formation, Ça peut être intéressant. Après en technologie. Je pense que la classe inversée peut-être intéressante au début, il faut quand même donner à l'élève des points de repères, des connaissances. J'ai du mal à, à remplacer en grande partie oui, oui, je sais pense que ça peut, ça peut être envisageable. Après, je pense aussi qu'une combinaison des deux peut être aussi très intéressant. D'accord, je ne crois pas pour répondre à votre question je ne veux pas remplacer la classe inversée, là les cours, les classiques, tu ne pourras pas les remplacer que par de la classe inversée.

Interlocuteur 1: D'accord. L'idée serait de faire une classe inversée de temps en temps.

Interlocuteur 2: Il devrait être capable, que le professeur puisse jauger un peu à quel moment je peux le faire, à quel moment je peux pas le faire.

Interlocuteur 2: D'accord.

Interlocuteur 2: Il faut quand même que nos jeunes aient le temps d'acquérir un minimum de connaissances, des termes techniques, de maîtrise des gestes, de compréhension de la culture professionnelle de la cuisine, l'évolution, les différents types de restauration, les. La restauration rapide est une chose, la restauration traditionnelle en est une, la restauration gastronomique en est encore une autre. Acquérir une culture culinaire professionnelle.

Interlocuteur 1: Si j'ai bien compris, effectivement, on peut faire de la classe inversée, mais il faut s'adapter au public. Le type d'élèves qu'on a. On ne peut pas la réaliser n'importe quand dans l'année. Il faut quand même avoir certains pré-requis pour pouvoir la mettre en place.

Interlocuteur 2: Il faut qu'elle soit graduelle et que cette gradualité, l'enseignant soit capable de l'entrevoir, de jauger le niveau général de la classe. Ce n'est pas évident.

Interlocuteur 1: Non, c'est sûr. Vous pensez que cela peut s'appliquer à tous les cours? La classe inversée pourra se faire dans n'importe quel type de leçons en cuisine. En culture professionnelle par exemple?

Interlocuteur 2: Oui, après, oui, oui, je pense que lorsque l'élève va acquérir une certaine certains automatismes, ça peut se faire autant en technologies qu'en TP.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. Ecoutez, monsieur X, nous sommes parvenus à la fin de notre entretien. Je voudrais vous remercier pour votre participation, ça m'a beaucoup aidé. Je vous souhaite une excellente soirée.

Interlocuteur 2: Allez, bonne soirée.

Interlocuteur 1: Bonne soirée.

Annexe H : Retranscription entretien n° 4

Interlocuteur 1 : Bonjour Monsieur X, je me présente Gauthier Montaudié, professeur de cuisine au lycée Lautréamont. Nous sommes ici aujourd'hui pour réaliser un entretien professionnel, un échange qui va me permettre de réaliser mon mémoire. Ce mémoire porte sur la classe inversée et du coup je travaille et recherche des notions auprès de mes collègues donc plusieurs informations pour répondre à une question globale qui est : est-ce que la classe inversée est une pédagogie adaptée une classe de CAP ?

Interlocuteur 2 : D'accord

Interlocuteur 1 : Donc voilà, je vais vous poser plusieurs questions pour avoir votre avis. Tout d'abord monsieur X, est-ce que c'est possible à ce que vous vous présentiez, que vous m'indiquiez quel niveau de classe vous avez, depuis combien de temps vous enseigner

Interlocuteur 2 : Oui.

Interlocuteur 1 : et voilà.

Interlocuteur 2 : Ok alors je suis X je suis élève stagiaire ayant eu le concours PLP au lycée hôtelier Occitanie à Toulouse. J'ai à charge donc une classe de première année CAP sur laquelle j'interviens en travaux pratiques ainsi qu'en chef-d'œuvre et j'ai aussi en charge une classe de terminale CAP où j'interviens également sur le chef-d'œuvre et aussi sur la culture professionnelle culinaire, voilà.

Interlocuteur 1 : D'accord très bien. Est-ce que par hasard vous connaissez le concept de classe inversée ?

Interlocuteur 2 : Alors oui. D'après moi le concept de classe inversée en fait c'est le fait de faire travailler les élèves à la maison et de construire la base du cours sur l'activité réalisée en amont du cours.

Interlocuteur 1 : D'accord. Très bien. Est-ce que vous avez déjà mis en place ce concept avec vos élèves de CAP ?

Interlocuteur 2 : Oui, j'ai essayé avec mes premières années CAP en travaux pratiques où je leur donnais une vidéo à regarder avec des questions, trois questions auxquelles ils devaient répondre mais au final ça n'a jamais pris. C'est-à-dire que j'avais toujours que deux ou trois voire aller au maximum 5 élèves sur 10 qui réalisaient le travail du coup j'ai arrêté de le faire. Par contre les vidéos que je leur faisais regarder et que je leur demandais de regarder à la maison, on les regardait en cours, voilà.

Interlocuteur 1 : D'accord. Très bien. Est-ce que vous avez déjà essayé de mettre en place la classe inversée sur les cours de culture professionnelle ?

Interlocuteur 2 : Alors, non pas du tout sur les cours de culture professionnelle parce que j'ai une classe avec des CAP qui sont assez remuants et donc c'est un peu compliqué donc voilà, mais voilà non je n'ai pas essayé.

Interlocuteur 1 : Très bien. D'après vous quels sont les avantages de la classe inversée ? Qu'est-ce que ça pourrait rapporter au professeur de manière générale ? Alors par exemple sur l'organisation sur les avantages de déléguer le travail à distance aux élèves et aussi sur l'impact que ça a en présentiel .est-ce que vous avez des avantages à citer?

Interlocuteur 2 : Alors les avantages de la classe inversée, moi, je dirais que quand les élèves jouent le jeu, c'est bien parce que les élèves arrivent en cours avec déjà en tête le thème du cours, avec les grands axes d'apprentissage de la séance, voilà. Ensuite l'élève va être plus en confiance je trouve puisqu'il partira déjà avec des pré-requis. Ensuite je pense aussi que ça permet pour le professeur d'avoir une continuité, d'avoir de la visibilité sur l'application et le travail de chaque élève, voilà. Par contre, je trouve que oui c'est un frein parce que tous les élèves ne jouent pas le jeu et le problème, il est là. Donc je pense que les avantages, ils sont nombreux pour les élèves et pour l'enseignant mais il y a aussi des limites très importantes.

Interlocuteur 1 : D'accord.

Interlocuteur 2 : Voilà

Interlocuteur 1 : Est-ce que vous en avez d'autres en tête, des limites très importantes ?

Interlocuteur 2 : Des limite très importantes, il y a le, comment dire ? Le média. Quel média on va utiliser pour la classe inversée ? Est-ce que ça va être un média papier ? Est-ce que ça va être un média vidéo ? Est-ce que ça va être un média vidéo informatique, vidéo smartphone, internet ? Tous les élèves n'ont pas internet chez eux. Tous les élèves n'ont pas de smartphone donc il faut quand même bien prendre en compte le média par lequel on va demander de réaliser une activité aux élèves en amont du cours.

Interlocuteur 1 : D'accord. Vous m'avez parlé vis-à-vis des élèves d'une certaine implication, il me semble, qui s'est améliorée en fonction de s'ils avaient réalisé le travail en amont ou pas. Est-ce que vous l'avez constaté, vous, dans votre cours ?

Interlocuteur 2 : Est-ce que j'ai constaté quoi ?

Interlocuteur 1 : Ces intérêts, les avantages que vous m'avez cité vis-à-vis de l'élève, le fait que les élèves soient plus investis. Est-ce que vous l'avez constaté ça ?

Interlocuteur 2 : Oui, moi je l'ai constaté en cours de travaux pratiques notamment quand je commençais à leur demander de regarder des vidéos à la maison puisqu'en fait, je leur avais demandé de rechercher une vidéo sur la réalisation d'un cheesecake cuit. donc chaque élève devait en fait regarder, me trouver une vidéo et au final les élèves ont réalisé une même recette mais de plusieurs façons différentes. donc ce que j'ai trouvé bien ? c'est que les élèves échangeaient entre eux et qu'il y avait une réelle interaction entre les élèves et les savoirs que cela mobilisait.

Interlocuteur 1 : D'accord très bien. Alors dans la littérature éducative on apprend que le principal format utiliser pour transmettre ces notions, ça passe par des capsules vidéos, vous l'avez dit d'ailleurs.

Interlocuteur 2 : Qu'est-ce que vous appelez des capsules vidéo ?

Interlocuteur 1 : C'est le nom pour dire des vidéos, des vidéos éducatives principalement sur YouTube ou sur tout autre type d'hébergeur. Est-ce que selon vous c'est obligatoire de passer par ce format ? ou nécessaire ?

Interlocuteur 2 : Par des capsules vidéo ?

Interlocuteur 1 : C'est ça.

Interlocuteur 2 : Alors je pense que ce n'est pas forcément nécessaire. Par contre, c'est ce qui actuellement est le plus à la mode pédagogiquement et ce qui match le plus avec les élèves et avec l'apogée du numérique aujourd'hui.

Interlocuteur 1 : D'accord du coup vous avez, c'est intéressant vous parlez de mode mais c'est une mode qui ne va pas s'effacer avec le temps ? vous pensez que c'est réellement quelque chose qui a ce qu'il mérite, sa place ?

Interlocuteur 2 : Je pense qu'aujourd'hui on ne peut pas imaginer des séances pédagogiques sans avoir à un appui numérique quel qu'il soit. Un support un, comment dire ? un support de travail, une ressource pour documenter les élèves... C'est très important. Je pense que la place de la vidéo aujourd'hui dans la classe inversée est indéniable.

Interlocuteur 1 : D'accord cette vidéo, est-ce que ça serait potentiellement le professeur qui la réaliserait ? Ou alors est-ce que ça serait une vidéo trouvée sur internet ? Comment est-ce que vous fonctionnez d'habitude ?

Interlocuteur 2 : Alors oui. En général j'ai accès à des sites ou à des livres qui répertorient des vidéos sur différents thèmes, ce qui me permet de trouver très rapidement des vidéos. Alors c'est très souvent des vidéos qui se trouvent sur Youtube, bien sûr, mais il y a aussi des vidéos sur des plateformes d'informations pédagogiques comme « Canopé », « Eduscol » ou bien « Café pédagogique », voilà. Il

y a aussi des vidéos dans notre domaine : nous avons le site, la Web TV de l'académie de Versailles. Cette Web TV présente différent support de travail avec notamment une bibliothèque de vidéos de techniques culinaires et de démonstrations. Donc j'aime beaucoup utiliser ces vidéos dans mes cours parce qu'elles sont très pertinentes et professionnelles et conformes au référentiel, voilà.

Interlocuteur 1 : Pour revenir un petit peu sur les inconvénients, est-ce qu'en termes de travail, est-ce que c'est une charge supplémentaire pour les élèves pour le professeur de passer sous ce format de classe inversée ?

Interlocuteur 2 : Alors.

Interlocuteur 1 : Ou pas plus qu'une classe traditionnelle ?

Interlocuteur 2 : Alors je pense que c'est un investissement supérieur pour l'enseignant mais pas forcément pour l'élève puisque l'élève, le temps qu'il va gagner à travailler avant, c'est le temps qu'il ne va pas perdre en cours, pour moi. Je ne sais pas si je me suis bien fait comprendre...

Interlocuteur 1 : Si vous pouvez développer...

Interlocuteur 2 : Donc en fait dans mon idée c'est qu'en fait le temps et l'élève va perdre à la maison, à regarder une vidéo, à réaliser une activité demandée, un quizinière ou quelque chose comme ça, au final c'est le temps que vous allez gagner en cours.

Interlocuteur 1 : Tout à fait et cette durée, cette durée de travail de visionner une vidéo ou justement réaliser un travail d'apprentissage en amont du cours, est-ce que cette durée dépasserait pas par hasard un devoir, un exercice d'application qu'on donne traditionnellement à la fin d'un cours ?

Interlocuteur 2 : Un exercice d'application type un quiz numérique ?

Interlocuteur 1 : Ah ça c'est en fonction de comme vous le sentez. Si vous passez uniquement par quiz, c'est aussi possible. Mais un exercice d'application qu'on donne dans un cours traditionnel après le cours de ce qui a été vu en cours justement.

Interlocuteur 2 : D'accord. Alors je ne comprends pas vraiment le sens de votre question.

Interlocuteur 1 : La question c'est : est-ce que demander aux élèves d'apprendre ou de découvrir une notion à la maison en autonomie, est-ce que ça ne prend pas plus de temps pour l'élève plutôt que de réaliser ses devoirs qu'il peut avoir en classe traditionnelle ?

Interlocuteur 2 : Alors ce que je veux dire, c'est qu'il faut que la classe inversée ait des limites en termes de d'activité. Il ne faut pas que ça demande trop, que ça mobilise trop de compétences d'un élève. Je ne sais pas si je me suis bien fait comprendre. Il faut que ça reste de la découverte pour l'élève, pour moi c'est ma façon de penser. Il ne faut pas que ça soit..., il faut que ça soit très simple. Il faut que ça soit l'introduction d'une notion pour moi.

Interlocuteur 1 : D'accord, du coup vous ne demanderiez pas à des élèves de CAP d'apprendre un cours par cœur pour le lendemain ?

Interlocuteur 2 : Non jamais, jamais.

Interlocuteur 1 : Et pourquoi ?

Interlocuteur 2 : Parce qu'apprendre par cœur c'est pas..., c'est anti-pédagogique. Ça ne sert à rien. L'essentiel c'est que l'élève comprenne le sens, que l'élève comprenne. Que l'élève déduisent par lui-même et qu'il acquiert de l'autonomie dans son travail. C'est ça l'objectif principal.

Interlocuteur 1 : D'accord.

Interlocuteur 2 : Il faut donner du sens avant d'apprendre par cœur on apprend par cœur en dernier il faut apprendre, il y a des choses par cœur à apprendre mais pas tout.

Interlocuteur 1 : D'accord, très bien.

Interlocuteur 2 : C'est sélectionner et synthétiser ce qu'il faut apprendre et enregistrer. Voilà, mais l'important c'est d'avoir une pédagogie active, une pédagogie qui soit inscrite dans le réel et dans les activités de l'élève.

Interlocuteur 1 : D'accord, très bien. Est-ce que selon vous, cette méthode peut potentiellement améliorer les résultats scolaires de vos élèves ? Est-ce que vous avez constaté une amélioration des résultats entre ceux qui pratiquent, qui réalisent le travail sur cuisinière et qui regardent une vidéo et ceux qu'ils ne le font pas ?

Interlocuteur 2 : Alors oui, tout à fait. Puisque de toute façon à partir du moment où on introduit une notion à travers une vidéo, quelque chose et qu'il y a que la moitié de la classe qui a vu la vidéo, forcément il y a des élèves qui seront perdus à partir de la première activité. Donc ce qui est essentiel je pense, dans le cadre de la classe inversée, c'est que dans le cas de la mise en place d'un travail ou d'une vidéos à regarder avec un questionnaire c'est que de toute façon à l'entrée du cours il est important pour le professeur de recontextualiser.

Interlocuteur 1: D'accord.

Interlocuteur 2 : Pour ne pas que les élèves soient décrochés.

Interlocuteur 1 : Si on estime que tous les élèves réalisent le travail, est-ce que vous pensez que le résultat scolaire pourrait s'améliorer par rapport à une classe traditionnelle ?

Interlocuteur 2 : Oui, tout à fait. Parce que je pense que le fait de voir des notions à la maison et en cours, je pense que c'est riche pour les élèves. C'est plus riche pour l'élève parce qu'il va mobiliser plus souvent les compétences. Non, non, je pense que c'est bien. Après il faut pas que le niveau du travail soit trop élevé non plus comme je le disais tout à l'heure.

Interlocuteur 1 : D'accord. Du coup vous pensez réellement que cette méthode peut améliorer les résultats scolaires ?

Interlocuteur 2 : je pense que cette méthode, oui, peut améliorer les résultats scolaires, oui, tout à fait.

Interlocuteur 1 : D'accord, très bien. Pour finir, pensez-vous qu'il est judicieux de remplacer une classe traditionnelle par une classe inversée, pour encore une fois un niveau de CAP.

Interlocuteur 2 : Alors, peu importe première ou deuxième année CAP ?

Interlocuteur 1 : Peu importe

Interlocuteur 2 : D'accord. Alors, pour moi non. Je vais vous expliquer pourquoi. Parce que je pense qu'il y a certains profils qui sont propices à la classe inversée. Je vais prendre l'exemple de terminales bac pro, de premières bac pro, contrairement à des CAP. Pour moi, c'est pas une classe propice à ce genre de classe parce que souvent les élèves sont décrocheurs. Il y a beaucoup d'élèves qui ne savent pas pourquoi ils sont là donc voilà. Donc déjà les faire travailler et venir en cours et les faire travailler et réaliser des activités en cours, c'est bien. Si en plus, on doit leur rajouter quelque chose à la maison, non donc bon. Voilà, je pense que c'est une très bonne chose. Ça améliore les résultats des élèves mais voilà. Il faut bien cibler les profils sur lesquels on veut pratiquer ce type de méthode pédagogique. Voilà.

Interlocuteur 1 : Donc, si j'ai bien compris, la classe inversée peut améliorer les résultats scolaires, pas trop ciblée sur des CAP ou alors il faut qu'ils jouent le jeu.

Interlocuteur 2 : Oui, voilà.

Interlocuteur 1 : Mais ça ne reste pas judicieux de...

Interlocuteur 2 : Je pense qu'on pourrait l'appliquer sur des CAP, sur des terminal CAP à partir du moment où on a une classe mature, qui travaillent, impliquée, voilà. Alors là oui, ce qui peut être bien dans le cadre de la classe inversée, dans ce cas là, j'ai un très bon exemple. Moi, je travaille actuellement sur le chef-d'œuvre et ce qui est bien, c'est qu'à partir du moment si on fait de la classe inversée sur..., dans le cadre d'un projet, par exemple pédagogie de projet dont le chef-d'œuvre. Donc je pense que si on demande à l'élève puisque c'est la classe inversée à moins que vous me disiez que ça soit le contraire, si on demande à l'élève de faire des recherches sur, par exemple, l'origine de la fourchette, l'élève arrive en cours et connaît les origines la

fourchette, par exemple. Il faut que l'élève soit impliqué dans le cadre d'un projet et par exemple l'origine de projet, l'origine de la fourchette, ça peut être dans le cadre d'un projet sur la cuisine au Moyen-Âge, voilà.

Interlocuteur 1 : Bien-sûr.

Interlocuteur 2 : À partir du moment où il y a un projet derrière, je pense que ça accrochera plus l'élève derrière aussi. Ca, ça peut jouer.

Interlocuteur 1 : D'accord, très bien. C'est lié, en général la classe inversée est liée à différents autres type de pédagogie active dont la pédagogie de projet.

Interlocuteur 2 : D'accord.

Interlocuteur 2 : Effectivement, ça apporte une plus-value significative.

Interlocuteur 1 : D'accord. Ok, très bien.

Interlocuteur 1 : De manière générale, j'en ai terminé avec cet entretien. Je ne sais pas si vous avez d'autres points à abordés. Si vous avez d'autres notions qui vous viennent en tête et que vous avez envie de développer.

Interlocuteur 2 : Alors de manière générale non. Mais non, j'ai trouvé ça très intéressant comme sujet. Je pense que c'est une pédagogie assez, une méthode pédagogique assez novatrice qui est très peu utilisée par les enseignants. Nous, on a la chance de nous l'apprendre à l'INSPE donc c'est vrai qu'on peut échanger. Mais on peut échanger sur ce thème parce qu'on a des formations dessus. Mais après c'est vrai que je pense que c'est une pédagogie qui est peu assez mis en valeur et certains profs la pratique très longtemps mais ne connaissent pas toute la constellation de possibilités envisageables avec cette méthode.

Interlocuteur 1 : Est-ce que vous pensez que c'est par un manque de formation ? Pourquoi ? Par manque d'intérêt ?

Interlocuteur 2 : Je pense que c'est par manque de formation, oui. Je pense que les formations INSPE se modernisent au fur à mesure des années et que les cours

dispensés aujourd'hui ne sont pas ceux de l'époque. Et puis on a de nouvelles matières donc du coup avec des nouveaux intervenants sur des pédagogies innovantes et donc du coup je pense qu'il faudrait former davantage les enseignants sur ce nouveau type de pédagogie.

Interlocuteur 1 : D'accord très bien. Écoutez, nous sommes parvenus à la fin de cet entretien. Je vous remercie de votre participation et les informations que vous m'avez donné et je vous souhaite de passer une excellente journée monsieur X.

Interlocuteur 2 : Très bien, avec plaisir.

Interlocuteur 1 : Au revoir.

Interlocuteur 2 : Au revoir.

Annexe I : Retranscription entretien n° 5

Interlocuteur 1: Bonjour Madame, je me présente Gauthier Montaudié. Je suis actuellement professeur de cuisine au lycée Lautréamont à Tarbes, et nous nous sommes réunis aujourd'hui pour réaliser un entretien professionnel me permettant de réaliser mon mémoire. Mon mémoire est focalisé sur une question. C'est la classe inversée est telle une pédagogie adaptée pour une classe de CAP. Donc, brièvement, je vais vous demandé si c'est possible lorsque vous présentiez vos matières d'enseignement, les classes dont vous avez en responsabilité et aussi le nombre d'années que vous êtes professeur.

Interlocuteur 2: Alors bonjour, je m'appelle X et je suis PLP Biotechnologies depuis septembre 2015, j'ai une carrière de 15 ans dans un centre hospitalier en tant que technicienne laboratoire et j'ai passé en reconversion professionnelle le concours de l'Éducation nationale PLP biotechnologies. J'ai en responsabilités les matières dans le lycée hôtelier actuel sciences appliquées, appliquées donc au diplôme seconde selon si on intervient sur un bac pro hôtellerie. On est sur les matières nutrition, hygiène et environnement du travail et si on intervient sur un bac pro ASSP accompagnement, soins et services à la personne, on va être plus sûr de l'éducation à la santé et le monde de l'hôpital. Donc, c'est des sciences appliquées à l'univers du bac pro et ma deuxième matière c'est PSE qui est commune à tous les bacs pro et CAP, prévention, santé, environnement et évidemment sciences appliquées. On est aussi, on intervient aussi sur des CAP selon cuisine ou service.

Interlocuteur 1: Très bien.

Interlocuteur 1: Depuis quelques années maintenant, on nous parle souvent de la

classe inversée, une pédagogie un peu particulière. Est ce que ça vous parle? Est ce que vous seriez capable de définir ce concept?

Interlocuteur 2: Pour moi, la classe inversée, c'est de leur faire travailler des connaissances avant d'arriver en cours. Donc, on leur donne des supports d'information. Avec un questionnaire comme ça, ils vont exploiter les informations ou des activités. Et en fait, lorsqu'on est retrouvé en classe, on va. On va répondre à leurs questions puisqu'ils ont déjà été en contact avec les connaissances et on va travailler. On va appliquer ce plan pour voir s'ils ont bien compris. Au lieu de leur faire découvrir une notion, ils la découvrent tout seul chez eux. Et nous, on fait les exercices ensemble, apprennent le fonctionnement de, pour tester leur compréhension.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. Est-ce que par hasard, vous avez mis en place une classe inversée avec des élèves de CAP?

Interlocuteur 2: Alors j'ai fait, j'ai pas fait tout à fait comme ça puisque pour moi, j'ai eu des classes de CAP où il y avait sûrement un manque d'autonomie, c'est à dire que les devoirs maison, c'est compliqué par contexte familial ou, ou leur façon de fonctionner. Donc, ce que j'ai fait, c'est de les mettre en autonomie, mais avec moi, dans la classe, c'est à dire, j'ai créé des supports numériques, donc je fais avec le PADLET et donc je les mets seuls face à leur. Ils ont eu des ordinateurs offerts par la région, donc je leur dépose le lien du PADLET dans le ENT. Et tout seul ils vont prendre. Je ne fais pas un cours au tableau, je veux qui ils ont des écouteurs et ils ont par exemple, je leur fais travailler un cours sur le sommeil et je les laisse découvrir eux mêmes sous forme de petites vidéos, sous forme de documents très simples. Je les laisse découvrir ces nouvelles connaissances et ils avancent, ils ont quand même plein de travail et chacun avance à son rythme. Et sur la deuxième séance, Je mets un commun et je fais un cours au tableau. Je fais intervenir tout le monde, mais il y a eu une séance où ils sont seuls, avec, avec leurs ordi et leurs feuilles. Moi, je suis juste là

pour les. Ce n'est pas une classe inversée parce que je ne pas travaillé chez eux, mais j'essaye de ne pas intervenir sur la compréhension. Je les laisse eux mêmes à leur rythme, à écouter les vidéos, répondre aux questions et voilà parce qu'ils ne travaillent pas à la maison. Ce que j'ai, j'ai qu'une sorte de CAP, Oui, je ne l'ai pas dit en me présentant, c'était les CAP crémier-fromager, c'est la seule classe que j'ai.

Interlocuteur 1: Est-ce que vous avez déjà tenté, tout de même. La classe inversée ou vous avez anticipé en vous disant que ça n'allait pas fonctionner?

Interlocuteur 2: Alors ça, je l'ai fait sous forme de...

Interlocuteur 2: En travail en amont ?

Interlocuteur 2: Il était à la maison, mais c'est dans la classe. Par contre, il était, il n'y a pas eu d'interaction entre nous. Je les ai mis seuls face à leur ordinateur et voilà. Donc je ne sais pas si on peut l'appeler classe inversée. En tout cas, sur une heure, une séance de 55 minutes, je les ai laissé tout seuls à naviguer sur ce Padlet, à découvrir et à regarder des vidéos ou des supports. Mais chez eux tout seuls, c'était très compliqué d'ailleurs avec le confinement. J'ai essayé de faire, faire ça. Il faut quand même. Il faut être là, à côté d'eux.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien, oui. Pour moi, cela révèle plus de pédagogie active. Effectivement, faire des exercices en présentiel la classe inversée réellement se démarque en emportant toute la théorie à la maison en amont de la séance. C'est la que l'on parle de classe inversée.

Interlocuteur 2: Pour moi cette séance d'une c'était que cette théorie ils l'apprennent tout seul, sans autre interaction. C'est ça. C'est à dire que je ne parlais pas. Ils ne se parlaient pas entre eux et ils allaient, chacun à leur rythme, écouter et en leur

demandant de répondre à des petites questions sans les forcer à passer d'une étape à l'autre pour être mis. Ou avec un Genially ou un petit jeu de piste, ils devaient aller attraper des connaissances tout seul à leur rythme et pouvaient repasser la vidéo s'ils n'avaient pas compris. C'était. Je trouve que pour laisser, c'est ça le réel intérêt, c'est que comme ils ne vont pas tous au même rythme. C'est plus confortable pour eux avant de passer à l'étape suivante de bien assurer ce qui viennent de visionner. Voilà, c'est d'aller chacun à son rythme. C'est ça qui me plaît dans cette découverte d'informations tout seul.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. Est-ce que vous avez éventuellement d'autres avantages? La classe inversée de réellement ce concept qui consiste à abandonner le travail en amont et à faire des exercices en classe, voilà que vous voyez d'autres avantages. Le fait que les élèves avancent à leur rythme.

Interlocuteur 2: Alors l'avantage, c'est que comme je demande de répondre à des questions... Comme j'essaye de ne pas dépasser 4 connaissances sur un cours, sur un cours de CAP sur un domaine. Et justement, comme ils ont répondu aux 4 activités différentes, je suis sûr que chacun a été mis en contact avec les informations alors que lorsqu'on est en cours, je ne sais pas s'il y en a un qui rêve. S'il recopie la correction collective ou s'il a vraiment écouté et participé. Alors que là, si on donne du travail sur les 4 connaissances et qu'on le relève, on sait qu'ils ont été obligés d'être en contact avec ces informations là. L'intérêt est que au moins, je suis sûr qu'ils aient participé à l'écoute et sur quatre connaissances. Si on part sur un cours comme ça.

Interlocuteur 1: Très bien. De votre point de vue en tant que professeur, est ce que vous avez des avantages à pratiquer ce type de pédagogie?

Interlocuteur 2: Mis à part ce que je viens de dire, d'être sûr qu'ils soient en contact avec ce que je leur propose. Je trouve si vraiment ça, parce qu'il faut aussi nous

adapter les supports, parce que la classe inversée, a nous aussi de faire en sorte que le travail en autonomie soit possible. Et moi après, si, je ne sais pas comment dire, l'avantage que j'ai avec les classes inversées, c'est que le cours théorique au tableau. Moi, je le trouve moi même en tant que, puisque j'ai fait une reconversion, j'ai été. J'ai dû revenir et j'ai dû repasser un master et donc moi même, je trouve que les cours théoriques au tableau pour tout ce qu'il est attention, tout ce qui est..., C'est quand même quelque chose de compliqué de tenir longtemps. Donc, je me dis que ce cours au tableau comme ça, au moins est il est modifié. Donc, c'est l'avantage de la classe inversée et surtout le grand avantage. Et c'est pour ça que je l'ai rajouté en CAP, c'est que maintenant, on a des apprentis qui viennent et qui sont mélangés à la formation continue et donc, lorsque je fais un Padlet ou lorsque je donne comme ça des activités où chacun avance pour prendre connaissance, chacun va au rythme qu'il veut. Donc, j'ai des niveaux, quand on a une mixité du public très grande. Là, oui, je trouve un avantage à la classe inversée parce que je peux, moi, adapter derrière des exercices par niveau. C'est à dire la deuxième séance pour moi, qui est la séance, puisque la première séance, c'est celle qui est censée être à la maison, mais que je fais, moi, en présentiel. La deuxième séance, c'est vraiment j'adapte des niveaux d'exercices différents selon le profil de l'élève. Parce que vraiment les apprentis, ils sont parfois sortis d'un autre diplôme, mais des fois du général. Donc tu sais, c'est très différent, le niveau. L'avantage, c'est ça, c'est que au moins, je peux adapter le niveau des exercices après.

Interlocuteur 1: Très bien est ce que vous voyez éventuellement des inconvénients à cette classe inversée? Du point de vue du professeur dans un premier temps.

Interlocuteur 2: À part s'ils ne font pas le travail à la maison demandé par manque d'autonomie ou par manque de motivation ou autre, puisque chacun a son contexte aussi à la maison. Voilà, c'est vraiment le seul inconvénient. Moi, quand j'étais étudiant, il a fallu que je me remette à 38 ans sur des notions que j'avais oublié puisque j'étais, je me suis retrouvé 20 ans après à la fac, pile 20 ans. Je suis sorti en 95

de la fac et j'y suis retourné en 2014. Donc moi, j'ai beaucoup fait avec Khan Academy, des des videos. Je ne sais pas si ça te parles.

Interlocuteur 2: Tout à fait, tout à fait.

Interlocuteur 2: Donc pour tout ce qui était biologie, tout ce qui était, je me suis tout remis. Je me suis fait une remise à niveau grâce à ce genre de, je ne sais pas si on peut appeler la classe inversée avec Khan Académie. Mais avant d'arriver en cours, je travaillais les notions, moi, pour être à l'aise après. Pour appliquer en cours donc moi même, je trouvais ça très confortable. C'est pour ça que je suis plutôt pour ce genre d'apprentissage. Pour les CAP, comme je dis, j'adapte, je fais une séance en classe, celle qui mime le travail qu'on demande en classe inversée à la maison.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. Oui effectivement la Khan Academy est très efficace, très bien, et c'est vrai que beaucoup de professeurs utilisent surtout justement physique, chimie possible et en mathématiques. Ces vidéos explicatives en amont du cours pour les élèves et après? Effectivement, ils mettent en application les exercices. Du coup, c'est un contenu vidéo qui est normalement assez ludique et du moins très, très compréhensible.

Interlocuteur 2: Et moi, personnellement, pour mes études je m'en suis servi, pas pour donner aux élèves. C'est quand moi, j'ai dû repasser un master.

Interlocuteur 1: D'accord et en termes d'inconvénients vis-à-vis de l'élève. Mise à part le manque d'autonomie. Est-ce que vous vous identifiez des inconvénients de cette classe inversée?

Interlocuteur 2: Ceux qui sont en manque de motivation, ils ne vont pas le faire, c'est

tout. Après, s'ils le font, je pense que l'élève qui joue le jeu, je pense qu'il est. Je vois les élèves et ça fonctionne bien. Ceux qui sont. Même ceux qui ne travaillent pas parce qu'ils n'écoutent pas aux cours théoriques, au moins là, ils se sentent dans l'action et ils seront obligés de faire, fin ils seront obligés. Ils font ce qu'ils ne feraient pas si je ne les mettais pas individuellement face à ce travail.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. Alors, pour dériver un peu plus du sujet tout en étant dedans. Dans la littérature éducative, nous apprenons que le principal format utilisé pour transmettre ces notions à la maison passe par des capsules vidéo. Est-ce que cela vous semble-t-il obligatoire de passer par ce format avec CAP? Si on leur donne du travail à distance, justement.

Interlocuteur 2: alors moi, je travaille beaucoup avec ce genre de vidéos. Alors, ce n'est pas moi qui l'ai fait. Je cherche des supports, mais nous on a l'univ.fr qui donne beaucoup de vidéos. Je ne sais pas si capsule vidéo, si c'est moi qui les fait ou si je les trouve?

Interlocuteur 2: Ah bah c'est...

Interlocuteur 1: C'est le format vidéo la question.

Interlocuteur 1: C'est ça, c'est juste le format vidéo après effectivement...

Interlocuteur 2: Moi je trouve que le format vidéo est très bien parce qu'il est vivant. Il allie les schémas, les couleurs, l'audio. Pour moi, ça interpelle beaucoup de forme de, alors chacun à son... Alors ce sont des curseurs et on dit qu'il y a le profil plutôt pour la compréhension. Il y en a qui préfèrent avec des schémas. Il y en a qui préfère avec de l'audio, alors on n'aime pas à 100% quelque chose. Mais on est, il y a des curseurs et au moins, je trouve que le support vidéo travaille l'audio et les images. Et je trouve

ça. C'est vivant et ça peut susciter l'intérêt. Que ce soit un texte ou un schéma? Là, c'est vivant. Voilà, avec l'audio, on voit l'image, on voit le schéma, on voit où on gagne beaucoup de temps. Et de l'intérêt. On rend la connaissance plus intéressante.

Interlocuteur 1: Est ce que ce format serait donc à privilégier par rapport à un autre format pour des CAP?

Interlocuteur 2: Ah oui, la vidéo, oui! La vidéo, le jeu, je rentre beaucoup par le jeu. Je me sers beaucoup de Kahoot! Je suis sur le jeu. J'estime que ... Il y a un animateur sur qui je prends un exemple. Je ne sais pas s'il faut le dire, mais la façon dont Nagui anime ses émissions, interagit avec les candidats, rebondit... Pour moi, pour gagner l'attention, il faut rendre un cours vivant et donc ça passe par des extraits vidéo. Ça passe par un dialogue comme ça, qui est dynamique et par le jeu.

Interlocuteur 2: D'accord, très bien.

Interlocuteur 2: Et les élèves réclamaient... Ils savent qu'il y a toujours une approche vidéo en début de cours et fin de séquences, on fait toujours des Kahoot! pour travailler ces connaissances et après l'évaluation de papier. Mais voilà, donc le support vidéo et le support jeu quand les questionnaires interactifs. Oui, pour moi maintenant. Mais par contre, il ne faut que... Moi je ne garde jamais la même façon de faire les cours. Parce qu'ils n'aiment pas aussi qu'on fasse toujours le même cours. Proposer toujours des classes inversées, au bout d'un moment, on va perdre, ça va perdre. Voilà, ce qui est bien, c'est de changer. Il y a des cours qui s'adaptent bien. Il y a des cours où on a besoin de beaucoup dialoguer, donc là, on va le faire en classe. Moi, ce que je trouve bien dans les apprentissages, c'est de changer. De jamais proposer la même façon tout le temps. Alors, qu'on peut adapter la classe inversée à chaque séquence. Mais derrière, il faut quand même les animer. Pour moi, être prof,

c'est faire, c'est apporter les connaissances avec de l'animation, surtout en CAP. Sinon autrement, compliqué ?

Interlocuteur 2: Je voudrais revenir sur une notion, vous avez précisé vis-à-vis de la question en parlant des vidéos, vous avez voulu faire la distinction entre vidéos à faire par vous-même et vidéos que vous trouvez sur Internet. Est-ce que vous avez déjà fait des vidéos par vous-même?

Interlocuteur 2: Alors oui, pour quand j'ai repris mes études, pour passer le master, il a fallu que je fasse des cours de microbiologie en anglais. Donc ça s'est fait par capsule ou par. Mais je trouve que moi, je n'ai pas le, Je n'ai pas de logiciels déjà pour faire des montages. Moi, ce que j'aime bien dans la vidéo, c'est que lorsqu'on explique un concept, il y a l'image derrière. Il y a un schéma animé, il y a... Et moi faire ça toute seule, à parfaire ma voix ou ou, je trouve qu'elles sont moins de qualité, ce que je peux faire moi puisque je ne suis pas en mesure d'apporter un montage. Et ce qu'on trouve, que quand c'est très bien fait, ben voilà. c'est au niveau technique que je me trouve limité et par les logiciels de montage et parce qu'en fait, il ne faut pas que la vidéo dure 20 minutes, donc il faut en 5 minutes ammené l'essentiel avec le maximum de code, de schémas, d'images et de voilà. Pour moi, la longueur cela fait beaucoup de la vidéo.

Interlocuteur 1: C'est un peu un autre challenge pour le professeur de synthétiser comme ça tout un cours en cinq minutes.

Interlocuteur 2: Oui, voilà, il faut savoir et donc lier l'audio et l'image. Quand tout est efficace, c'est bien pour raccourcir. Pour tenir en 5 minutes. Si je ne faites que de l'audio, je ne pourrai pas, passer ce que je veux. Alors que si on montre un schéma animé et qu'on explique voilà, on va amener plus de connaissances en 5 minutes.

Interlocuteur 1: Effectivement, est ce que vous pensez que vous auriez les compétences, vous donner les outils parce que vous seriez capable de les utiliser pour justement faire ces vidéos?

Interlocuteur 2: En tout cas, comme je suis convaincu de la... des retombées positives. Pourquoi pas si c'est des logiciels intuitifs ou. Mais il me faudrait de la formation pas comme ça.

Interlocuteur 1: Est-ce qu'il y en a en ce moment des formations que vous connaissez, des formations justement de la classe inversée, de ces outils à mettre en place.

Interlocuteur 2: Alors j'ai jamais réussi à obtenir les formations. Alors là, je ne sais pas si c'est understandable. J'ai toujours eu des problèmes avec les formations proposées à l'Education nationale.

Interlocuteur 2: D'accord

Interlocuteur 2: Donc ça faut pas trop, parce que j'ai un côté très terre à terre puisque je sors de 15 ans d'hôpital. Le problème, c'est que je compare et lorsqu'on m'a formé à l'hôpital, lorsque je sortais d'une formation, je savais exactement quoi utiliser pour mes patients et quels étaient les vraiment, on avait des directives et c'était très applicable alors que j'ai fait beaucoup de formation à l'Éducation nationale et je trouve qu'on apprend beaucoup sur la théorie sur, mais finalement, on se retrouve face aux élèves. Je n'arrive pas à appliquer ce que j'ai appris en formation, alors je ne sais pas pourquoi, mais en tout cas, ce qu'on me propose, je n'arrive pas à l'appliquer, je trouve. Je trouve que la théorie est jolie chaque fois qu'on part en formation, mais qu'elle n'est pas applicable. Donc, ce n'est pas concret. C'est pas... si vraiment nous le faisons nous former sur le logiciel pour monter des capsules vidéo. Ben là, ce serait

concret, ce serait efficace. Mais jusqu'alors, je n'ai pas eu ce genre de formation. On travaille des compétences sans travail, de l'abstrait. Et voilà, c'est peut être mon profil terre à terre d'ancienne professionnelle hospitalière. Je ne sais pas... C'est que mon avis. Faudra pas le donner.

Interlocuteur 1: Un autre collègue a abordé la thématique un peu de manière similaire.

Interlocuteur 2: Je viens de me sortir d'une formation puisque j'ai demandé à être formé sur la mixité du public. Et donc, voilà, ça ne correspondait pas du tout à appliquer. Moi, je voulais qu'on me donne des outils pédagogiques pour adapter. Je me suis trouvé tout seul en faisant comme un plan de travail avec un Padlet, mais je me disais que moi, j'ai 5 ans d'expérience en tant qu'enseignante. Je me disais que si on avait du monde au dessus de nous, qui connaît quand même mieux le public que moi et en fait je n'ai pas du tout eu ça. On m'a expliqué plein de choses abstraites et ce n'est pas ça que je suis venu chercher. Moi, je suis venu chercher des outils pour mettre en place et je ne sais pas pourquoi, je tombe pas sur les bonnes formations.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. Pour revenir un peu plus sur le concept en tant que tel de la classe inversée. Est-ce que vous pensez que cette méthode peut améliorer les résultats scolaires des élèves?

Interlocuteur 2: Ah oui, moi je suis moi, je suis convaincu que pour tout niveau que le cours théorique au tableau, il est dépassé. On a des élèves qui sont maintenant très, très autonomes sur les réseaux sociaux. Ils savent se servir, ils savent être seul face à la machine. C'est juste pour les CAP, c'est juste l'envie de s'y mettre. De se dire tiens, on va travailler pour demain. Mais autrement, ils ont au niveau du cerveau, ils ont les connexions qui sont très bien faites. Ils ont besoin d'images, ils ont besoin de... faire le cours au tableau, il est dépassé par rapport à nos nouvelles pratiques liées aux réseaux sociaux. Donc, pour moi, c'est s'adapter avec. On n'a pas le cerveau cortexé pareil quand on est avec des appareils numériques. Quand je compare à nous

ce qu'on avait fait, on n'avait pas, on n'avait pas. On n'a pas fait fonctionner les mêmes zones de cerveau dans notre enfance. Et eux, ils sont quand même connectés à l'informatique, mais plutôt aux réseaux sociaux. Et donc, il faut aller dans cette dynamique là. Pour moi, c'est s'adapter à leur façon d'agir. Et je dis il y a des zones de cerveau qui a été stimulée avec cette façon de jouer et d'avoir des informations toujours au bout des doigts, s'ils le veulent. Et donc, pour moi, c'est s'adapter à ça. Donc oui, c'est pour moi. C'est un critère de réussite que de changer nos façons, nos pratiques. On ne peut pas enseigner en 20 ans à des générations différentes, on ne peut pas enseigner pareil. Donc, c'est la classe inversée, pour moi, est une façon de nous adapter à cette nouvelle génération numérique.

Interlocuteur 1: Et donc, vous ressentez une plus-value, une amélioration des notes vis-à-vis de vos élèves.

Interlocuteur 2: Voilà, voilà parce que je fais. Ils travaillent des activités tout seul et ensuite nous, moi selon ce qu'ils ont fait en première intention tout seul, j'adapte mes exercices avec eux. Et de toute façon, on travaille par compétences et on voit, selon le profil de l'élève, jusqu'où ils peuvent aller. On ne peut pas non plus. Pour moi, c'est c'est, cest bien dans ce sens là aussi. C'est qu'ils n'ont pas tous les mêmes possibilités. Donc au moins, on est capable de s'adapter nous, en réponse à ce qu'ils qu'ils ont fait tout seul avant d'arriver à la séance en commun.

Interlocuteur 1: Très bien. Pour finir, une dernière question pensez vous qu'il est judicieux de remplacer une classe traditionnelle donc on va dire un cours descendant, un cours magistral par une classe inversée pour des niveaux de CAP ?

Interlocuteur 1: Alors moi, ce que je trouve bien, c'est de changer de format, c'est ce que j'ai dit tout à l'heure. Donc, mais à choisir entre un cours magistral et une classe inversée, je pense qu'on est plus efficace en les stimulant avec cette prise de

connaissance tout seul avant de partager. Avec les crémiers fromagers, en tout cas, je trouve encore. J'arrive à avoir plus leur attention une fois que je les ai fait, je les ai mis dans un univers avant de partager. Mais comme je dis pour l'instant, j'arrive pas à les faire travailler tout seul chez eux. Je fais cette première séance, je la fais en présentiel, mais personne ne se parle. Tout le monde est face à son ordinateur et fait ses découvertes, chacun son rythme.

Interlocuteur 1: D'accord, vous avez adapté ce type de pédagogie. Est ce que si on l'avait, si on l'a réalisé tout de même, si on déléguait tout de même la partie notions théoriques à la maison et l'exercice en cours. Est-ce que réellement il y aurait une plus-value derrière? Est ce qu'il y aurait un intérêt ? 00:28:46

Interlocuteur 2: Oui, bien sûr. Moi, je gagnerais une séance. Évidemment, je gagnerai une séance puisque là, j'en perds une puisqu'ils le font sur une séance, j'aurais peut être plus de temps derrière pour faire de la remédiation. Je gagnerais, oui, une séance, mais alors j'ai déjà fait. C'est pour ça que j'ai adapté comme ça. Alors c'est vrai que les internes qui ont des surveillants, et qui donc assument leur rôle de les mettre face à leur travail, ça, ça peut fonctionner. Les familles qui suivent leurs leurs enfants, ça peut fonctionner. Mais voilà, le reste, ça ne fonctionne pas. Et puis on a des, on a des enfants qui sont en foyer. Voilà, il y a des contextes où, à la maison, l'outil informatique, c'est pas possible. C'est pour ça que j'ai eu l'impression de créer des différences et c'était une façon aussi de répondre à ça. Certaines sont en foyer, certains sont des conditions qui ne permettent pas cette prise de connaissances. Voilà, c'était pour aussi gommer les différences que je faisais en classe. Mais forcément, je gagnerais une séance.

Interlocuteur 1: D'accord. Donc en fait la classe inversée là, si je résume, ne rend pas la formation égale et équitable vis-à-vis de tous les élèves.

Interlocuteur 2: selon leur contexte. Oui, leur contexte à domicile.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien.

Interlocuteur 2: Mais j'aime bien au concept de place inversée, mais appliquer comme ça. Je l'ai appliqué comme ça. Je l'applique comme ça. Je l'applique aussi des fois, avec en fait, je le glisse. Je ne sais pas si, si, c'est connu maintenant. Ce concept de plan de travail où ils ont chacun leur feuille de route et chacun avance à son rythme et je l'applique en classe. Et je garde une mise en commun à la fin. Et selon la rapidité d'exécution, je vais montée en compétence pour ceux qui... Qui le peuvent. En répond à 5 ans d'expérience, pas plus. Donc je tâtonne et je cherche toujours un idéal. Je pense que ce sera ça toute ma carrière, donc je ne sais pas si c'est en tout cas. J'ai l'impression que c'est bien vécu avec les élèves. Je crois que je fais des évaluations diagnostiques et des évaluations et je compare des fois avec l'évaluation sommative et je vois que quand même c'est efficace.

Interlocuteur 1: Et bah c'est parfait. Nous en avons terminé avec cet entretien. Bah écoutez, je vous remercie pour votre participation, pour cet échange.

Interlocuteur 2: Moi, je suis intéressé du retour et de voilà, des résultats compulsés des discours, de nos discours, du croisement de discours. Et ce que ça dit ce mémoire.

Interlocuteur 1: Je vous ferai un retour, bien évidemment. Encore merci et bonne journée.

Interlocuteur 2: Oui et voilà. Merci.

Annexe J : Retranscription entretien n° 6

Interlocuteur 1: Bonjour madame X,

Interlocuteur 2: Bonjour monsieur Montaudié,

Interlocuteur 1: Vous me connaissez, pas besoin de me présenter, je suis ici aujourd'hui avec vous pour vous poser plusieurs questions. Alors je prépare un mémoire cette année portant sur la classe inversée où je me pose la question globale suivante est ce que la classe inversée est adaptée pour des classes de CAP? Suite à cette ce guide d'entretien vous poser plusieurs questions pour un petit peu m'éclaircir sur cette thématique. Tout d'abord, madame Simonin, est ce que c'est possible que vous vous présentiez, que vous me donniez les matières que vous enseignez, les différentes classes que vous avez en responsabilité et le nombre d'années que vous enseignez?

Interlocuteur 2: Oh merde! Madame X, professeur de cuisine au lycée Lautréamont, 24 années d'enseignement. Cette année, essentiellement des classes de bac pro 2nd et 1ère bac pro et j'enseigne la technologie cuisine et la pratique.

Interlocuteur 2: D'accord, très bien.

Interlocuteur 1: Est ce que, depuis quelques années maintenant, on parle souvent de la classe inversée? Est ce que ce concept vous parle? Est ce que vous seriez capable de le définir?

Interlocuteur 2: Maintenant, oui. Le concept, c'est le concept de la classe inversée.

C'est tout simplement donné. Le côté théorique a travaillé aux élèves chez eux et appliqué en faisant des exercices en classe avec les élèves.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien, vous avez dit que c'est assez récent. Vous connaissez ce concept.. cette année?

Interlocuteur 1: De cette année.

Interlocuteur 2: Oui, Avec un certain monsieur Montaudié.

Interlocuteur 1: d'accord. Très bien.

Interlocuteur 2: Je ne sais pas si vous le connaissez?

Interlocuteur 1: Vaguement, vaguement. Vous n'en avez jamais entendu parler avant.

Interlocuteur 1: Non.

Interlocuteur 1: D'accord. Pour entrer dans le vif du sujet, je voulais savoir si, par hasard, vous avez déjà mis en place cette classe inversée avec des élèves de CAP.

Interlocuteur 2: Alors malheureusement non. Avec des classes de CAP, mais avec des classes de bac pro oui.

Interlocuteur 2: D'accord, très bien.

Interlocuteur 2: Et c'est parce que je ne savais pas ce que c'était avant et que nos stagiaires cette année m'ont permis de m'ouvrir culturellement et surtout les TICES. C'est donc maintenant une autre ouverture d'esprit par rapport au travail préparatoire. Oh c'est beau ça.

Interlocuteur 1: Parce que c'est vrai que la classe inversée d'habitude, les professeurs de cuisine la réalisent en travaux pratiques sans forcément s'en rendre compte, ne serait ce qu'en en donnant une vidéo technique la veille ou la semaine d'avant pour qu'ils puissent l'avoir déjà vu avant de venir le jour du TP. C'est déjà de la classe inversée. Ou lorsqu'on donne une fiche technique à l'avance, que l'élève travaille chez lui pour venir le jour J. Et voilà s'organiser plus facilement le jour J. C'est déjà de la classe inversée. C'est vrai qu'en général, le cours de culture professionnelle n'est pas exploité dans ce type de concept.

Interlocuteur 2: Mais comme je n'utilisais pas les TICES avant cette année et que je fais faire les fiches techniques à mes élèves, que je ne leur donne pas en avance, bah du coup je ne l'exploitais pas.

Interlocuteur 1: Si vous demandiez justement de faire des fiches techniques à vos élèves, c'était de la classe inversée.

Interlocuteur 2: Alors c'était peut-être un peu plus dense comme travail.

Interlocuteur 2: Bon bah c'est bon alors.

Interlocuteur 2: Ils préparent une fiche technique au vue de la réaliser le jour J. Un travail en amont de préparation. Sur des choses qu'ils ne connaissent pas encore, potentiellement, sur les techniques qu'ils ne maîtrisent pas. C'est une découverte, une

première approche pour que le jour J, ils puissent l'exploiter dans de meilleures conditions. Voilà, vous nous faites, vous faisiez du moins de la classe inversée, sans forcément le savoir.

Interlocuteur 2: Oui.

Interlocuteur 2: Très bien. Sur des CAP du coup.

Interlocuteur 1: C'est parfait, c'est parfait maintenant, est ce que vous seriez capable d'identifier les différents avantages de la classe inversée pour le professeur dans un premier temps. Aussi bien organisationnel à distance, la à distance et sur la partie en présentiel?

Interlocuteur 2: L'avantage, c'est d'essayer de les intéresser. D'avoir une approche, je dirais. A commencé à travailler, à préparer le terrain par rapport à la séance. Donc, déjà, d'avoir une première approche sur la séance. Pour que les élèves aient des jeunes premières, une première accroche sur le travail qu'ils vont avoir à faire et donc ça permet de poser plus de questions et peut être d'apporter des informations différentes.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien, donc, ces questions, ça serait présentiel.

Interlocuteur 1: Oui.

Interlocuteur 1: A distance. Du coup, ça vous permet, j'imagine que l'élève, justement, se prépare en avance.

Interlocuteur 2: C'est ça, et après pour savoir si oui ou non ils ont fait le travail et éventuellement éventuellement de leur demander de reformuler ce qu'ils ont vu ou voila, de les questionner.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. Est-ce que déléguiez justement ces connaissances théoriques à la maison, est ce que ça vous fait gagner du temps ou pas en présentiel? Est-ce qu'il y a d'autres avantages?

Interlocuteur 2: Ca dépendra sur certains élèves. Oui, sur ceux qui impriment, ça va leur permettre d'avancer plus rapidement. Par contre, pour ceux qui planent, pas du tout, il va falloir de toute façon leur montrer qu'ils passent par "le faire" pour avoir bien imprimer, on va dire. Je pense, je ne sais pas, je pense.

Interlocuteur 1: D'accord, et en termes d'organisation, comme dit, est-ce que ça vous fait gagner du temps en présentiel.

Interlocuteur 2: Là aussi ça dépend des gamins, ça dépend sur des bacs, je dirais oui sur des CAP, pas forcément.

Interlocuteur 1: Pour l'élève, est ce que vous verriez du coup les avantages justement sur l'organisation à distance? Est-ce que l'élève justement chez lui, va travailler dans les meilleures conditions. Est-ce qu'il travaille? Est-ce que ce schéma, du coup, est assez adapté pour des CAP ou pas?

Interlocuteur 2: Je dirais que pour des CAP c'est compliqué parce qu'ils n'ont pas envie de travailler, pas forcément envie de travailler et ils n'ont pas forcément la facilité pour travailler chez eux. Parce que quand même. Nos CAP sont fléchés et on est sur une population qui était en SEGPA avant. Donc handicap scolaire et aussi

peut être des élèves avec handicap rattachés à l'ULIS. Donc, ça peut être compliqué par rapport au profil des élèves.

Interlocuteur 1: D'accord annoncé, c'est principalement sur le travail à distance du coup que ça peut peiner.

Interlocuteur 2: Sur le fait de les faire travailler en autonomie chez eux, ça peut être compliqué par rapport à la maison, à leur capacité. Je pense que ouai.

Interlocuteur 1: D'accord, mais du coup, on a commencé déjà... Je vais poser la question tout de même. Quelles sont, d'après vous, les inconvénients de cette classe inversée? Donc, pour le professeur? Est-ce que c'est facile à mettre en place? Est-ce que ça demande du temps ou pas plus qu'en cours traditionnel?

Interlocuteur 2: Du temps de préparation. Je pense qu'il faut anticiper et encore plus préparer sa séance et se poser des questions. Et du coup, si on va insérer de la vidéo ou autre chose. C'est très bien de montrer une vidéo. Mais après, je pense qu'il y a des questions à la base, en distance. Et puis après, il faut retravailler ce qu'on a fait. Donc oui, ça demande plus de travail pour moi. Pour le l'enseignant, mais après, une fois que c'est préparé, c'est niquel. Tu vas pouvoir le réutiliser. Je pense aux Quizinières, je pense à ce genre de concept et pour l'élève, ça va dépendre de ces conditions de travail à la maison et de sa faculté de motivation, pas sa faculté, mais sa motivation.

Interlocuteur 1: D'accord, c'est une question de motivation, selon vous. Est-ce que vos élèves en CAP ont toujours été équipés pour travailler avec des outils numériques?

Interlocuteur 2: Eh non, maintenant ils le sont depuis trois ans, mais ils ne l'étaient pas avant. Effectivement, l'équipement ça peut être un gros frein pour les élèves.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. En présentiel, les élèves, justement, qui viennent en classe inversée, est-ce qu'ils sont? Est-ce qu'ils participent plus? Est-ce qu'ils semblent plus motivés? Est-ce qu'ils travaillent mieux?

Interlocuteur 2: Ca j'ai jamais fait de la classe inversée en cours, en présentiel.

Interlocuteur 1: Et les élèves de moins qui préparent leur TP?

Interlocuteur 2: Bah ceux qui se préparent, ils sont plus intéressés. Ils savent plus de choses, ils sont plus à l'aise.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. Donc ça vous pouvez comparer justement et éventuellement avec des élèves, si vous en avez, qui viennent en cours sans préparer leur TP. Et donc là, vous voyez là une différence flagrante entre ces deux types?

Interlocuteur 1: Oh

Interlocuteur 1: Oh oui. Ne serait ce que sur la fiche technique, préparée ou pas. Ça, c'est clair qu'il y a une différence.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. De manière générale, dans la littérature éducative, nous apprenons que le principal format utilisé pour transmettre ces notions à maîtriser, c'est des capsules vidéo. Est ce que cela vous semble obligatoire ou nécessaire de passer par ce format?

Interlocuteur 2: Alors obligatoire, non nécessaire non plus, mais je pense que c'est ça permet d'accrocher plus ses élèves. Parce qu'on est sur une génération qui passe par l'image, donc je pense que ce n'est pas une obligation, mais que c'est plus facile de passer par l'image que de passer à un texte.

Interlocuteur 1: Cette vidéo? Est ce que, vous, vous en montrez à vos élèves?

Interlocuteur 2: Oui, monsieur Montaudié.

Interlocuteur 1: Est ce que c'est vous qui les réalisées ou est ce que vous les trouver sur un support quelquonque?

Interlocuteur 2: Non, je ne me lance pas par la réalisation de vidéos. Je n'ai pas eu le bon module à l'INSPE. Mais nan nan, l'Académie de Versailles nous offre de grandes possibilités d'accès à des vidéos aussi diverses et variées que YouTube. On a la chance d'avoir une matière qui est largement répandue en format vidéo.

Interlocuteur 1: D'accord, si vous ne vous lancez pas finalement dans la création de vidéos, c'est par manque de formation ?

Interlocuteur 2: Oui, et de temps.

Interlocuteur 2: Et de temps. D'accord, très bien. Vous voyez quoi comme autre type de format pour faire travailler les élèves, justement, si on n'utilise pas la vidéo.

Interlocuteur 2: Des textes? Les livres, recherches, recherches diverses et variées sur des livres.

Interlocuteur 1: Ca marche sur des élèves de CAP?

Interlocuteur 1: Non.

Interlocuteur 1: D'accord, pour avoir le meilleur résultat, on va dire que la vidéo reste un incontournable.

Interlocuteur 2: Ah oui oui, parce que ça donne l'impression dans leur subconscient que c'est vachement plus facile en vidéo. Alors que pas forcément.

Interlocuteur 1: d'accord. Est ce que ce format vidéo doit avoir quelques contraintes, quelques limites, quelques caractéristiques particulières pour que, justement, ça fonctionne bien?

Interlocuteur 1: Court.

Interlocuteur 1: Court en terme de durée. D'accord. Est-ce que vous pouvez donner l'estimation maximum.

Interlocuteur 2: Moi, je dirais 3 minutes. Entre 3 et 5 minutes. 3 à 5 maxi, quoi. Je pense qu'on les perd après. C'est quoi de nouveau le Kuchi Kucha, le Puchi Kucha là...

Interlocuteur 1: Pecha Kucha.

Interlocuteur 2: C'est 3 minutes 30. C'est ça?

Interlocuteur 1: C'est.. Ca dépend. C'est un ensemble. C'est un diaporama qui, en général, change de slides toutes les 20 secondes

Interlocuteur 2: C'est ca.

Interlocuteur 1: En fonction se peut être plus ou moins long. On a réalisé un de six minutes trente si je ne dis pas de bêtises.

Interlocuteur 2: Ouai, je pense qu'il faut pas plus. Faut pas plus, parce qu'après on les perd de toute façon et après ils sont noyés dans les commentaires, dans les données, dans les connaissances, dans ce qui est dit. Donc, je pense qu'il ne faut pas trop long.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien, mais écoutez, pour conclure, je vous poser 2 questions. La première est ce que, selon vous, cette méthode peut améliorer les résultats scolaires des élèves de CAP?

Interlocuteur 2: Je pense que si on les prend dès le départ, si on les met au plis, si on les dresse LOL, et qu'on les habitue à travailler dès le début, dès la seconde sur ce format là, ça peut les aider. Je pense. Après peut être toujours des élèves récalcitrants, il y aura toujours des élèves qui ne vont pas vouloir jouer le jeu. Mais je pense qu'il faut insister sur le fait que ça peut les aider et montrer le côté positif que ça peut avoir.

Interlocuteur 1: Donc vous conseillez de justement de bien les prévenir dès le début, de leur faire comprendre le concept. Et après? D'installer une sorte de routine pour qu'ils puissent prendre l'habitude.

Interlocuteur 2: quelque chose de très régulier. Parce que les élèves de CAP, ils n'aiment pas trop les surprises et je pense qu'il faut leur donner une routine pour les amener. Voilà à ce travail qui peut être super positif pour eux.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. Vous pensez qu'il y a une réelle amélioration des notes pour ces élèves qui, justement, réalisent le travail correctement... réalise?

Interlocuteur 2: Je pense que ça sera très très bénéfique. Bien utilisé, ça peut être très bénéfique.

Interlocuteur 1: Et vous ressentez justement cette différence de notation de notes que vous donnez à vos élèves qui entrent, ceux qui préparent le TP et ceux qui ne le font pas?

Interlocuteur 2: Oui, ça, c'est sûr.

Interlocuteur 1: D'accord. Et enfin, pensez vous qu'il est judicieux de remplacer la classe traditionnelle, donc généralement associée à un cours magistral, par une classe inversée pour des niveaux de CAP?

Interlocuteur 2: Je pense qu'il faut allier les deux, c'est un bel outil pour la classe inversée, c'est un bel outil pour le TP pour préparer un geste technique ou pour préparer la la séance, mais je trouve que c'est compliqué sur un public de CAP, de

faire, par exemple, une classe inversée. Totalement en théorie. Je pense que ça va être trop compliqué pour. Pour un geste technique, ouais, je ne sais pas si tu vois ce que je veux dire, pour un point précis, oui, mais par rapport à un contenu théorique plus dense, on va dire sur un cours de techno classique. Je pense que ce sera très compliqué pour eux.

Interlocuteur 1: Cette classe inversée, vous la réaliseriez uniquement sur certaines matières et pas d'autres.

Interlocuteur 2: Oui, en pratique, oui, sur un geste technique précis ou une technique précise, mais pour la théorie, ça me paraît super compliqué. Ou alors en amorce de cours.

Interlocuteur 1: D'accord. D'accord, d'accord. Et l'on a comparé la classe inversée avec une classe dite de cours magistral magistral. Est-ce que si on remplaçait le côté magistral par une pédagogie active quelconque, on respecte le schéma de la théorie en classe et les exercices à la maison d'application, ce qui serait toujours judicieux, justement, de privilégier plus ou moins cette classe inversée.

Interlocuteur 2: Oula, mais comment tu peux privilégier la classe inversée, si tu le fais en classique? Je comprends pas ta question.

Interlocuteur 1: Oui c'est vrai parce que vous décidez de ne pas réaliser la classe inversée en cours de culture professionnelle quoi qu'il arrive, que ce soit un cours magistral ou un cours en pédagogie active.

Interlocuteur 2: Par contre, je vais utiliser les TICES pour après. Pour les exercices

avec les TICES ou oui, ou faire une évaluation après qu'elle soit formative ou certificative, avec les TICE, ça fonctionne bien.

Interlocuteur 1: D'accord, alors il y a une petite contradiction. Vous avez dit avant, c'est à dire que vous disiez au départ que ça peut être une méthode bénéfique s'il faut préparer les élèves, si on les installe dans une routine. Et ensuite, on m'avait dit que finalement, il ne faudrait pas uniquement se focaliser sur la classe inversée, mais il faudrait peut être mélanger ces deux concepts traditionnels et classe inversée.

Interlocuteur 2: Non en fait, ça va dépendre en pratique la classe inversée, oui, sur une technique en théorie plus compliquée. Parce que pour moi, les contenus sont trop lourds Par contre non, c'est pas parce qu'on fait un cours entre guillemets classique. On ne peut pas utiliser les TICE comme exercice après avoir essayé de les motiver pour qu'ils travaillent en autonomie chez eux.

Interlocuteur 1: Tout à fait tout à fait et du coup, je reviens sur l'amélioration des notes, donc l'amélioration des notes est positive en travaux pratiques. Si vous pensez que justement culture disciplinaire, si vous le mettez en place, ça serait positif ou négatif.

Interlocuteur 2: Honnêtement, je pense que pour les CAP, c'est vachement de travail.

Interlocuteur 2: D'accord.

Interlocuteur 2: Après, ça va dépendre de ce qu'on leur donne en contenu. Tu vas me dire oui, ça dépend de ce que tu leur donne en contenu. Mais j'ai du mal à visualiser la classe inversée en théorie, honnêtement.

Interlocuteur 1: Il y a plusieurs possibilités, comme dit, soit on donne tout le cours clés en main à l'élève, bien que la totalité du cours, ça peut paraître un peu dense pour un CAP. Ou alors, effectivement, ça peut être une vidéo de trois minutes de cinq minutes qui va aborder très rapidement les notions de cours.

Interlocuteur 2: Ouai ça serait pour un lancement de cours. Je sais pas. Il faudrait tester, je ne sais pas. Jamais, je n'ai pas fait encore. Peut être ouai.

Interlocuteur 1: Vous seriez prête à l'essayer, à le mettre en place?

Interlocuteur 2: Oui, pourquoi pas?

Interlocuteur 2: D'accord, très bien.

Interlocuteur 2: Mais là aussi le problème, c'est que ça va demander du temps.

Interlocuteur 2: Bien sûr.

Interlocuteur 1: Mme X, nous sommes parvenus à la fin de notre entretien. Je ne sais pas si vous avez éventuellement d'autres pistes de réflexion qui sont en venus en cours de route.

Interlocuteur 2: Non, pas forcément, mais non. Mais c'est vrai qu'il faudrait se la classe inversée quand tu fais un Mentimeter, ça ne fait pas partie, est bien d'accord. Non, c'est un lancement de cours. Tu lances ton cours différemment. Ça n'a rien à voir avec. Non, on est bien d'accord et tu peux l'utiliser.

Interlocuteur 1: C'est ça.

Interlocuteur 2: Après toi, ça va, je pense que ça va dépendre du sujet. Qu'il y a des sujets qui s'y prêtent plus que d'autres. Ce n'est pas un. Je ne sais pas réfléchir, se poser, bien réfléchir parce que oui, je pense qu'il doit y avoir des sujets qui s'y prêtent plus je crois. Par exemple, si un tu attaques les cuissons peut être là la classe inversée en leur montrant effectivement une vidéo, ça peut, ça peut aider sur quand tu fais ton cours, sur les cuissons. Après, je ne sais pas ouai, il faut se poser la question.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. Bah écoutez madame X, je vous remercie pour votre participation.

Interlocuteur 2: Avec plaisir monsieur Montaudié.

Interlocuteur 1: et je vous souhaite de passer une excellente journée.

Interlocuteur 1: Oh oui, vous aussi.

Annexe K : Retranscription entretien n° 7

Interlocuteur 1 : Bonjour madame X, je me présente Gauthier Montaudié, professeur de cuisine au lycée Lautréamont. Nous sommes aujourd'hui ici pour réaliser un entretien professionnel, un échange me permettant de réaliser mon mémoire portant sur la classe inversée. Je vais travailler, je recherche vis-à-vis de mes collègues plusieurs informations pour répondre à une question globale qui est : est-ce que la classe inversée est adaptée à un public de CAP ?

J'ai principalement trois grandes hypothèses qui grâce à cet entretien me permettra d'approfondir ces notions notamment la première :

Dans les faits est-il judicieux de remplacer la classe traditionnelle par la classe inversée ? Est-il nécessaire d'utiliser des formats vidéo pour transmettre un contenu de cours ?

Mettre en place une classe inversée affecte-t-il les résultats scolaires des élèves ?

Donc voilà, ce sont les principaux axes de réflexion. Donc nous allons pouvoir passer à cet échange. Tout d'abord madame est-ce que vous pouvez très brièvement vous présenter ? Donc votre matière d'enseignement, la ou les classes que vous avez et aussi combien de temps ça fait que vous êtes professeur.

Interlocuteur 2 : D'accord donc je m'appelle madame x, Je suis actuellement en première année en tant que professeur de cuisine donc PLP en première année stagiaire. J'ai un poste cette année avec des classes de CAP, plus exactement une classe de première CAP et de terminale CAP donc voilà. Je les ai en pratique, en TP, mais aussi en technologie culinaire, voilà. Et je crois que c'est tout, non ? C'est tout... Si je suis en poste à l'Occitanie au lycée des métiers à Toulouse.

Interlocuteur 1 : D'accord très bien. Alors maintenant depuis quelques années on nous parle souvent de la classe inversée qui est un nouveau concept, une nouvelle pédagogie. Est-ce que vous connaissez un peu ce concept ?

Interlocuteur 2 : Oui, j'en ai entendu parler juste de manière scolaire entre guillemets. On a étudié notamment l'an dernier en Master 1. On a eu quelques apports sur cette thématique, voilà. Oui, je sais environ dans les grandes lignes ce que cela signifie.

Interlocuteur 1 : D'accord. Est-ce que vous avez déjà essayé de mettre en place cette classe inversée avec des élèves de CAP ?

Interlocuteur 2 : Alors oui, j'ai essayé. Alors, je sais pas si on peut dire que c'est réellement de la classe inversée mais en TP par exemple, je leur donne un travail de préparation à la maison. Je leur mets sur Padlet donc en début d'année, on a regardé comment y accéder ensemble et je leur mets alors des vidéos. Ca dépend mais certains TP, donc soit une ou deux vidéos sur les principales techniques et sur les objectifs d'apprentissage du TP. Et du coup ils doivent regarder ces vidéos pour le TP en question et après le jour du TP on en discute ensemble. Et je leur fais un genre de test entre guillemets sur Quizinière principalement ou parfois kahoot!, cela dépend des fois. Donc pour moi, c'est en quelque sorte une forme de classe inversée parce qu'après ils mettent en application cette technique qu'ils ont pu visualiser en vidéo et qu'on a réalisé une mini évaluation formative dessus, ils le mettent en application durant leur TP et leur production du jour.

Interlocuteur 1 : D'accord très bien ça correspond à la classe inversée. Alors vous nous avez parlé de la partie professionnelle. Est-ce que vous le mettez aussi en application pour la théorie, en culture professionnelle ?

Interlocuteur 2 : Alors non, en culture professionnelle je ne l'ai jamais mis en place parce que... Alors moi je trouve que c'est adapté pour tout ce qui est professionnel ,comme je vous l'ai expliqué dans le contexte d'avant, je trouve que c'est adapté mais par contre en culture disciplinaire, sur des classes de CAP et vu le profil des élèves que j'ai, j'aurais un peu peur qu'ils ne fassent pas forcément le travail demandé. Pour moi, il faut vraiment que ça les intéresse. Les vidéos de cuisine, j'arrive. Je sens que ça

les intéresse. J'arrive à les faire regarder mais par contre si je leur envoie une vidéo sur une thématique un peu plus, un peu plus compliquée avec des notions plus complexes, je suis pas sûre qu'ils le feraient avant de venir en cours.

Interlocuteur 1 : D'accord, très bien.

Interlocuteur 1 : D'après vous, quels sont les avantages de mettre en place une classe inversée avec des élèves de CAP ? Alors tout d'abord pour le professeur en terme d'organisation aussi bien à distanciel et en présentiel.

Interlocuteur 2 : Alors pour le professeur le premier avantage je dirais que c'est un gain de temps. Durant la séance certes il y a une préparation en amont qui est relativement importante parce qu'il faut vraiment penser à l'avance à tout cela. Il faut trouver si on utilise des vidéos ou réaliser nous-mêmes, si on produit nos vidéos mais je pense que c'est le temps. Parce que cette partie où ils vont découvrir le cours chez eux c'est une partie que nous, en salle de classe, on devra pas refaire. Ils viennent avec des notions déjà connues. Enfin, ils savent de quoi on va parler durant la séance, voilà. Donc un gain de temps alors pour le professeur.

Interlocuteur 1 : Y a-t-il un avantage à distance pour le professeur ?

Interlocuteur 2 : Comment ça à distance ?

Interlocuteur 1 : La phase à distance, c'est-à-dire la phase où les élèves travaillent à la maison sur ces notions de cours.

Interlocuteur 2 : Un avantage, je ne trouverais pas forcément un autre avantage. Mais non ce qui ressort c'est vraiment un gain de temps pour le professeur. je ne saurais pas vous dire un autre avantage franchement.

Interlocuteur 1 : Pour les élèves, qu'est-ce que vous trouveriez comme autre avantage ?

Interlocuteur 2 : Alors pour les élèves, je dirais qu'ils se sentent peut-être un peu plus impliqués puisqu'on leur donne une mission à réaliser chez eux. Ils se disent : « ah

oui, je vais regarder cette vidéo et pouvoir bien répondre aux questions le jour du TP ou de la séance de culture disciplinaire. Du coup je me force à regarder ses vidéos, à écouter le cours ou les techniques de cuisine ». Je pense que ça les motive. Après le format vidéo, il aime bien. Surtout sur des classes de CAP. Tout ce qui est vidéo, regarder des images, tout ce qui est numérique voilà, même pour tous les jeunes, ça les intéresse. Je pense aussi que ce format, ça peut les intéresser, les motiver voilà. J'ai aussi la possibilité de, s'ils ont des questions, moi, ils peuvent me poser des questions soit le jour-même soit quand ils découvrent la technique. Ils peuvent m'envoyer un mail s'ils ont vraiment une question importante. Donc après même à distance, je pense qu'il peut y avoir un minimum d'échange même si ,bien-sûr, on va revenir sur les notions le jour-même de la séance. Voilà les principaux avantages pour l'élève.

Interlocuteur 1 : Est-ce que vous avez constaté ces avantages lors de la mise en application de la classe inversée avec Quizinière, avec Padlet vous m'avez dit ?

Interlocuteur 2 : Oui.

Interlocuteur 1 : Sur les TP, est-ce que vous avez remarqué que vos élèves étaient plus performants lorsqu'ils ont déjà vu la technique la veille en travaillant à la maison ? est-ce que le jour-J vous perdez moins de temps à expliquer, à montrer ?

Interlocuteur 2 : En fait, j'ai toujours mis en place ce système du coup je ne peux pas vraiment comparer avec le simple fait qu'ils viennent en TP et qu'ils n'ont aucune notion en tête et qu'ils ne connaissent pas les techniques du jour. Mais je vois qu'avec ma classe ça marche bien parce qu'ils viennent, ils savent déjà de quoi est fait le TP, les techniques principales du jour. Ça marche bien. Forcément en plus c'est des classes qui débutent donc forcément il y a beaucoup de questions et il y a bien-sûr des difficultés mais je sens quand même, je ressens qu'ils ont un minimum regarder les vidéos. Ils savent de quoi on parle. Ils ne sont pas perdus, ils ne sont pas complètement perdus.

Interlocuteur 1 : Il y en a beaucoup qui réalisent le travail ? Ca a été acquis dès le début où ça vous a pris du temps à mettre en place ?

Interlocuteur 2 : Alors non, je leur ai imposé ça dès le début de l'année. Je leur ai dit que c'était un travail qui devait faire systématiquement et que ça devait être, que ça devait devenir une habitude pour eux et moi je leur ai très bien dit que ces techniques, enfin ces vidéos techniques, ils auraient en arrivant une évaluation formative individuelle donc je note et du coup je n'ai jamais eu de soucis. Bien-sûr il y en a forcément certains qui ne regardent pas tous les vidéos parce que je le vois bien dans mes évaluations. Enfin parfois il y a du manque de connaissances mais voilà, je n'ai pas de souci particulier, la plupart le font.

Interlocuteur 1 : D'accord, très bien. Maintenant, on va parler un petit peu des inconvénients de la classe inversée. Est-ce que vous pouvez en identifier pour le professeur ? encore une fois organisationnel, sur la partie travail à distance, lorsque les élèves travaillent, apprennent le cours à distance et en présentiel.

Interlocuteur 2 : Pour le professeur je dirais déjà que l'organisation qui doit être faite autour de tout cela. Il faut trouver les bonnes vidéos. il faut les réaliser soi-même. il y a déjà une certaine limite là-dessus. Après il faut trouver une vidéo qui est en adéquation avec le contenu qu'on veut leur faire passer et ça ce n'est pas toujours facile parce qu'en cours, quand on fait une séance en présentiel, on n'a pas... c'est nous qui est en cours. On n'a pas ce souci là mais ça je peux dire que c'est une limite. après le fait qu'on peut pas vraiment vérifier si tout le monde le fait alors bien-sûr, ceux qui viennent en TP, on voit ce qu'ils ont fait ou pas fait mais voilà. On peut pas vraiment avoir un suivi individuel sur qui le fait, qu'il le fait pas et voilà. On peut, je dirais que c'est des principes aux inconvénients après, en présentiel ça serait peut-être qu'ils ont beaucoup de questions. Ils ont vu certaines choses chez eux et après ils viennent en cours. Il y a peut-être plus de questions que si on leur montre la technique devant eux voilà.

Interlocuteur 1 : Donc c'est un inconvénient quand l'élève est trop curieux et qu'il nous pose des questions ?

Interlocuteur 2 : Non bien-sûr. C'est pas un inconvénient. C'est intéressant. Après j'ai toujours des questions mais sur quelqu'un qui ne va pas utiliser ce type de

pédagogie, je ne sais pas comment expliquer mais forcément comme c'est nous qui allons donner le contenu, ça va plus être des questions indirectes alors que là les élèves comme ils émergent les questions chez eux et après ils viennent avec leurs questions... Mais non bien-sûr c'est pas forcément inconvenient, ça peut être un avantage aussi.

Interlocuteur 1 : D'accord, très bien. Et pour les élèves, en terme d'organisation de travail à distance et en présentiel, quelle pourrait être les limites que vous avez identifiées ?

Interlocuteur 2 : Alors que je n'ai pas forcément identifié mais je pense qu'une limite ça peut être le fait qu'ils n'aient pas tous malheureusement le matériel. Ils ont pas tous accès à Internet. Je sais qu'on me l'a déjà dit ça. On me l'a déjà raconté donc ils n'ont pas d'accès Internet où ils ont un smartphone mais qui ne peut pas forcément ouvrir toutes les vidéos que je leur envoie du coup il y a déjà eu quelques petits soucis organisationnels qui peuvent poser problème sur le manque de matériel ou de connexion internet. j'ai eu une limite : lorsqu'ils sont devant l'ordinateur, ils n'ont pas forcément ce moment d'échange que ce soit avec le professeur ou avec les élèves. Ils ne peuvent pas parler comme ils le feront peut-être en classe. Ils peuvent pas échanger sur la technique, sur les notions mêmes. Si, ils peuvent le faire le lendemain ou le surlendemain mais je pense que l'échange n'est pas là quand il est seul devant son ordinateur. Après en présentiel, limite je ne vois pas vraiment de limite en présentiel.

Interlocuteur 1 : D'accord, très bien. Alors, dans la littérature éducatif nous apprenons que le principal format utilisé pour transmettre des notions à maîtriser c'est des capsules vidéos. est-ce que ça vous semble obligatoire de passer par ce format ?

Interlocuteur 2 : Bonne question ! Non, je dirais pas obligatoire mais c'est intelligent de le faire parce que le format vidéo c'est quelque chose qui va intéresser l'élève et même si c'est un travail qui va devoir faire chez lui, comme c'est par une vidéo, je pense que ça a bien marché. Si on lui envoie un gros texte, un gros pavé, là je suis sûr que l'ensemble de la classe sauf à un ou deux élèves, les plus sérieux, mais le reste ne

lira pas et ne fera pas le travail demandé. Donc je pense que c'est pas une obligation parce que pour moi la classe inversée c'est : on peut utiliser n'importe quel format. Je pense que c'est intelligent d'utiliser le format vidéo

Interlocuteur 1 : D'accord très bien. Selon vous, est-ce que la classe inversée améliore les résultats scolaires des élèves ? Est-ce que les élèves qui ont réalisé le travail préparatoire sur Padlet ont potentiellement de meilleurs résultats lorsqu'ils font le travail par rapport aux autres ? Est-ce que vous avez déjà pu constater ça ?

Interlocuteur 2 : Alors là, oui. J'aurai un peu de mal à vous répondre parce que sur les résultats je ne pourrai pas dire si je vois un réel impact ou pas parce que je pense que si j'utilisais pas la classe inversée, de toute manière je leur montrerai le contenu en classe en présentiel. Je pense que c'est peut-être, bien-sûr, ça les motive peut-être davantage. Chez eux ils vont peut-être, ouai ça va les motiver et ils vont faire le travail au lieu qu'en cours si on leur met une vidéo. Il faut bien les cadrer mais sur les résultats même je ne pourrais pas répondre à cette question. Je pense que ça peut que être bénéfique mais moi je ne l'ai pas marqué.

Interlocuteur 1 : Alors pour finir, est-ce que vous pensez qu'il est judicieux de remplacer une classe traditionnelle par une classe inversée pour des niveaux de CAP ?

Donc là, plutôt axée sur une classe traditionnelle en théorie en culture professionnelle.

Interlocuteur 2 : Ah en culture professionnelle ?

Interlocuteur 1 : Oui.

Interlocuteur 2 : Là je dirais que oui et non. Mais je pense qu'il est important, surtout avec des classes de CAP, je pense pas que toute l'année. C'est impossible de travailler qu'en classe inversée parce que ça va leur demander trop de travail chez eux et que les classes de CAP, on le sait bien, ils ont un peu du mal à se mettre au travail, je suis désolé. Donc je pense qu'en TP c'est une bonne technique pour les motiver. Ils feront le travail. Par contre en culture professionnelle, moi, je n'ai jamais osé le mettre en

place parce que je ne suis pas sûre qu'ils feront le travail. Après ça peut être intéressant sur d'autres niveaux, sur des niveaux un peu supérieurs, en BTS on dirait. Voilà vraiment sur des niveaux supérieurs où on sait que voilà, les élèves sont motivés, ils sont là, ils savent ce qu'ils veulent faire plus tard voilà. Ils sont impliqués dans leur travail. Donc là je pense que ça peut être mis en place. Donc après oui avec les CAP, je pense que ça peut aussi être mis en place en culture culinaire mais peut-être une fois dans le mois voilà. On ne peut pas leur demander à chaque séance de venir et d'avoir déjà regardé une certaine vidéo ou d'avoir vu un contenu voilà. Je pense que ça reste quand même assez compliqué.

Interlocuteur 1 : Est-ce que vous avez éventuellement une autre réflexion qui est venue en cours de route ? Une autre idée ? Quelque chose à rajouter avant qu'on clôture cet entretien ?

Interlocuteur 2 : Non, non. Rien de plus.

Interlocuteur 1 : Très bien ! Je vous remercie pour le temps que vous m'avez accordé. Nous sommes arrivés au terme de cet entretien. Je vous remercie de votre participation.

Interlocuteur 2 : Merci à vous.

Interlocuteur 1 : Je vous souhaite de passer une excellente journée.

Interlocuteur 2 : Bonne journée.

Interlocuteur 1 : Au revoir.

Annexe L : Retranscription entretien n° 8

Interlocuteur 1: Bonjour Monsieur X, je me présente Gauthier Montaudié, professeur de cuisine au lycée Lautréamont. Nous sommes aujourd'hui ici pour m'aider à réaliser mon mémoire qui porte sur la classe inversée. Je vais donc vous poser plusieurs questions pour tenter de répondre à la question suivante : la classe inversée est-elle une classe adaptée pour des élèves de CAP? Tout d'abord, est ce que vous pourriez vous présenter? vos matière d'enseignement, les classes que vous avez en responsabilité et vous? Le nombre d'années où vous êtes professeur?

Interlocuteur 2: D'accord. Je m'appelle X. J'ai 39 ans. J'enseigne en lycée hôtelier depuis cette année. Auparavant, j'ai enseigné pendant une dizaine d'années dans la formation professionnelle pour adultes à un public complètement différent de nos jeunes actuels. Et avant cela, environ 12 ans de carrière professionnelle dans des cuisines renommées en France et à l'international. Je suis ici enseignant, donc en cuisine, autant sur des ateliers expérimentaux, technologiques, des travaux pratiques en cuisine et aussi de la DNL, de la discipline non linguistique en anglais, je donne des cours de cuisine en anglais aux élèves qui sont dans les sections européennes.

Interlocuteur 1: Quel niveau de classe vous avez dit?

Interlocuteur 2: Je travaille sur les premières années de CAP ,ici au lycée Lautréamont et des terminale bac pro cuisine et concernant la DNL, je travaille sur les seconds de bac pro cuisine, les premières en bac pro cuisine et les terminales bac pro cuisine.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien. Depuis quelques temps maintenant, on me parle souvent de la classe inversée. Est ce que vous connaissez par hasard ce concept?

Interlocuteur 2: Oui, je le connais un petit peu. Notamment par des échanges professionnels avec certains de mes collègues. J'essaie de l'appliquer dans la mesure du possible de mon travail, mais c'est vrai que je suis novice dans l'Éducation nationale. C'est quelque chose que je n'ai pas eu à travailler auparavant. Donc, je suis en train de l'apprendre et d'essayer de la mettre en œuvre dans mes sections. Depuis le début de l'année scolaire.

Interlocuteur 2: D'accord, très bien.

Interlocuteur 2: et vous essayeriez de la mettre en application plutôt dans les cours de culture professionnelle, théorique ou plutôt en pratique?

Interlocuteur 2: Pour l'instant, le plus de mise en œuvre que j'ai pu faire, c'était lors des ateliers expérimentaux techniques. J'aimerais arriver à le faire dans des disciplines technologiques, mais je n'arrive pas personnellement encore à monter mon cours de la manière idéale pour pouvoir le faire dans les matières technologiques, en technologie de cuisine.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien selon vous, quelles pourraient être les avantages de cette classe inversée?

Interlocuteur 2: Pour moi, elle a plusieurs avantages. Déjà, c'est une pédagogie qui est attractive pour les nouvelles générations d'apprenants, dans le sens où on apprend différemment et on demande à nos élèves. Et notamment dans les classes de CAP, d'aller et d'être plus curieux professionnellement et notamment hors de leurs heures de cours sur leur futur métier. Donc, pour moi, c'est une très bonne méthode. C'est peut-être même la meilleure. Mais cela dit, il faut arriver à mobiliser les énergies des élèves pour leur amener cette curiosité. Parce que sans cette curiosité, c'est du

travail qu'ils ne feront pas. Ils arriveront en cours. On peut dire à blanc. Et du coup, on perd l'intérêt de cette méthode. Mais cela dit, pour les élèves qui sont curieux de nature ou qui sont très intéressés par le métier et par ce qu'ils apprennent, ce sera une mine d'or au niveau de leur apprentissage.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien ce que vous verriez par hasard des avantages pour le professeur?

Interlocuteur 2: Des avantages pour le professeur? Je vais rester et je vais parler seulement des avantages, c'est le fait que s'ils arrivent à insuffler cette énergie qui va lui demander un gros travail en amont à ses élèves lors de ces phases de cours, avec cette méthode pédagogique, il aura forcément un intérêt accru de la part de ses élèves et du coup, l'échange sera beaucoup plus intéressant. Et les heures de cours seront vraiment bonifiées par le fait que les élèves seront curieux d'avoir les réponses qu'ils ont pu se poser à la maison.

Interlocuteur 1: Vous avez dit, vous avez parlé de l'importance du temps. Plus de temps du coup du professeur. Est-ce que vous pouvez développer cette idée?

Interlocuteur 2: alors on a parlé des avantages, il y a bien évidemment des inconvénients. Les inconvénients, c'est que ça demande un énorme travail de préparation pour le professeur, que ce ne soit. Avant de lancer le thème de cours en terme de recherche de ressources pédagogiques, qu'elle soit vidéo ou informatique, sous forme de quizzs, sous forme d'applications ou autres, ça demande un gros travail de recherche et d'un gros travail de ressources qui parfois peut être gênant parce qu'il est soumis à une certaine RGPD auquel il faut faire attention. Il faut garder une certaine. Une certaine attention par rapport à ça. Pour ne pas sortir du cadre, ça demande un gros travail de préparation pour le professeur, mais il n'en retirera que du bénéfice sur ses moments de face à face pédagogique.

Interlocuteur 1: Très bien. De façon générale, dans la littérature éducative, nous apprenons que le principal format utilisé pour transmettre les notions à maîtriser passe par des capsules vidéo, des vidéos éducatives. Est ce que cela vous semble obligatoire de passer par ce format? Encore une fois, pour un public de CAP.

Interlocuteur 2: Alors, pour un public de CAP, bien évidemment que souvent, ce sont des jeunes qui ont plutôt des difficultés dans l'apprentissage traditionnel. Du coup, pour moi, la vidéo est un bon moyen d'apprentissage pour eux. Cela dit, il faut qu'elles aient quand un même certain cadre bien spécifique d'attractivité d'une vidéo. On sait très bien, au travers de publications YouTube par exemple, que certains moments d'une vidéo sont les plus attractifs. Je ne suis pas un expert de ça, mais peut être à partir de la deuxième minute. On a un grand taux de captage d'attention à partir de la cinquième minute. On a un taux de déperdition énorme. Du coup, il faut arriver à soit trouver, soit produire un contenu qui soit attractif sur le peu de temps de captage et d'attention que va avoir l'élève, l'élève, l'apprenant dans la culture de l'instantanéité dans laquelle on est actuellement, où on a la ressource disponible tout le temps sur une vidéo de dix minutes. A mon sens à moi et du peu d'expérience que j'ai, c'est déjà beaucoup trop long. L'élève ne va pas suivre pendant dix minutes la vidéo. Il va switché sur la prochaine vidéo parce qu'il aura une pub qui sera passée entre temps et qu'il aura intéressé pour autre chose. Et du coup, il faut vraiment trouver les supports qui sont impactant en termes d'attraction. À mon sens, ça va. Ça va marcher pour CAP. Après, est ce que dans un si court laps de temps, on arrive à faire passer vraiment ce qu'on a besoin de faire passer? La question est posée. Moi, je n'ai pas la réponse, mais il faut arriver à trouver de la ressource qui est vraiment très adaptée.

Interlocuteur 1: Ça pourrait donc être un challenge pour le professeur de réaliser ce type de format en inculquant toutes ces notions à connaître.

Interlocuteur 2: A à mon sens, bien évidemment, que c'est du challenge parce que tous les professeurs, qu'ils soient proches de la retraite ou jeunes professeurs en général, n'ont pas appris de cette manière là. A l'école, je vous ai dit j'ai 39 ans de mon époque. À l'école, on n'a jamais appris comme ça. Peut être que les générations actuelles de jeunes professeurs ont pu voir des professeurs qui leur ont, qui ont fait, qui ont appliqué ces méthodes sur eux. Et du coup, ils ont peut être un autre recul. Si ce n'est pas le cas, il faut le créer et forcément, ça amène les difficultés et aussi les échecs qui aura sur certains essais, certaines méthodes d'essai. Cela dit, c'est des tendances qui se sont développées dans les pays d'Europe du Nord et qui ont l'air de bien fonctionner avec leur public. Combien de temps ça fait qu'ils l'utilisent? Je n'ai pas la réponse, mais toujours est il que c'est apparemment une tendance qui matche avec les jeunes générations.

Interlocuteur 1: D'accord, très bien en développant un peu l'idée des vidéos. Vous nous avez aussi parlé de la durée de l'attention, de l'attractivité. Quelle pourrait être, comment dire, les conditions de réalisation de cette vidéo? La durée maximale éventuellement à ne pas dépasser? Est ce que vous avez une idée?

Interlocuteur 2: À mon sens. Entre 4 et 5 minutes, c'est le maximum qu'il faudrait qu'elle fasse ses vidéos. Et surtout, il ne faut pas se contenter de simplement filmer un geste technique, une main qui coupe quelque chose sur une sur une planche. Je prends un exemple parmi tant d'autres, mais le contexte global d'une vidéo, ne serait ce que voir le fond de la vidéo, le fond de la pièce où on est en train de réaliser cette vidéo et ça a une énorme importance. Alors pourquoi je sors complètement, peut être du cadre de la réponse, mais on voit que les YouTubeurs les plus célèbres travaillent énormément sur la couleur de leur forme de projection, les livres qu'ils vont me mettre en avant ou les figurines de certains dessins animés qu'ils vont mettre en avant. Qu'on ne regarde pas finalement, mais qui font partie du décor et qui vont capter l'attention et créer un espèce de contexte autour de la technique. La technique,

elle, est bien évidemment primordiale, mais il ne faut surtout pas qu'elle délaisse tout le package. J'ai envie de dire parce que parce que si vous n'avez pas le package, les gens ne vont pas s'intéresser à la technique.

Interlocuteur 1: D'accord, donc, c'est réellement une autre dimension du métier. Le professeur qui essaie de faire sa vidéo change de métier. Il y a une modification à un rôle de l'enseignant.

Interlocuteur 2: Ça demanderait à mon sens un professionnalisme accru. J'ai envie de prendre un peu le parallèle de vous. Vous faites votre propre site internet pour votre restaurant et vous faites faire votre site Internet par un professionnel qui va en plus s'occuper, ce professionnel de mettre en avant et de commercialiser votre offre régulièrement sur Internet. La mise à jour, les pubs sur les pubs, sur les réseaux sociaux, ainsi de suite. Si vous le faites vous même, vous allez capter vous et votre entourage et les quelques habitués que vous aurez dans votre établissement si c'est fait par un professionnel, le taux de captage est colossal sur une zone de chalandise qui peut être énormément étendue au fil du temps. Et ça, c'est un métier, c'est un métier. Ce n'est pas un enseignant, enseignant c'est un métier. Et j'ai envie de dire aux communities managers, c'est un autre métier. Mais cela dit, l'un peut aller avec l'autre, mais cela demande un énorme travail de réflexion. Et puis, il faut être touché à tout et s'intéresser à beaucoup de choses.

Interlocuteur 1: Est ce que vous pensez que, de façon générale, les professeurs actuels ont les capacités de monter ce genre, de réaliser ce genre de challenge? Est ce qu'on est formé pour cela? Est ce qu'on a actuellement...

Interlocuteur 2: à ce genre, de ce que j'en vois, de ce que j'en vois ici? Je ne pense pas, mais je ne connais pas tous les talents de tous mes collègues. Peut être que cela serait le cas s'ils s'y mettaient. Je ne sais pas, moi. Cela dit, si je le prends que à mon étage, avec le peu d'expérience que j'ai en tout cas dans l'Éducation nationale et ce que j'ai

pu voir dans la formation professionnelle, dans des centres de formation privés, je sais que lorsqu'on a voulu mettre en œuvre certaines vidéos pour pouvoir partager sur différents sites certaines méthodes d'apprentissage, je m'inquiète plutôt de la démonstration sans vraiment être en cours. Si on réfléchissait pas énormément sur le package, l'ensemble, on savait déjà que ça ne servait à rien de faire et pour ça, on s'était entouré de certaines personnes qui, pour alors dire, était quand même certains très spécialisés pour certaines plateformes. Moi, pour moi, ça me semblait être un travail à faire qui est très difficile à faire tout seul. Ça demande des moyens techniques assez assez conséquents au niveau de la vidéo, de la production, du temps de préparation ainsi de suite. Et ensuite, réfléchir sur le paquage. Ça demande souvent des élèves qui ont peut être des écoles d'art et qui savent où l'oeil est attiré ainsi de suite. Ça, c'est vraiment quand on veut utiliser le support vidéo. Je prends comme exemple les vidéos qu'il y a sur le Web Académie de Versailles. Certes, ça aurait marché il y a 15 ans. Ça a marché à 15 ans. Aujourd'hui, ce sont des vidéos qui sont quasiment imbuables à l'heure actuelle. Pourtant, elles ont un format qui est assez courant en général. Mais le package tout autour fait que ce n'est pas du tout attractif.

Interlocuteur 1: D'accord. Est ce que par hasard, on ne va pas mal aborder l'histoire de la vidéo? Est ce que, selon vous, on peut réaliser une classe inversée avec un autre format?

Interlocuteur 2: Alors oui, tout à fait. On peut utiliser le Padlet pour partager pas mal de documents avec nos élèves. Certains jeunes professeurs stagiaires qui sont dans notre établissement nous ont remis au goût du jour. Certaines applications, comme Quizinière ou autres, qui apportent une source de connaissances sous manière didactique, qui est une source d'amusement pour l'élève, qui sont très intéressantes à développer. Après, à ma connaissance, je connais pas beaucoup de choses en plus. Pour moi, les vidéos et les supports que l'on peut avoir sur les chaînes télévisées, notamment au travers des concours Top Chef Master, Chef pâtissier et ainsi de suite,

montrent une certaine image du métier qui est attractive. Mais c'est vrai que quand on est professionnel et qu'on regarde ça, on ne voit que sous un magnifique résultat d'assiettes et ainsi de suite. Aucun problème sur ce que la technique professionnelle en général qui est appliqué est pas faite comme elle devrait être faite. Il y a des choses qui sont extraordinaires, mais il y a beaucoup de choses qui sont très mal faites. Ne serait ce que peler une carotte, tout simplement. Ce n'est pas comme ça qu'on apprend quand on est à l'école parce qu'il y a certaines règles d'hygiène à respecter dans ces supports là. Ce n'est pas des choses que souvent, c'est bien coupé. Mais quand on a l'oeil professionnel, on voit de suite tout ce qui ne va pas, tout ce qui ne va pas dans le champ de production. Pourtant, ça reste quelque chose de très attractif et qui parle à nos jeunes. A savoir dans quelle mesure. C'est un savant mix des deux qu'il faut arriver à trouver.

Interlocuteur 1: Très bien, pour en revenir un peu plus de façon générale sur le concept de classe inversée. Est ce que vous pensez qu'au final, cette méthode peut améliorer les résultats de vos élèves? Résultats scolaires de vos élèves?

Interlocuteur 2: Je pense que oui. Quand on arrive à l'utiliser à bon escient, quand on arrive à créer tout le contexte de pédagogie de cette pédagogie, je pense que c'est très intéressant parce qu'on en excite la curiosité de nos élèves. Mais arriver à le faire avec nos classes de CAP. Comme j'interviens cette année sur une. J'ai 12 élèves. Je pensais que ça matcherait avec trois ou d'entre eux et les autres, ce serait beaucoup plus délicat.

Interlocuteur 2: 3 sur combien?

Interlocuteur 2: Sur 12. 3, 4 sur 12. D'accord. Je peux clairement dire aussi que c'est sur au moins quatre élèves, ça aurait zéro impact parce l'attractivité. Que ce soit attractif ou pas. Ils ne sont pas vraiment là à leur place, j'imagine. Ils ne sont pas à... La cuisine ne les intéressent pas plus que ça. Et arriver à récupérer les 4 qui... Je ne

vais peut être pas utilisé le terme le plus adapté, mais qui forme peut être le ventre mou. Le travail à fournir pour attirer leur curiosité là dessus va être très, très difficile. Mais c'est un joli challenge. En tout cas. À faire quoi.

Interlocuteur 1: Cela peut avoir un impact positif sur leurs données. Je pense que c'est à condition qu'ils jouent le jeu s'ils ne font pas leur travail...

Interlocuteur 2: C'est pour moi le fait que l'élève joue le jeu ou pas ne vient pas que de l'élève, mais surtout de la façon dont le professeur lui présente va lui présenter les choses. On obtiendra jamais 100% d'approbation de ce qu'on fait. Mais cela dit, on peut faire une extraordinaire classe inversée. Mais si on n'arrive pas à la vendre à nos élèves, elle peut être extraordinaire. On va avoir les deux plus les trois plus intéressés qui vont le faire parce qu'il faut le faire et que voilà, voilà. Mais si on arrive à le rendre et à le vendre de façon sexy et attractive pour ces jeunes, les trois ou quatre élèves et peut être un ou deux, ils ne sont pas très intéressés vont le faire parce que ça restera très attractif et amusant comme une forme de jeu sur une application, comme on le voit tous les jeunes et qui joue. Peut être que je suis un peu maintenant détaché de tout ça. Mais à Candy Crush ou certaines autres générations, je ne sais plus exactement. Mais si on arrive à avoir un format comme ça, ce ne soit pas Candy Crush, mais que ce soit "cuisine méthode" en faisant des choses. Mais ça demande des ressources et un travail de réflexion très poussé.

Interlocuteur 1: Pour clôturer un petit peu cette thématique, une dernière question, selon vous est-il judicieux de remplacer une classe traditionnelle par une classe inversée avec un public de CAP ?

Interlocuteur 1: Oui, pour moi, oui. Avec un énorme travail de préparation, mais un énorme, mais c'est sûr que c'est beaucoup mieux qu'un cours magistral, c'est beaucoup mieux qu'un cours avec exercices et suites de deux cours, exercices et ainsi

de suite. C'est beaucoup mieux parce que c'est beaucoup plus intéressant et même en termes de dynamique. Pour le professeur, c'est beaucoup plus intéressant. Mais cela dit, le travail après est très conséquent.

Interlocuteur 1: Donc, vous seriez prêt à le mettre en place l'année prochaine?

Interlocuteur 2: Oui, oui, j'essaye de faire ça. J'essaye de faire en ma mesure de faire le plus possible cette technique pédagogique qui n'est pas évidente.

Interlocuteur 2: Très bien, merci.

Interlocuteur 1: Ecouter Mr X. J'en ai terminé avec avec vous. Je vous remercie pour le temps que vous m'avez accordé. Ça fait plaisir. et je vous souhaite une excellente journée.

Interlocuteur 1: Merci. Salut!

Annexe M : Retranscription

entretien n° 9

Interlocuteur 1 : Bonjour madame X . Je me présente, Gauthier Montaudié, professeur de cuisine au lycée Lautréamont et nous sommes aujourd’hui ici pour réaliser un guide d’entretien, un échange me permettant de réaliser mon mémoire portant sur la classe inversée. Je vais travailler et je recherche vis-à-vis des collègues plusieurs informations pour répondre à une question globale qui est : est ce que la classe inversée est adaptée à un public de CAP ?

J’ai principalement trois grandes hypothèses auxquelles je vais répondre grâce à cet entretien notamment la première :

Dans les faits, est-il judicieux de remplacer la classe « traditionnelle » par la classe inversée ?

Est-il nécessaire d’utiliser des formats vidéo pour transmettre un contenu de cours ?

Et, mettre en place une classe inversée affecte t-il les résultats scolaires des élèves ?

Donc voilà, ça ce sont mes principaux axes de réflexion et donc nous allons maintenant passer à cet échange.

Tout d’abord, madame ..., est ce que vous pouvez brièvement vous présenter ? Donc votre matière d’enseignement, les classes que vous, auxquelles vous enseignez et aussi combien de temps cela fait que vous êtes professeur.

Interlocuteur 2 : Alors bonjour monsieur Montaudié, je suis donc actuellement au lycée Lautréamont de Tarbes où j’ai en charge une classe de 1^{ère} année CAP cuisine où j’interviens sur deux cours de co-intervention, un cours de co-inter mathématiques professionnel, un cours de co-inter français professionnel et ensuite j’ai un TP, voila de travaux pratiques avec cette classe. Je suis enseignante depuis maintenant du coup 3 ans je pense, la troisième année. J’étais contractuel jusque là.

Interlocuteur 1 : D’accord, très bien. Alors depuis quelques années maintenant, on nous parle souvent de la classe inversée, qui est un concept, une nouvelle pédagogie. Est-ce que vous connaissez ce concept ?

Interlocuteur 2 : Alors je le connais.

Interlocuteur 1 : D'accord.

Interlocuteur 2 : Mais je ne l'ai jamais mis en œuvre.

Interlocuteur 1 : D'accord. Alors de manière générale, je vais préciser la définition pour que nous soyons un petit peu sur le même niveau, qu'on soit au point. Alors la classe inversée c'est l'inversion des temps de cours. C'est-à-dire que de façon générale, dans la classe traditionnelle on aborde le cours théorique en classe et on donne des exercices d'application à réaliser à la maison. La classe inversée, comme son nom l'indique, c'est l'inverse. C'est-à-dire que l'on va donner généralement sous format vidéo le contenu du cours théorique en devoir sous format vidéo à la maison pour que les élèves puissent l'apprendre à leur rythme chez eux et en classe on va réaliser des travaux alors, soit en groupe soit individuel, d'application.

Vous avez dit que vous n'avez jamais mis en place la classe inversée. Est-ce que vous pouvez me donner des raisons ou du moins une raison, pour des élèves de CAP.

Interlocuteur 2 : Alors pour des élèves de CAP dans un premier temps, on va dire qu'habituellement je ne leur donne déjà pas de devoir à la maison puisque j'ai constaté qu'ils ne le faisaient pas. Donc je me vois mal faire une classe inversée avec eux dans la mesure où je pense qu'ils ne joueraient pas le jeu et que du coup ils n'auraient aucunes compétences validées par ce biais là.

Interlocuteur 1 : Donc vous n'êtes pas tentée, vous ne pensez pas un jour l'essayer avec vos élèves de CAP ?

Interlocuteur 2 : Non pas sur des élèves de CAP. Je pense que le niveau et l'assiduité, l'intérêt des élèves ne le permet pas.

Interlocuteur 1 : D'accord, très bien. Est-ce que vous pensez que potentiellement cette pédagogie répond aux exigences des compétences du professeur ? Est-ce que mettre en application la classe inversée justement permet au professeur de respecter les attentes de l'EN vis-à-vis de leurs compétences ?

Interlocuteur 2 : Oui si les élèves le font. Mais comme pour des CAP, je dirais pour ma part que dans la majorité ce n'est pas le cas du coup non.

Interlocuteur 1 : Quels sont d'après vous, les potentiels avantages de la classe inversée ? Est-ce qu'il y'en a, pour le professeur pour le moment?

Interlocuteur 2 : Pour le professeur oui, il y'en aurait. Toujours pareil si Dans la mesure où cela fonctionne oui, puisque les élèves apprennent différemment, ils prennent le temps peut-être de voir leurs connaissances et leurs compétences s'acquérir au fil du temps, ils prennent le temps. Mais pour des CAP, cela ne me semble pas adapté.

Interlocuteur 1 : D'accord. En terme d'organisation, est-ce que vous pensez qu'il y a plus d'avantages ou d'inconvénients à la mise en application de cette classe inversée aussi bien en amont du cours que pendant ?

Interlocuteur 2 : Je pense que c'est plus chronophage effectivement. C'est sûr même. C'est plus chronophage puisque ça demande une organisation qui n'est pas habituel donc il faut prendre le temps de tout cibler et de viser les compétences que l'on veut transmettre aux élèves. Voilà.

Interlocuteur 1 : D'accord. Du coup les différents inconvénients de la classe inversée vous m'avez dit que les élèves ne sont pas forcément assidus. Du coup ils ne risquent pas de bien réaliser le cours en présentiel j'imagine. Est-ce que vous voyez d'autres inconvénients éventuellement, d'autres problématiques liées au fonctionnement de la classe inversée ?

Interlocuteur 2 : Oui pour des élèves de CAP, bien qu'ils aient un matériel qu'il leur a été fourni en début de formation, certains ont perdu le chargeur, certains ont bloqué leur ordinateur et donc se retrouvent sans moyen de pouvoir réellement faire le cours.

Interlocuteur 1 : D'accord. Dans la littérature éducative, on nous apprend régulièrement, plusieurs auteurs le disent, que le principal format utilisé pour transmettre les notions à maîtriser est « des capsules vidéos », donc des capsules

vidéo qui normalement ou qui sont du moins au mieux sont réalisés par le professeur. Est-ce que ça vous semble obligatoire de passer par ce format ?

Interlocuteur 2 : Cela ne me semble pas obligatoire mais effectivement ça capte davantage le public ciblé.

Interlocuteur 1 : D'accord. Donc ça serait quand même un format à privilégier.

Interlocuteur 2 : Tout à fait.

Interlocuteur 1 : Si jamais pour X raisons vous ne réalisez pas de capsules vidéo, est-ce que vous pensez éventuellement à une autre forme possible ?

Interlocuteur 2 : Un diaporama pourrait être intéressant. Je pense que pour une classe de CAP, il faut rester sur des choses simples et beaucoup d'images et peu de textes.

Interlocuteur 1 : D'accord très bien.

Interlocuteur 1 : Selon-vous, est-ce que cette méthode pourrait améliorer les résultats scolaires des élèves ? Est-ce que, justement par rapport à une classe traditionnelle, si on comparait la classe inversée avec une classe traditionnelle, est-ce que on pourrait constater une amélioration de leurs notes ?

Interlocuteur 2 : Fondièrement, je ne pense pas dans la mesure où c'est un travail que l'on leur demande de faire chez eux en dehors du temps scolaire. Je ne pense pas qu'il soit assez assidu pour que réellement leur notes soit améliorées.

Interlocuteur 1 : D'accord, très bien. Du coup finalement, est-ce que vous pensez qu'il est judicieux de remplacer la classe traditionnelle avec la classe inversée pour une classe de CAP ?

Interlocuteur 2 : Non, clairement non.

Interlocuteur 1 : D'accord, très bien. Bah écoutez, j'en ai terminé. Je vous remercie de cet entretien très productif.

Interlocuteur 2 : Merci à vous.

Interlocuteur 1 : Je vous souhaite une excellente journée madame X.

Interlocuteur 2 : Pareillement monsieur Montaudié. Bonne journée.

LA CLASSE INVERSÉE

THE FLIPPED CLASSROOM

Résumé

La classe inversée a connu depuis une dizaine d'années un succès important. Elle consiste à « inverser » les phases d'apprentissage et de pratique : Dans ce concept les élèves font les devoirs en classe avec le professeur et découvrent et apprennent la leçon chez eux. Dans ce mémoire, nous essayons de savoir si la classe inversée est adaptée pour une classe de CAP. Pour se faire, différentes études de terrain ont été mises en place auprès de professeurs enseignant sur ce type d'élève. Cette analyse saura intéresser tout professeur souhaitant mettre en place une classe inversée. Nous vous présenterons des préconisations à appliquer pour que vous puissiez inverser votre classe le plus efficacement possible.

Mots-clés : pédagogie, éducation, innovation, classe inversée, co-construction du savoir

Abstract

The flipped classroom has been a major success over the last decade. It consists in «reversing» the phases of learning and practice: In this concept students do homework in class with the teacher and discover and learn the lesson at home. In this memoir, we try to determine if the flipped classroom is made for a CAP class. To do this, different field studies have been set up with CAP's teachers. This analysis could interest any teacher wishing to flipped their class. We will give you recommendations to apply and after that, you ll be able to reverse your class by the effectively way you can take.

Key words: Pedagogy, education, innovation, flipped classroom, knowledge co-construction